

Wagner, Trawick réengagés par les Alouettes

(LIRE EN PAGE 21)

Le journal illustré
qui vous renseigne
clairement sur tout.

La Patrie

74e ANNÉE

Pronostics: Nuageux avec pluie intermittente.
aujourd'hui. Averses, ce soir. Frais. (Détails p. 3)

MONTREAL, MARDI 13 MAI 1952

BIBLIOTHEQUE DU
PARLEMENT
10298 21 D 58
OTTAWA, ONT.

65

2 RELIGIEUSES FONT LE RÉCIT DE LEUR PERSÉCUTION



EISENHOWER EST PLUTOT SCEPTIQUE. — Le général Eisenhower a pris un air de scepticismisme à son arrivée à l'aéroport d'Orly, en France, alors que les journalistes l'interrogent au sujet du prétendu rapport de l'amiral Fecteler, que le journal parisien *Le Monde* a publié et dans lequel l'amiral aurait écrit que la guerre avec la Russie éclaterait avant 1960 et que l'Europe serait envahie dans trois jours. Fecteler a nié avoir jamais écrit un tel rapport. Sur cette photo, Eisenhower dit aux journalistes qu'il n'a jamais entendu parler du prétendu rapport.

Retour de la Chine rouge des soeurs Ste-Foy et St-Victor

VANCOUVER, 13 — (PCF) — Une religieuse catholique, trouvée coupable par une cour communiste d'avoir "assassiné" des orphelins dont elle s'occupait depuis 12 ans et qui a séjourné près d'un an en prison, a déclaré, hier, qu'elle voulait retourner en Chine.

Sœur Ste-Foy (Elisabeth Lemire, de la Baie du Febvre, Qué.), est arrivée à Vancouver samedi, avec Sœur St-Victor (Germaine Tanguay, de Montréal), de Hong-Kong, à bord du cargo "John Bakke".

Sœur St-Victor, d'après les cours communis, était aussi coupable d'avoir "assassiné" des orphelins.

Sœur Ste-Foy a dit aux journalistes: "Nous ne détestons pas les communistes. Nous avons pitié d'eux".

Parlant en français, elle a ajouté qu'elle aimerait retourner en Chine aussitôt que possible.

L'interview a eu lieu à l'hôpital du Mont St-Joseph où les deux religieuses ont été conduites dès leur arrivée. L'hôpital est dirigé par les Soeurs de l'Immaculée-Conception.

Toutes deux étaient fatiguées, mais en bonne santé. Elles doivent partir ce soir pour Montréal.

Les deux religieuses étaient parmi cinq trouvées coupables par une cour du peuple, à Canton, d'avoir "assassiné" 2.116 enfants à leur

charge à l'orphelinat de la Providence. Sœur Ste-Germaine (Imelda Laperrière, de Pont-Rouge, comté de Portneuf, Qué.), a été libérée en même temps que les deux autres religieuses en février.

Les deux dernières, Sœur St-Alphonse du Rédempteur (Antoinette Couvrette, de Ste-Dorothée, Qué., Sœur supérieure de l'orphelinat) et Sœur Ste-Marie Germaine (Germaine Gravel, de St-Pasteur, Qué.), sont toujours emprisonnées.

Sœur Ste-Foy a dit qu'elle et ses deux compagnes avaient quitté la "maison de correction" communiste pour être envoyées à Hong-Kong. Les deux autres Soeurs "nous ont dit de dire à leurs familles qu'elles étaient gaies et heureuses et de ne pas s'apitoyer sur leur sort".

Parlant de leur emprisonnement, Sœur Ste-Foy, âgée de 43 ans, a déclaré: "Cela semble maintenant un mauvais rêve. Je ne suis pas fâchée contre ces gens. Un jour, les choses changeront et nous retournerons parmi nos amis".

(Suite à la page 4)

5 ENFANTS SAUVÉS DE L'ASPHYXIE, RUE MONTCALM

(LIRE EN PAGE 3)

EN GRANDE-BRETAGNE

1,702 sièges remportés par les travaillistes

LONDRES, 13 — (Reuters.) — Les travaillistes ont, hier soir, prétendu avoir gagné, la plupart au détriment des conservateurs et autres groupes antisocialistes, 1,702 sièges au cours des élections de six semaines qui se termineront, aujourd'hui.

Les travaillistes, battus lors des élections parlementaires d'octobre dernier, prétendent aussi avoir obtenu le contrôle de 64 conseils de ville.

Malgré les victoires des travaillistes, les conservateurs et autres groupes antisocialistes sont encore plus nombreux que leurs rivaux, dans une proportion de 3 contre 1, sur les conseils locaux de la Grande-Bretagne. Mais les travaillistes ont regagné plusieurs sièges perdus par le parti lors des élections locales de 1949.

La votation d'aujourd'hui pour les conseils des comtés et districts écossais mettra fin aux longues élections locales de la Grande-Bretagne. Quelque 30,000 sièges ont été en jeu et décidés par quelque 34,000,000 d'électeurs au cours des élections.

Un porte-parole du parti conservateur a hier soir donné les résultats complets suivants pour les élections dans les districts urbains, la semaine dernière:

Travaillistes: Gains, 477; pertes, 36.

Conservateurs: Gains, 101; pertes, 356.

Indépendants: Gains, 18; pertes, 200.

Libéraux: Gains, 7; pertes, 13.

Congrès des dentistes cette semaine, le 15

La Société dentaire de Montréal tiendra son congrès annuel, cette semaine, en l'hôtel Windsor, les 15, 16 et 17 mai. Plus de 1,500 dentistes du Québec, des Maritimes et de la Nouvelle-Angleterre ont été invités à ce congrès, avec leurs épouses à l'intention desquelles, un programme des plus intéressants a été préparé.

Les plus éminents professeurs de l'Art dentaire feront le récit des plus récentes recherches et découvertes dans le domaine de la technique abrasive; sur la solution biologique au problème de l'alvéolyse, etc. Le Dr Josse de Wever, invité de Belgique traitera le sujet suivant: La situation dentaire et les relations professionnelles à travers le monde.

Cette aide fédérale aux universités canadiennes

Explications du T. H. Louis St-Laurent

MEMRAMCOOK, N.-B., 13 — (Pcf) — Le premier ministre St-Laurent a déclaré, hier soir, que l'aide financière accordée par son gouvernement aux universités n'indiquait nullement l'intention du fédéral d'empiéter sur la juridiction provinciale en matière d'éducation.

C'était la première fois que M. St-Laurent venait en ce village acadien visiter l'université St-Joseph, fondée en 1864, le jour même où les Pères de la Confédération se réunissaient à Québec pour discuter de la création du Canada.

M. St-Laurent a déclaré que le gouvernement avait demandé à la Commission Massey, en 1949, d'étudier la situation universitaire.

"Selon les recommandations faites par la Commission dans son rapport," dit-il, "le gouvernement fédéral a voulu démontrer de façon concrète l'intérêt qu'il portait aux universités, sur le plan national."

"Les autorités fédérales démontrent par là qu'elles sont intéressées à voir l'éducation atteindre un niveau toujours plus élevé, mais je dois dire tout de suite que nous respectons scrupuleusement la juridiction qui relève exclusivement des provinces en matière d'éducation."

"Nous croyons que l'éducation doit être adaptée au milieu dans lequel nous vivons, de même qu'à nos traditions et à notre histoire. Cette méthode assurera certainement un meilleur esprit de compréhension et donnera une vigueur nouvelle constante à notre vie nationale. Et chaque province apporte avec elle ses caractéristiques individuelles."

"Lorsque tous les citoyens s'unissent et travaillent ensemble à une telle tâche, les divers points de vue et les attitudes différentes ne font qu'enrichir la nation. Chaque per-

sonne, d'où qu'elle vienne, apporte avec elle son petit coin du pays. A l'université comme au sein de notre organisme fédéral, nous pouvons deviner ce qui mijote dans les coeurs des citoyens de la nation tout entière.

"Bien que les méthodes diffèrent, les buts sont les mêmes. Ces buts sont ceux de tous les Canadiens qui se dévouent pour le bien-être du pays, et qui veulent à tout prix maintenir et améliorer cet esprit de coopération, si essentiel non seulement dans une province, non seulement au sein de la nation elle-même, mais aussi dans le domaine international, afin d'en arriver au but ultime de la sécurité et du bien-être du peuple canadien."

Incendie à Montréal-Est

Cinq familles ont été privées de logis hier soir lorsqu'un incendie a ravagé un édifice de trois étages à Montréal-Est.

D'origine inconnue, l'incendie se déclara dans une salle de toilette au logis de Mme Ernest Malépart, au second étage de l'édifice à 9759, est, rue Notre-Dame.

Les autres familles chassées momentanément de leurs logis sont celles de MM. A. Fournier, Jean Pleau, Marcel Goulet et Mme Oscar Boudreau.

Les pompiers de Montréal-Est, dirigés par le directeur A. L. Barbier, aidés d'une équipe de la brigade de Montréal sous les ordres du chef-mécanicien A. Plaisance, combattirent les éléments pendant près d'une heure avant de pouvoir les maîtriser.



LE PRINCIPAL ORATEUR au 66ème banquet annuel de l'Engineering Institute of Canada, qui eut lieu à l'hôtel Vancouver, à Vancouver, vendredi dernier, était M. N.-R. Crump (à gauche), M.E., LL.D., vice-président du chemin de fer Pacifique Canadien. On voit ici M. Crump avec M. John-B. Stirling, M.E.I.C., président de l'E.G.M. Cape & Company, de Montréal, qui est le nouveau président de cette société. (Photo Pacifique Canadien)

Aux Etats-Unis

Plaidoiries limitées, en Cour Suprême, sur la saisie des aciéries

WASHINGTON, 13 — (Paf) — Les plaidoiries du gouvernement et de l'industrie métallurgique, limitées de part et d'autre à 2 heures et demie, reprendront aujourd'hui à midi, H.A.E., en Cour Suprême. Le plus haut tribunal de l'Etat doit décider si le gouvernement est "un simple intrus" ou s'il possède légalement les aciéries.

Si la durée des plaidoiries est limitée, on ignore combien de temps mettra la Cour à se prononcer sur le jugement du juge de district David-A. Pine déclarant illégale la réquisition des aciéries par le président Truman le 8 avril.

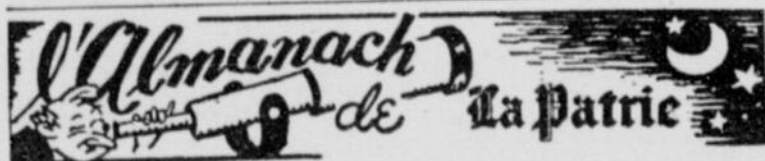
Le tribunal a siégé durant plus de trois heures hier.

Me John-W. Davis, avocat de l'industrie métallurgique, a soutenu que ni la constitution ni les lois n'autorisent le président Truman à s'emparer des aciéries. A son avis, le secrétaire du Commerce, M. Charles Sawyer, régisseur officiel

des compagnies, n'est qu'un "simple intrus".

Me Philip-B. Perlman, solliciteur général et procureur général intérimaire, prétend que le Président, en vertu de la constitution, non seulement avait le droit mais se devait de réquisitionner les aciéries pour empêcher la grève des 650,000 métaux du C.O.I.

Les neuf juges de la Cour Suprême ont posé un grand nombre de questions à Me Perlman, tandis qu'ils n'interrompaient guère Me Davis.



MARDI, 13 MAI 1952

134e jour de l'année — S. Robert Bellarmin
Le soleil s'est levé à 4 h. 33 et se couchera à 7 h. 20

Pronostics



Le centre de la principale dépression à laquelle on doit la pluie des deux derniers jours se trouve maintenant dans la région de

Val d'Or et se dirige lentement vers le nord. Une pluie continue et de vents modérés du sud précèdent la dépression, tandis que de nombreuses averses la suivent avec des vents assez forts du sud-ouest et de l'ouest et une masse d'air frais qui maintient les températures plus bas que la moyenne saisonnière.

Régions de Montréal, de l'Outaouais, des Laurentides, des Cantons de l'Est, de Québec et de la Mauricie: Nuageux avec pluie intermittente aujourd'hui; averses ce soir. Vents du sud-ouest à 20 milles ce matin, accompagnés de rafales de 30 milles cet après-midi. Maximum à Montréal, Ottawa et Sherbrooke, 55; à Ste-Agathe, 50; à Québec et à La Tuque, 52.

Régions de Chicoutimi, du lac St-Jean et de la baie Comeau: 52.

LA LUNE



Nouv. lune le 23, à 2:28 p.m.

Dern. quart. le 16, à 9:30 a.m.

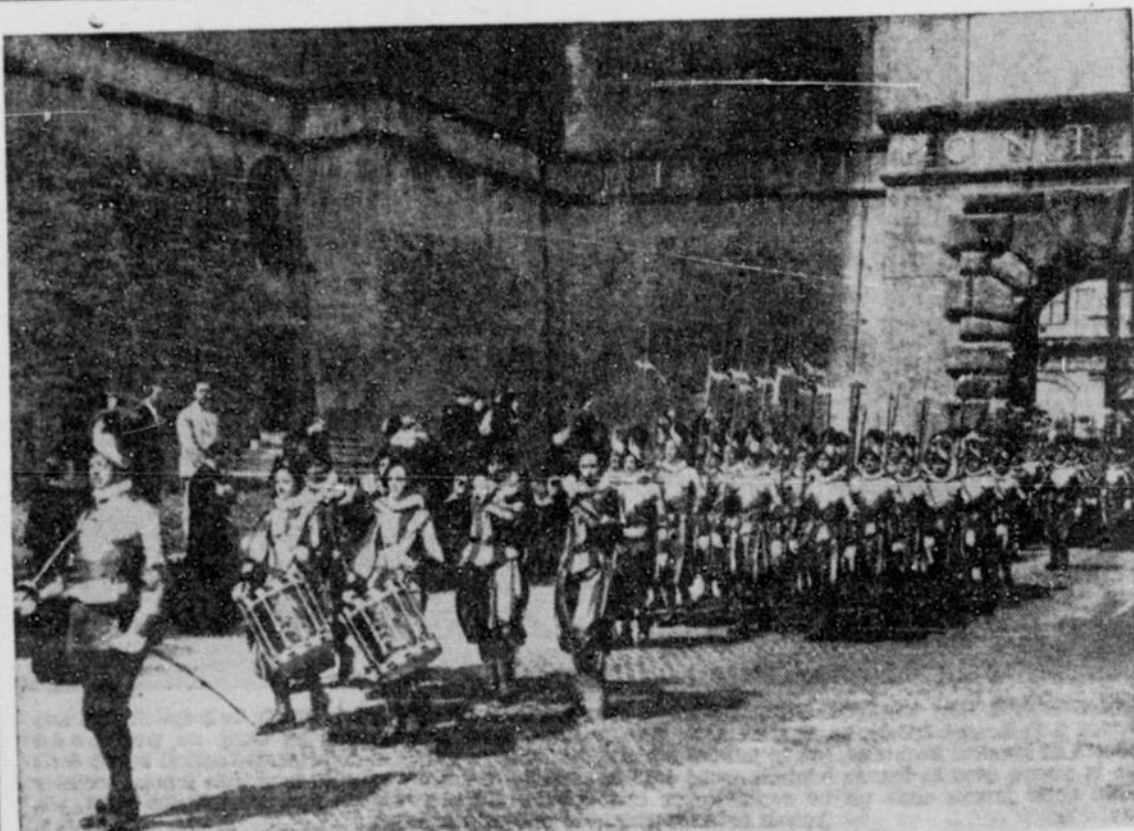
Pleine lune le 9, à 3:16 p.m.

Prem. quart. le 31, à 4:46 p.m.

SIGNE DU ZODIAQUE LES GEMEAUX

1952	MAI							1952
DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEU.	VEN.	SAM.		
1	2	3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31					

Nuageux avec pluie intermittente aujourd'hui; averses ce soir. Frais. Vents du sud-est à 20 milles, tournant au sud-ouest à 20 milles cette nuit. Maximum aujourd'hui à Chicoutimi et à Rivière-du-Loup, 52.



COMMÉMORATION DU SACCAGE DE LA VILLE DE ROME, EN 1527 — Les Gardes suisses, tambours battant, revêtus de leurs costumes pittoresques, ont paré sur le Belvédère de la Cité du Vatican, pour commémorer l'anniversaire du sac de la ville de Rome, perpétré le 6 mai 1527. C'est une date historique et traditionnelle chez les Gardes suisses. 147 gardes avaient alors sacrifié leur vie pour protéger la vie de Sa Sainteté le Pape. Les premiers Gardes suisses arrivèrent à Rome, en 1480, à la demande du Pape Sixte IV.

Légère hausse depuis la levée des restrictions

Aujourd'hui, une semaine après la levée des restrictions sur le crédit, les détaillants sont heureux de constater une légère hausse dans les ventes.

Il n'y a eu aucune course aux achats dans la plus grande ville du Canada. Un peu trop de demandes pour le crédit, ont été faites mais, dans la plupart des cas on a relevé une hausse d'environ 15 p.c.

La vente des automobiles usagées a augmenté bien que la hausse ne soit pas sensationnelle. La vente des automobiles neuves a suivi une montée analogue. Les détaillants de meubles, d'appareils électriques, de radios, et réfrigérateurs rapportent tous une hausse depuis que les restrictions sont levées.

AUTOMOBILES USAGÉES

Les détaillants d'automobiles usagées déclarent une augmentation de 15 p.c. dans leur vente. L'augmentation est due en majorité au fait que le paiement initial a été réduit. Les détaillants d'automobiles neuves ont révélé que la perte qu'ils ont subie, quand les taxes furent abolies, a été compensée par l'augmentation des ventes.

Le paiement initial de 15 p.c. sur la plupart des articles satisfait les acheteurs et les détaillants.

Nouveau procès de P. Mentenko

Peter Mentenko qui subit actuellement son troisième procès pour le meurtre de son demi-frère, George Henechuck, aurait menacé ce dernier de le tuer, quelques jours avant que le cadavre de Henechuck ne fût découvert par deux bambins, dans un puisard, non loin de la maison Catelli, rue Notre-Dame est.

C'est le beau-frère de l'accusé, Willie Grenier, qui a déclaré au Tribunal que le prévenu, à la suite d'une querelle, aurait dit en parlant de la victime: "Je vais le tuer". Mentenko subit son troisième procès pour le meurtre de Henechuck. Lors du premier, il fut condamné à être pendu. La Cour d'Appel plus tard ordonna un deuxième procès. A cause d'un témoignage que le juge Wilfrid Lazure trouva illégal de la part d'un policier, un troisième procès fut ordonné.

Hier, le choix des jurés fut très long car beaucoup se sont dits opposés à la peine de mort.

Le prévenu a semblé suivre d'un oeil très calme toutes les procédures du Tribunal qui lui sont devenues familières. Depuis son premier procès, Mentenko s'est converti au catholicisme.

ELEMENT DE PREUVE

Le juge Paul Ste-Marie, de Hull, qui préside le troisième procès, a entendu Willie Grenier déclarer qu'il avait vu le jour de la disparition de la victime un briquet lui appartenant et qui plus tard fut vendu par le prévenu à un garçon de taverne.

Herechuck aurait même allumé une cigarette au témoin avec le briquet que tous deux étaient allés faire réparer une quinzaine de jours avant la mort de la victime. Le témoin Grenier a aussi relaté une chicane de famille entre les deux demi-frères au sujet d'une somme de dix dollars que le prévenu aurait due à Henechuck. L'accusé aurait nié rien lui devoir et aurait terminé la discussion en disant: "Je vais le tuer".

LE PERE DE LA VICTIME

Alexandre Henechuck, le père de la victime, après avoir déclaré au tribunal qu'il est le beau-père de l'accusé, a relaté qu'après la mort de Henechuck, Mentenko montrait des signes de grande nervosité. Souvent les deux se querellaient.

La famille Henechuck se compose de quatre garçons et d'une fille. Gérard Talbot, maintenant âgé de 16 ans, est l'adolescent qui fit la découverte du cadavre en 1950, le 28 avril. Il a rappelé au Tribunal, qu'en jouant avec un camarade, il vit un homme gisant au fond d'un puisard.

Le procès se continue.



IMPORTANT CONGRES A MONTREAL — Photo prise hier, au cours de la première séance du congrès régional de la Civil Service Assembly of the United States and Canada, qui se tient actuellement à Montréal. De gauche à droite: MM. Paul-Emile Sénécal, assistant directeur des finances de la ville de Montréal; Charles-H. Cushman, président, et Philip-E. Hagerty, directeur de la sélection du personnel à la Commission du service civil de l'Etat de New-York.



A L'EXPOSITION DE LA MAISON DE DEMAIN — La plus importante exposition jamais tenue à Montréal, depuis l'ouverture du nouveau Palais du Commerce, a été ouverte, hier soir, sous la présidence de Son Honneur le maire Camillien Houde, pour se continuer jusqu'à samedi soir. Sur la photo, de g. à d.: MM. W.-R. Berlinguette, l'un des organisateurs de la foire; D. Jarvie, D.-W. Lambey, représentant du commissaire du commerce de Grande-Bretagne; Roger DeSerres, président d'Omer DeSerres Ltée; Gaston Sainte-Marie, président de l'Institut technologique de Montréal; P.-H. Desrosiers, président de LaSalle Builders Supply, et Emile Saint-Pierre, président de Eastern Canada Exhibition, qui organise la présente exposition.

Le Tribunal visitera le camp où périt Mme Rhéal-Léo Bertrand

HULL, 13 — (PCI) — Me*

Joseph Ste-Marie, avocat de Rhéal-Léo Bertrand, qui subit présentement son deuxième procès pour le meurtre de son épouse, née Marie-Blanche Doloresa Trépanier, a demandé, hier, au Tribunal de faire visiter les lieux du prétendu crime aux jurés, afin qu'ils puissent étudier la location du camp dans lequel a péri Mme Bertrand. Le juge François Caron, du district judiciaire de Montréal, qui préside, a acquiescé à la demande du procureur de la défense et a fixé la visite à mercredi. Les jurés, les témoins, les avocats et d'autres officiers de la Cour se rendront donc au lac Ste-Marie, mercredi probablement.

Me Sainte-Marie a aussi révélé hier qu'il prétendait présenter une défense dans cette cause. On se souvient qu'au premier procès, les avocats de l'accusé, Me Jean Drapeau, de Montréal et Me Louis Farley, de Hull, n'avaient présenté aucune preuve. A ce deuxième procès, Me Sainte-Marie présentera des témoins.

M. Guy Bélanger, âgé de 40 ans, ingénieur professionnel de Montréal, a été le seul témoin à être entendu au cours de la première journée du procès. Il expliqua un tracé qu'il a fait des lieux du meurtre et des environs.

Me Sainte-Marie souleva une première objection lorsque le témoin affirma qu'il n'était pas un arpenteur-géomètre; l'avocat soutenait que seul un arpenteur-géomètre pouvait fournir une telle preuve d'expertise. Le juge François Caron rejeta cependant l'objection.

Le choix des douze membres du jury, à lui seul, a pris trois heures de la première journée du procès de Bertrand, qui est accusé du meurtre de son épouse, âgée de 55 ans, qui a péri dans l'incendie d'une cabane de chasse du lac Ste-Marie, le 10 novembre dernier.

Bertrand, employé d'une teinturerie d'Ottawa et psychologue à ses heures, en est à son deuxième procès, le premier s'étant terminé de façon dramatique, le 19 février dernier, par la mort de l'hon. juge Valmore Bienvenue, de Québec, qui

(suite à la page 4)

5 enfants sauvés de l'asphyxie

N'eût été la prompt intervention de radio-police, de l'escouade de secours de l'Hydro-Québec et d'un interne de l'hôpital St-Luc, cinq enfants auraient probablement perdu la vie, vers 8 heures hier soir, empoisonnés par l'oxyde de carbone qui se dégageait d'un chauffe-eau à gaz d'éclairage qui n'était pas muni d'un tuyau d'échappement.

Décès de Madame Ovila Jubinville

Madame veuve Ovila Jubinville est décédée hier matin, à l'âge de 79 ans, à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Madame Jubinville demeurait au 4584 rue Champlain.

Elle laisse dans le deuil ses fils, Noël, Paul, Emery et Fernand Jubinville; ses filles: Lucienne (Mme Arthur Labelle), Jeanne (Mme Roland Boulanger), Rosina (Mme Rodrigue Thibault, épouse de M. Thibault, prote à "Montréal-Matin"), Gertrude (Mme Henri Oulmet); son frère, M. Emile Corbeil; ses brus: Mme Paul Jubinville (Marguerite Bilodeau), Mme Emery Jubinville (Edna Gendreau), Mme Fernand Jubinville (Jeannine Gagnon).

La dépouille funéraire est exposée au 4547 rue St-Denis. Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 8 h., à l'église St-Stanislas. L'inhumation se fera au cimetière du Sault-au-Récollet.

Faux solliciteurs

Certains Montréalais ont été victimes de "volontaires" qui quêtent au nom de l'hôpital "Children's Memorial". M. Leslie W. Haslett, président de la campagne de souscription de cette institution avertit le public que les personnes autori-

Les petites victimes qui ont ainsi échappé à la mort et dont les parents, M. et Mme Raymond Aveline, demeurent à 958, rue Montcalm, où l'accident se produisit, sont Denis, 4 ans, Denise, 3 ans, Claudette, 2 ans, Michel, 1 an, et Claude, un bébé de 9 jours.

L'alerte fut donnée peu avant 8 h. p.m. Les agents Georges Bouthillier et Marcel Pilon, de radio-police, furent vite rendus sur les lieux et, dès leur arrivée, ils avertirent sans délai l'escouade de l'Hydro-Québec. On manda également une ambulance de l'hôpital St-Luc qu'accompagna le Dr J. Amyot, interne de cette institution.

Le plus âgé des enfants, Denis, n'était pas dans un état alarmant, cependant qu'on dut utiliser un inhalateur pendant quelque temps afin de pouvoir ranimer entièrement les quatre autres bambins qui sans cela auraient probablement succombé sans un prompt secours.

Ce sont MM. Harold Darling et René Martin, de l'Hydro-Québec, qui répondirent à l'alerte et, après avoir utilisé avec succès l'inhalateur dont ils disposaient, ils laissèrent les enfants aux soins du Dr Amyot, de St-Luc.

sées à faire cette collecte sont portuses d'une carte officielle imprimée et donnent des reçus. Il prie le public d'avertir la police si des solliciteurs non officiels se présentent à domicile au nom de cet hôpital.

THÉ "SALADA"



Au Sénat

L'audition d'une cause de divorce

OTTAWA, 13. (P.C.F.) — Les journalistes attachés à la galerie de presse parlementaire ont eu l'avantage tant attendu d'assister à l'audition d'une cause de divorce soumise au Sénat du Canada.

En résumé: un divorce peut être apparemment obtenu facilement et rapidement.

Un groupe de journalistes a assisté hier à une session du comité sénatorial des divorces devant lequel les causes sont entendues.

Les journalistes n'ont pas le droit de mentionner les noms entendus; ils ont été invités simplement pour juger de visu de la procédure suivie dans ces causes.

En autant qu'on sache, c'est la première fois que des citoyens, autres que les membres du parlement, les intéressés et les employés officiels, assistent à ces séances.

Depuis la confédération en 1867, le parlement a été le tribunal reconnu des causes de divorce pour les provinces qui ne possèdent pas leurs propres tribunaux consacrés à cette fin. Quelque 5,000 couples ont été séparés légalement de cette façon. Le rythme actuel est de 200 à 300 par année. En 1868, on n'avait rapporté qu'une seule cause de divorce. L'adultère est le seul motif accepté.

De nos jours, seuls le Québec et Terre-Neuve ne possèdent pas de cours de divorce. La majeure partie des demandes vient de Montréal et les épouses demandent deux fois plus souvent la scission conjugale que les maris.

La cause débute quand le requérant demande l'adoption d'un bill privé pour la dissolution de son mariage. De consentement mutuel depuis de nombreuses années, la présentation du bill échoit au Sénat qui a décidé que la preuve serait entendue par un comité permanent de pas moins de neuf sénateurs et de pas plus de 20.

Après l'approbation du projet de loi de divorce par le comité, il est adopté sans discussion au Sénat proprement dit et la Chambre des Communes adopte généralement une attitude similaire sans étudier la preuve ou la mettre en doute. Les bills deviennent lois avec la sanction royale donnée par le gouverneur général ou son délégué.

Cette procédure a suscité de multiples critiques chez les députés qui croient que le divorce relève exclusivement des tribunaux. Plusieurs croient que la preuve devrait être étudiée à défaut de l'audition des témoins.

M. Stanley Knowles, député C.C.F. de Winnipeg Nord-Centre a récemment déposé un projet de loi aux Communes visant à confier les causes de divorce à la Cour d'Échiquier au Canada. Le projet de loi a été déposé, mais M. Knowles affirme qu'il poursuivra sa lutte en



M. ROMUALD BOURQUE, maire d'Outremont qui sera demain midi le conférencier du club Saint-Laurent-Kiwanis.

vue de soustraire les divorces à la juridiction parlementaire.

En autant que le parlement soit concerné, il peut en coûter jusqu'à \$300 pour obtenir un divorce. Tout dépend évidemment de la longueur de la preuve.

Cour du Recorder

Les gens ont droit à la tranquillité dans les autobus

Léon Martineau s'est vu imposer une amende de \$5 et les frais, hier, par le recorder Damase Côté et se souviendra qu'il ne faut pas importuner les jolies dames dans les tramways et les autobus; encore moins ne faut-il pas, en plus, défier les agents de la paix.

Le recorder déclara au quinquagénaire: "Les voyageurs ont droit à la tranquillité dans les autobus, sachez-le bien et ne recommencez plus." Martineau était accusé d'avoir dit des mots peu aimables à certaines dames dans un autobus de la Commission de Transport en présence d'un policier et d'avoir bravé ce dernier à sa sortie du véhicule public.

Lionel Essiambre, sans adresse au dossier, a écopé d'une amende de \$100 et les frais ou 60 jours de prison après qu'il se fut reconnu coupable d'avoir flâné la nuit, devant le recorder Pascal Lachapelle. Essiambre est bien connu des différentes cours de Justice de la Métropole; il a sept condamnations pour différentes offenses, à son crédit.

Roger Loyer, 24 ans, 8605, rue St-Denis, s'est fait confisquer son permis de conduire pour trois mois et a été condamné à payer une amende de \$20 et les frais, après avoir été trouvé coupable de conduite dangereuse au volant de son auto par le recorder Pascal Lachapelle.

Loyer avait été la cause d'une alerte générale chez les agents de Radio-Police de la section Ouest, la semaine dernière. L'accusé avait

filé à une vitesse de 70 milles à l'heure sur les boulevards St-Laurent, Crémazie, Décarie et autres rues sans se soucier des sémaphores de la circulation.

2 religieuses font le récit de leur persécution

(suite de 1ère page)

Soeur St-Victor, 45 ans, ajouta aussitôt: "Nous retournerons, nous retournerons un jour".

Leur persécution commença le 24 mars, 1951, alors qu'on porta contre elles et trois autres Soeurs de l'orphelinat de Canton l'accusation déjà mentionnée. Soeur St-Victor et Soeur Ste-Germaine furent condamnées à être expulsées du pays. Elles arrivèrent à Hong-Kong le 28 février. Soeur Ste-Germaine est toujours à l'hôpital à Hong-Kong.

Soeur St-Alphonse du Rédempteur et Soeur Ste-Marie Germaine ont été condamnées à cinq ans de prison.

Souriante, Soeur Ste-Foy a expliqué aux journalistes leur vie



SOEUR SAINTE-FOY

dans quatre prisons séparées. Les religieuses étaient habituées à la nourriture européenne dans leur orphelinat, a-t-elle dit. A la prison, elles mangèrent du riz et des légumes secs, buvant, une heure plus tard, un peu d'eau.

Avant le procès, à partir du 24 septembre, elles furent logées dans une "maison de correction". Elles étaient dans une cellule pouvant contenir 20 personnes. A certains moments, elles étaient 35 femmes.

Elles ont vu des milliers de femmes passer par les portes de la cellule et disparaître après avoir été



SOEUR SAINT-VICTOR

trouvées coupables de divers crimes.

"Toujours, nous sommes restées là", a déclaré soeur Ste-Foy, "alors que les autres venaient et repartaient, nuit et jour, pour ne plus revenir."

"Nous n'avions pas le droit de parler, de marcher ou même de murmurer une prière."

De leur procès pour "meurtre" elle a dit:

"Le matin de notre procès (le 4 décembre) on nous a dit: "Aujourd'hui est un jour sérieux pour vous. Vous allez être questionnées en Cour".

"On nous avait dit avant le procès que nous ne pourrions parler que lorsqu'on nous poserait des questions. Personne ne nous a interrogées et, par conséquent, nous n'avons pu répondre pour nous défendre."

"Habituellement, dans une cour de justice, on voit un juge, un avocat de la défense, un procureur et, bien entendu, l'accusé. Mais dans cette cour, il ne semblait y avoir que les communistes et nous".

Dans leur "maison de correction", on les oblige à lire, une heure par jour, des livres et manuscrits communistes. Un jour par semaine, une Russe venait leur donner une causerie sur le communisme en Russie.

Soeur Saint-Victor a dit que les religieuses ont été obligées d'enlever leur robe pour s'habiller avec des vêtements d'homme.

Elle a ajouté que les religieuses ne s'attendaient pas à revoir le Canada.

"Nous nous attendions à être



LE DOCTEUR HANS SELYE, M.D., D.Ph., D. ès Sc., F.R.S., F.R.C.S., directeur de l'Institut de médecine et de chirurgie expérimentale à l'université de Montréal, que l'on voit ici en compagnie de son épouse, née Gabrielle Grant, a quitté Montréal à bord d'un "North Star" d'Air-Canada en partance pour Londres. Le docteur Selye prononcera des causeries et conférences scientifiques dans vingt villes et capitales de onze pays du continent européen. L'un de ses discours les plus importants sera celui de Lindall où il parlera devant le comité du congrès des détenteurs du prix Nobel. Le docteur Selye sera de retour à Montréal le 5 juillet. (Photo Air-Canada)

tuées — et nous étions prêtes".

A propos du procès, Soeur Sainte-Foy a ajouté que des témoins communistes — elle ne sait combien — ont témoigné pour dire que les religieuses "maltrahaient" les orphelins.

Elle a expliqué que l'orphelinat s'occupait des bébés illégitimes et de bébés dont le sang avait été empoisonné par l'opium. Les communistes ont accusé les religieuses d'avoir employé des aiguilles hypodermiques brisées pour administrer de mauvaises drogues aux enfants. Un témoin a témoigné pour dire qu'il avait entendu la Soeur supérieure donner des ordres pour qu'on étrangle un bébé, a ajouté Soeur Sainte-Foy.

Le Tribunal...

(Suite de la page 3)

succomba à une attaque d'angine de poitrine pendant qu'il faisait ses remarques au jury, à la fin de la cause.

Un petit incident a marqué la première journée du procès. Au retour du dîner, un des neuf jurés qui avaient été choisis à date confia à un des officiers de la Sûreté provinciale chargés de la garde du jury, que son épouse venait tout juste de donner naissance à un bébé. L'officier s'empressa d'annoncer la nouvelle à Me Avila Labelle, C.R., qui occupe pour la Couronne avec Me Noël Dorion, C.R., de Québec, qui à son tour en avertit le juge François Caron.

Le président du tribunal fit alors remarquer que tout ce qu'il pouvait faire dans un tel cas, c'était d'offrir ses plus sincères félicitations au nouveau papa, M. Lucien Larocque, de Masson. Le juge expliqua plus loin qu'il ne pouvait laisser partir le juré, parce qu'il avait été assermenté et qu'il devait continuer de remplir ses fonctions jusqu'à la fin du présent procès.

RESUME DE LA PREUVE

Après le choix des jurés, Me Avila Labelle, C.R., de Hull, a fait un résumé de la preuve qu'entend présenter la Couronne, pour le bénéfice du jury. "Nous allons prouver, a-t-il dit, que le 10 novembre dernier, Rhéal-Léo Bertrand a tué sa femme dans l'incendie qui a détruit une cabane du lac Sainte-Marie; que Bertrand, âgé de 37 ans, a épousé, le

7 septembre, Rosa Thépanier, veuve, âgée de 55 ans, alors que lui-même était insolvable et que sa nouvelle femme possédait des propriétés et des obligations pour une valeur d'environ \$30,000; que Bertrand a mis à exécution un plan prémédité et amena sa femme dans un camp isolé, à l'abri de toute indiscretion, pour commettre son crime; qu'avant son voyage au lac Sainte-Marie, l'accusé avait émis l'opinion qu'il y avait avantage à marier Mme Thépanier; que trois jours seulement après son mariage, il a fait faire à sa femme un testament lui léguant ses biens et un contrat de communauté de biens; qu'il aurait pu avoir un camp habitable pour aller à la chasse, mais qu'il a plutôt choisi une cabane isolée, loin du chemin, pour mettre son plan diabolique à exécution; que l'incendie dans lequel Mme Bertrand a péri a été mis volontairement, par la main de Bertrand."

L'accusé ne revêt plus l'habit de cérémonies et le noeud papillon qu'il portait à son premier procès. Il est vêtu d'un complet gris et d'une cravate noire. Durant les procédures, tout comme à son premier procès, il prend continuellement des notes et ne fait montre d'aucune nervosité. Il n'y a que quelques curieux qui assistent au procès.

Pendant le choix du jury, 97 candidats sur 116 furent appelés; trois furent exemptés, 82 récusés et 12 choisis. La plupart des hommes convoqués connaissaient déjà la cause par la publicité donnée dans les journaux et à la radio au premier procès, et s'étaient fait une opinion qu'ils pouvaient difficilement laisser de côté.

Jeunes filles maigres, acquérez une silhouette élégante

Gagnez de 5 à 10 livres — et plus d'entrain

Des milliers qui n'avaient jamais pu prendre du poids possèdent maintenant une silhouette gracieuse et attrayante. Grâce à Otrex, finis les membres anguleux, les cavités disgracieuses. Il engraisse celles qui maigrissent un peu trop faibles en fer. Il donne de l'entrain, améliore l'appétit et la digestion; vos repas vous profiteront davantage. Ne craignez pas trop d'embonpoint. Car lorsque vous avez acquis la silhouette désirée, le format de présentation ne coûte que 40 cents. Essayez les comprimés toniques Otrex dès aujourd'hui; ils vous donneront beauté, vitalité et poids désirés. Chez tous les pharmaciens.



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

A LA PROMOTION DES VENTES DE LA BAO — La British-American Oil Company a réuni, hier soir, ses vendeurs en l'hôtel Windsor afin de leur enseigner les moyens de promouvoir les ventes. Sur la photo de g. à d.: M. J.-R. Dawson, gérant du service des ventes de la région de Toronto et M. W.-S. Whiteford, gérant de la région de Montréal, pour le même service.

Le voyage aérien de grand luxe

MONTREAL - PARIS

Avions Constellation dernier modèle, de grand luxe. Tout le confort désiré: 34 passagers seulement. Succulente cuisine française. Tous les lundis, vol de luxe sans escale Montréal-Paris. Aussi de Montréal, service touriste: deux vols par semaine.

Consultez un agent de voyage ou

Immense de l'Aviation Internationale
rue Dorchester ouest, Montréal — UN. 6-2344

AIR FRANCE

LA LIGNE AÉRIENNE MONDIALE DE GRAND LUXE

76 PAYS
6 CONTINENTS

SERVICE "TOURISTE"
\$285.00 aller
\$312.00 aller-retour

M. Pearson fustige ceux qui font le jeu de Moscou

OTTAWA, 13 — (PCF) — Le ministre des Affaires extérieures, M. Pearson, dans une attaque évidemment dirigée contre le Dr James Endicott, a qualifié, hier, de dupes de Moscou les Canadiens qui font "circuler des mensonges racontés contre leur propre pays et ses amis au nom du communisme impérialiste soviétique".

Il a dit aux Communes que les accusations voulant que les Nations Unies se livrent à la guerre bactériologique en Chine sont absolument fausses, et a précisé que des savants éminents lui ont dit que ces accusations ne sont que de "disgracieuses inventions".

"Il est, naturellement, faux de dire que le Canada a participé en aucune manière à la guerre bactériologique".

"Il est également faux et diffamatoire, mais encore plus lâche et méprisable de laisser entendre, sans le dire ouvertement, que le Canada se prépare à une telle mise en oeuvre à l'exception d'édifier sa défense contre une telle guerre".

Le ministre a dit qu'il ne mentionnait aucun nom et qu'il n'y a aucune intention de poursuivre le Dr Endicott.

Hier soir, à Toronto, le Dr Endicott a dit dans un discours qu'il n'avait pas dit en Chine que le Canada s'est immiscé dans la guerre bactériologique en Chine, mais il a cité un article du journal *Montreal Standard* faisant dire au Dr Omond Solandt, président de la Commission des recherches de la défense, que les perspectives de destruction massive sont brillantes.

M. Pearson a dit que quelques dupes de Moscou peuvent croire "qu'ils sont des partisans de la paix... ils ne sont effectivement que des instruments médiocres".

Il a souligné les points que voici:

1. La preuve que les accusations au sujet de la guerre microbienne sont "de pures fabrications" est que la Russie s'est appuyée dans ses "enquêtes" sur les rapports de ses propres organismes au front, organismes qu'elle contrôle elle-même.

2. Le Canada et d'autres puissances des Nations Unies ont consenti à faire enquêter ces accusations par des organismes complètement neutres, tel la Croix-Rouge ou l'organisme mondial de la santé, mais Moscou se refuse à croire à leur impartialité.

Répondant à une question posée par M. George Drew, chef du parti progressiste-conservateur, M. Pearson a dit que le soi-disant "questionnaire" qui devait être expédié au Dr Endicott par le ministre, n'était qu'une lettre lui fournissant l'opportunité de "confirmer, démentir ou modifier" les déclarations qui lui furent attribuées.

Le Dr Endicott, a dit M. Pearson, a répondu qu'il était consentant à témoigner devant le ministre ou la commission parlementaire des Affaires Extérieures, mais qu'il refusait d'être "contre-interrogé" par M. Pearson.

M. Drew a souligné que l'amendement apporté en 1951 au code pénal, prévoyant la poursuite de personnes aidant des forces armées engagées dans des hostilités contre les troupes canadiennes, sans qu'il y ait état de guerre, devrait être suffisant pour impliquer les déclarations de M. Endicott.

Il a demandé au ministre de la Justice, M. Garson, d'étudier la question afin de savoir si ces déclarations tombent sous le nouvel amendement.

M. Garson a répondu que des spécialistes du ministère de la Justice sont actuellement à étudier ces questions en vue d'établir s'il y a une preuve suffisante pour justifier une poursuite, et il attend une décision très prochainement.

CONVENTION LIBERALE DANS TEMISCOUATA

QUEBEC, 13. (PCF) — La convention pour le choix d'un candidat libéral dans le comté de Temiscouata aura lieu ce soir à Notre-Dame-du-Lac.

Président des Kiwanis à Montréal ce soir

M. Claude-B. Hellman, président international des Clubs Kiwanis, et son épouse, seront les invités d'honneur ce soir au Windsor, du Club Kiwanis St-Georges, à l'occasion de la visite annuelle du président. L'an dernier, c'était au tour du Kiwanis St-Laurent à le recevoir et en 1950, au tour du Kiwanis Montréal. Le déjeuner hebdomadaire du club aura donc lieu ce soir à 7 heures.

Congrès des gérants de tirage

QUEBEC, 13 — (PCF) — M. E.-P. Schwartz, président de l'Association internationale des gérants de tirage a dit, hier soir, qu'il serait peut-être à l'avantage de l'Association canadienne des gérants de tirage si elle faisait partie de l'Association internationale.

Gérant du tirage au journal *Register and Tribune* de Des Moines, Ia., M. Schwartz a dit que les deux organismes pourraient mettre leurs idées en commun et en bénéficier mutuellement.

Il y a quelques membres de l'Association canadienne qui font partie de l'organisme international, mais individuellement, a-t-il dit.

M. Schwartz était le conférencier d'honneur au déjeuner à l'occasion du deuxième jour du 19e congrès annuel qui en dure trois. Il a fait plusieurs autres suggestions qui seront étudiées à l'occasion du congrès de l'Association internationale qui doit avoir lieu à Oklahoma City en juin.

Au cours de son allocution devant les quelque 60 membres de l'association canadienne M. Schwartz a fait distribuer un questionnaire demandant aux membres s'ils sont en faveur de la mise en oeuvre d'un arrangement commun par lequel la même facture comprendrait les contributions de sections de même que celle de l'Association internationale.

"L'Association internationale devrait-elle étudier la valeur et le coût d'une fondation nationale pour les vendeurs de journaux prévoyant la nomination d'officiers salariés pour co-ordonner le travail de tous les journaux visant à la protection de nos "petits marchands"?"

"L'Association internationale devrait-elle instituer un comité chargé d'étudier l'édification d'un livre d'instruction à l'usage des collèges et pour la formation de gérants de districts?"

M. Schwartz a ajouté que le congrès de juin étudierait la possibilité que les Etats-Unis émettent un timbre en hommage aux petits vendeurs de journaux. Quant à la fondation des vendeurs de journaux il a dit que chaque journal pourrait contribuer la somme de 25 cents par année pour chacun de ses vendeurs. Aux Etats-Unis il y a 500,000 garçons et un fonds pourrait rapidement être prélevé pour aider à leur instruction.

Parmi les autres orateurs au cours de la journée on a remarqué Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'université Laval; M. Laurent Paradis, du journal *Le Nouvelliste*, de Trois-Rivières; M. Ralph Beatty, du *Toronto Telegram*; et M. Frank Heinrich, du *Free Press* de Burlington, Vt., qui est président de l'Association des gérants de tirage de la Nouvelle-Angleterre.

Mgr Vandry a comparé les journaux canadiens à une vaste université dont la responsabilité est de diriger les opinions de toute la population.

Contrairement à l'université, les journaux n'ont pas à former des jeunes gens pour une carrière dans la vie, mais leur responsabilité est encore plus grande, car c'est d'eux que dépendent l'opinion et la transmission de l'information vraie et saine.

Il a ajouté que les journaux accomplissent un magnifique travail dans ce domaine et qu'ils ont plus d'influence que les universités.

Il a dit que le journal a beaucoup à faire dans le développement du Canada et est important pour la

compréhension entre les Canadiens des deux langues.

"Le journal est un produit de la civilisation et la civilisation est, elle-même, la somme de l'expérience humaine," a déclaré M. Georges Léveillé, directeur de l'office provincial de la publicité, à l'issue du dîner annuel de l'Association.

Il a traité de la valeur des mots que le journal est en mesure de faire circuler. Soulignant que les philosophes chinois considèrent les mots comme les maîtres de l'univers, il a ajouté que les mots et les mots seulement gouvernent actuellement le monde.

40ème anniversaire des licenciés H.E.C.

L'Association des Licenciés de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales a réuni, hier soir au Cercle Universitaire, les présidents des quarante promotions de l'Ecole aux fins d'organiser les fêtes qui auront lieu à la fin du mois à l'occasion du quarantième anniversaire de l'Association.

Ce groupement compte 1,200 membres occupant des postes de commande dans le commerce, l'industrie, la finance, l'enseignement, la diplomatie, etc. Il possède un secrétariat permanent qui facilite le contact entre les membres, gère un service de placement et organise diverses manifestations.

A l'issue de la réunion d'hier soir, le président, M. Jean-C. Aubry, a annoncé un grand banquet suivi d'une danse qui aura lieu à l'hôtel Windsor, vendredi le 30 courant. Le lendemain, réception civique, visite industrielle, excursion dans le nord, cocktail et danse.



Quelle supériorité!

ESSO et ESSO EXTRA...vous ne sauriez acheter de meilleures gazolines. Produites dans les raffineries les plus modernes, elles sont le fruit des recherches les plus poussées et reposent sur les 72 années d'expérience que compte l'Imperial Oil dans le raffinage du pétrole. N'importe où au Canada, achetez à l'enseigne ESSO—le symbole de la qualité.

j'ai bien fait d'adopter les
GAZOLINES

PRODUITS DE L'IMPERIAL OIL



AUX COMMUNES

Une enquête royale sur les dépenses du gouvernement

OTTAWA, 13 — (PCF) — M. George Drew, chef du parti progressiste-conservateur, a proposé, hier, l'institution d'une Commission royale d'enquête sur les dépenses du gouvernement fédéral, lesquelles, dit-il, "ont atteint des proportions qu'il est concevable de trouver dangereuses".

Les dépenses de tous les ministères du gouvernement augmentent, dit-il, ajoutant que les taxes fédérales sont si élevées et que le gouvernement fédéral s'est approprié tellement de domaines, en matière d'impôt, que les provinces peuvent difficilement imposer de nouvelles taxes à leur tour. Déjà l'on perçoit des signes de danger et les députés devraient y prêter attention.

M. Drew a alors présenté une résolution aux Communes:

"On devrait s'occuper de nommer une Commission royale qui enquêterait et soumettrait des recom-

mandations sur les questions que voici:

"1. L'organisation et l'efficacité générale de l'administration gouvernementale.

"2. La coordination des activités des services publics et départements gouvernementaux travaillant à des fins semblables.

"3. La considération à accorder aux responsabilités qui incombent à tous les fonctionnaires.

"Que la Commission fasse enquête

(Suite à la page 20)

L'hon. Maurice L. Duplessis

Premier Ministre de la province de Québec



À LA RADIO
CE SOIR
7 h. 30
CHLP

MONTREAL

Rediffusion du discours prononcé par l'honorable Maurice Duplessis, au banquet offert à M. Victor Chartrand, député de l'Assomption.





Le "Magnificent" remplace les remorqueurs par ses "Avengers"

Nos marins de la Marine royale du Canada ne manquent pas d'ingéniosité et ils l'ont prouvé récemment lorsque le porte-avions "Magnificent" a quitté son quai à Halifax sans l'aide de remorqueurs mais avec la puissance des hélices de leurs avions.

On sait que généralement, un navire de gros tonnage décolle de son quai avec des remorqueurs car, même avec deux hélices, un navire de ce tonnage peut difficilement, à cause du vent et des courants, s'éloigner de son quai.

Pour une raison ou pour une autre, il n'y avait pas de remorqueurs lorsque l'heure est venue pour le "Magnificent" de prendre la mer. Le commandant fit amarrer solidement au pont d'envol sept ou huit appareils du type "Avenger" et fit mettre les moteurs en mouvement. Par la seule force des hélices d'avions, le gros vaisseau s'éloigna tranquillement de son quai, et une fois dans le courant, partit sous sa propre vapeur vers le large.

C'est la première fois qu'une telle chose est faite à notre connaissance. Cette expérience sera sûrement racontée dans les cercles maritimes et il est à se demander si elle ne suscitera pas une idée à quelque inventeur qui voudrait adapter un système analogue sur d'autres navires. Au dire des témoins, le "Magnificent" a pris le large plus vite que s'il avait été aidé par des remorqueurs. En viendra-t-on à remplacer la force de ces derniers par la force de moteurs à hélice ou de moteurs réacteurs. C'est dans le domaine du possible.

DANS LE PORT

La plus grande activité règne actuellement dans le port de Montréal où l'on comptait, hier après-midi, 35 navires océaniques, cinq navires côtiers et 8 navires des eaux intérieures.

Ce n'est pas un chiffre record, mais ce qu'il y a de rassurant, c'est que tous ces navires sont occupés, soit à prendre des cargaisons ou à en laisser. Il n'y a pas de vaisseau faisant le pied de grue, attendant de la marchandise ou de l'espace pour amarrer.

LE "KINGSMOUNT"

Nous apprenons de la Kingport Shipping Company, propriétaire du cargo "Kingsmount", qui est arrivé dimanche aux Bermudes avec une avarie de moteur, que rien de très grave n'affecte ce vaisseau. Il s'agit d'un éventail dans la chambre des machines qui aurait fait défaut. Le vaisseau fila à cinq noeuds pendant un temps puis fut pris en re-

* morque par la frégate anglaise "Sparrow".

Quoi qu'il en soit, le navire était allégé et se dirigeait d'un port européen vers un port américain pour y prendre une cargaison.

LA VISITE DU "SHEFFIELD"

Les Montréalais, qui sont toujours heureux de monter à bord d'une grosse unité de guerre, auront trois après-midi pour visiter le croiseur britannique "Sheffield" lors de son escale ici. Le "Sheffield" arrivera vendredi soir prochain à 5 heures. Il sera ouvert au public le samedi et le dimanche suivants, de 2 à 5 heures puis le dimanche subséquent aux mêmes heures.

Le samedi soir, une unité de marins du "Sheffield" donnera une démonstration navale nocturne avec fanfare, quelque chose de très spectaculaire, nous dit-on. Cette démonstration aura lieu sur les terrains de l'Université McGill où une grande foule peut s'assembler.

NOMINATION A LA CUNARD

La Cunard Steamship Company Limited annonce la nomination comme directeur à Montréal de la Montreal Australia New Zealand Line, Ltd. de M. Thomas R. Smathers, gérant-général adjoint au Canada de la Cunard Steamship Co. et vice-président de la Cunard Donaldson Limited. M. Smathers est au service de la Cunard depuis 1916 et a servi dans toutes les parties du monde.

Educateurs des Indes en visite au Canada

OTTAWA, 13. (PCF) — Cinq importants administrateurs de la santé publique des Indes sont arrivés à Ottawa hier pour étudier durant huit semaines les services d'hygiène et de santé publique du Canada, a annoncé le ministre de la Santé Nationale.

La mission, première du genre, est venue au Canada selon le plan Colombo. Deux administrateurs de Ceylan et un autre du Pakistan se joindront au groupe plus tard.

Au cours de leur séjour au Canada, les délégués visiteront Québec, Trois-Rivières, Montréal, Toronto. Ils termineront leur visite en assistant au congrès de l'association canadienne de la santé publique à Winnipeg.



MONTREAL ET LES ANTILLES — Le capitaine Anacleto E. Leblanc, commandant du "Lady Rodney" de la Canadian National Steamships, a été accueilli à son arrivée à Montréal, samedi, par M. Randal Dumoret, commissaire adjoint du commerce et du tourisme pour les Antilles. L'arrivée du "Lady Rodney" marque l'ouverture officielle du service-passagers entre Montréal et les Antilles pour la saison d'été. (Photo Canadian National Steamships)

On lui remet ses bijoux puis elle quitte le Canada

Une touriste autrichienne qui, la semaine dernière, avait perdu dans un taxi des bijoux évalués à \$70,000, a quitté Montréal hier soir, par avion, en direction de Paris, apportant avec elle sa fortune de bijoux. Les autorités de la Gendarmerie Royale qui avaient confisqué les bijoux après qu'ils eurent été remis à la police de Montréal par un chauffeur de taxi qui en avait fait la découverte sur le siège arrière de son auto les lui a remis hier soir, quelques heures avant son départ de Montréal. Les membres de la RCMP avaient tenu à vérifier la provenance de ces valeurs, mais une enquête a clairement démontré qu'il s'agissait bien d'effets lui appartenant et qu'elle rapportait avec elle. On sait que cette jeune femme se nomme Erika Kruger, et qu'elle est de Salzbourg, Autriche.

L'Armée du Salut a recueilli \$111,331

Les quartiers-généraux de l'Armée du Salut ont révélé, hier, que les collectes de fin de semaine avaient rapporté à date \$111,331. Il

reste \$54,000 pour atteindre l'objectif. Le capitaine L. Carswell, directeur de la campagne, a demandé aux auxiliaires de faire un effort spécial pour atteindre l'objectif. Le capitaine Carswell a déclaré que le district de Valois, sous la direction de Mme E. L. Thompson, a dépassé son objectif de 70 p.c.

"Les pouvoirs législatifs et administratifs incontestablement attribués aux provinces comportent les pouvoirs fiscaux et financiers essentiels. Illusoire est le droit qu'on ne peut exercer."

(L'HON. MAURICE DUPLESSIS)

L'UNION NATIONALE

L'hon. ANTOINE

RIVARD c.r.

secrétaire général et député de Montmagny

Sujet de la causerie :

"Survivance de l'autonomie provinciale"

CE SOIR
10 h. 30

CKAC

MONTREAL



LES CIGARETTES PLAYER'S

sont mieux faites, se fument mieux,

ACHETEZ-EN

SONT meilleures

UN PAQUET

AUJOURD'HUI!



LA CIGARETTE PAR EXCELLENCE AU CANADA

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)
est imprimée et publiée au No 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE Limitée, Roland Dubois, Secrétaire-Trésorier, Téléphone LAN-caster 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENT

Edition du dimanche, Canada, 1 an	\$5.00
Edition quotidienne, Canada, 1 an	5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois	2.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an	6.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois	3.00
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an	5.00

REPRESENTANTS

TORONTO, Ont.: Hugh Rose, chambre 101, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Téléphone EMpire 4-1016.
ÉTATS-UNIS: Ralph R. Mulligan, 141 East, 44th Street, Room 911, New-York 17, N.-Y.: 35 East, Wacker Drive, Chicago 1, Ill.: 3049 East, Grand Boulevard, Détroit 2, Mich.

MONTREAL, 13 MAI 1952

Si nous voulions mentir

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Les communistes canadiens doivent s'étonner de ce que le gouvernement fédéral ne leur ait pas attribué l'épizootie de fièvre aphteuse qui sévit présentement au Canada. L'explication eut sans doute paru plausible à la majorité des gens, car toutes les enquêtes faites pour découvrir la source de cette maladie contagieuse du bétail n'ont abouti qu'à un point d'interrogation: il n'a pas été possible jusqu'ici d'en démontrer scientifiquement la cause. L'occasion était donc belle de faire porter l'opprobre au sabotage communiste.

S'il n'en a pas été ainsi, c'est que le gouvernement canadien n'a pas l'habitude congénitale du mensonge. Il eut été facile d'affirmer que l'épizootie de fièvre aphteuse est une forme de la guerre bactériologique secrète lancée par l'Union soviétique en Europe occidentale, notamment en Grande-Bretagne et transportée maintenant en Amérique du Nord. Pareille affirmation aurait arraché des protestations au gouvernement de Moscou, auxquelles il aurait suffi d'opposer une réaffirmation plus catégorique encore. Pas besoin de preuves: le mensonge, répété avec audace, se répand rapidement et prend racine dans les esprits; moins il a de vraisemblance et plus profondément il frappe l'imagination. C'est la recette de Voltaire, reprise et améliorée par Hitler.

En Corée, les Nations Unies se voient accusées de faire la guerre bactériologique par le truchement de l'aviation. Elles auraient lancé du haut des airs, dissimulés dans des bombes qui contiennent normalement des feuillets de propagande, des insectes et des plumes porteurs de microbes du choléra, etc. Un ministre protestant canadien, le pasteur James G. Endicott affirme, en pesant ses mots, avoir vu sur les lieux des preuves de cette guerre bactériologique et il nous invite à le croire sur parole.

L'accusation est extrêmement grave et les Nations Unies, mises en cause, ont immédiatement proposé une enquête confiée à la Croix-Rouge internationale, mais cette procédure a été rejetée par les communistes chinois et coréens, sans doute en vertu du principe de la liberté des peuples à mentir sans fournir de preuves. Y a-t-il un moyen plus sûr de connaître la vérité qu'une enquête officielle menée par l'organisme impartial qu'est la Croix-Rouge? Les communistes ne l'ont pas suggéré. Ils se sont contentés de repousser la suggestion des Nations Unies et ils ont continué de répandre la calomnie.

On ne peut qu'en conclure, avec M. Pearson, que les auteurs de ce mensonge ne tiennent pas à ce que la vérité se fasse jour. Ils répètent à satiété le même mensonge, ils le répandent, avec le concours de dupes comme le pasteur Endicott, assurés qu'il en restera toujours quelque chose. Parmi le vaste auditoire qui a écouté, à Toronto, la répétition de cette honteuse calomnie, il s'est certainement trouvé des esprits sincères qui en ont été empoisonnés.

Souhaitons que la dénégation de notre ministre des Affaires extérieures les aura convaincus de leur erreur.

La conquête des déserts

par Alonzo CINQ-MARS

Une cinquantaine de savants venus de douze pays divers ont été envoyés récemment en Palestine par l'UNESCO, organisme économique, scientifique et culturel de l'ONU, pour y faire des recherches en vue de rendre à la culture les grandes étendues du territoire de l'ancienne Terre Promise qui sont devenues désertiques grâce à la négligence des hommes.

Il y a longtemps que la Palestine n'est plus le pays fertile où Moïse conduisait jadis le peuple hébreu qui devait y trouver en abondance le lait et le miel. Les nomades qui l'habiteront durant plusieurs siècles après la dispersion de ce peuple délaisseront la culture du sol qui s'appauvrit peu à peu jusqu'au point de devenir à peu près inculte. Si bien que le mouvement sioniste lancé à la fin du siècle dernier pour la récupération de la Palestine par les Juifs trouva chez un grand nombre de ces derniers, disséminés dans tous les pays du monde, des adversaires obstinés qui ne voyaient là qu'une utopie irréalisable et qui ne voulaient pas croire à la possibilité d'y établir le foyer rêvé.

Ce mouvement n'en persista pas moins, et les quelques centaines de milliers de Juifs qui sont allés s'établir en Palestine depuis un demi-siècle et plus ont réussi, grâce à leur travail et à leur industrie, à y faire revenir une grande partie de la fertilité de jadis, pendant que leurs chefs politiques parvenaient à obtenir du monde civilisé la reconnaissance officielle de la partie reconquise.

Il y a encore cependant beaucoup à faire pour que la Palestine redevienne le pays fertile et prospère de jadis. Il y reste encore de grandes plaines dont la remise en valeur exigera de grands travaux d'irrigation. Les savants de l'UNESCO sont en train d'inspecter ces régions où sont enfouies les ruines de maints établissements qui étaient jadis florissants, et ils recommanderont les mesures à prendre pour leur rendre leur ancienne fertilité. Déjà le gouvernement d'Israël a accompli de ce côté des résultats merveilleux, mais il lui faut l'appui de l'organisme international des Nations Unies pour assurer le succès de cette tâche gigantesque.

La colonisation des régions de la Palestine devenues désertiques n'est pas l'unique objectif des savants de l'UNESCO. Ils sont d'avis que l'humanité, dont le nombre s'accroît sans cesse à mesure que seront appliquées les découvertes scientifiques destinées à prolonger la vie humaine, sera vouée à la famine si l'on ne prend pas les moyens d'agrandir les territoires productifs.

Le professeur Lowdermilk, qui représente le gouvernement israélien dans la commission de savants de l'UNESCO, dit que la race humaine disparaîtra comme celle des dinosaures, si la science et la coopération ne sont pas mises à contribution pour répondre aux besoins des populations toujours croissantes.

Les déserts ne sont pas tous condamnés à rester inhabitables. Sans doute les régions polaires, constamment couvertes de neige ou de glace, resteront les mêmes tant que les conditions climatiques du globe n'auront pas été modifiées par quelque cataclysme. On ne peut cependant pas affirmer que ces conditions ne changeront pas un jour, car elles l'ont déjà fait depuis la création. Par contre, les immenses déserts de l'Afrique, de l'Asie et même de l'Amérique ne sont probablement destinés à une aridité éternelle. Il en est dont la surface est au-dessous du niveau des mers voisines. Des canaux pourraient être construits qui y enverraient l'eau, en modifieraient du tout au tout les conditions météorologiques

et y feraient tomber des pluies bienfaisantes. Des savants soutiennent que cela peut se faire.

Ce sont là sans doute des entreprises herculéennes et qui nécessiteraient des dépenses fantastiques. Le jour où les hommes seront assez sages pour ne pas consacrer le plus gros de leurs efforts à préparer ou à faire des guerres, l'humanité pourra assister à la réalisation de ce rêve.

Education et culture

par Léon GRAY

Les entreprises anglo-saxonnes n'ont pas toujours la main heureuse dans le choix de leur publiciste ou traducteur. La Banque royale du Canada, par contre, ne mérite que des éloges en pareille matière: ses communiqués à la presse sont de la meilleure venue. On ne saurait trouver que profit à réfléchir sur son récent papier: *La joie de s'instruire*. Outre le plaisir vrai d'emmagasiner des connaissances, il y a l'importance de le faire.

Ce sont les idées qui mènent le monde, c'est l'esprit pur qui domine heureusement la matière. Parlerait-on encore de la Grèce antique, logeant sur un petit coin de terre, sans le legs éblouissant de ses chefs-d'œuvre les plus divers, où les lettres font si équilibré ménage avec les arts? Même dans notre âge technique, qui commande à tant de forces et de mastodontes bruyants, ce sont de simples idées qui ont mis au monde cet univers nouveau.

Toute la T.S.F., avec son cortège d'applications merveilleuses, est née du cohéreur, et Branly a conçu ce cohéreur dans un bien pauvre laboratoire de l'Institut catholique. Progrès immense qui décuple la nécessité de l'instruction! Tout individu qui refuse d'obéir à la loi nouvelle de l'enseignement risque de n'être qu'un interchangeable ou simple manoeuvre. Grand siècle, grande école! La petite instruction ne suffit plus, pour quiconque veut jouer un rôle de chef.

Mais la technique n'est pas tout, même aux degrés supérieurs. Et la Banque royale nous en avertit: «Il nous est permis d'aspirer à l'ennoblissement du genre humain par la philosophie, les arts, la religion.» C'est le rôle des humanités, de la vraie culture. Et que certains jeunes, aussi pauvres en expérience ou en jugeote que riches en faconde et en prétentions, ne s'en fassent pas trop. C'est ici qu'il faut consigner cet autre caveat de la banque: «Ce sont les adultes... qui donnent le ton dans la société. L'âge adulte est le plus important de la vie... Il n'y a rien comme les vieux ciseaux pour couper la soie!»

La Banque distingue «entre l'instruction, qui consiste à acquérir des connaissances, et l'éducation, qui est le développement des facultés intellectuelles, morales ou physiques. L'éducation est le complément nécessaire de l'instruction et on peut dire qu'au fond, l'une ne va pas sans l'autre...» Tout se tient dans l'individu qui vise à être complet et faire pleinement œuvre de civisme. L'homme doit donc s'instruire et se former; meubler son intelligence, enrichir son cœur et donner à son âme un tremplin qui la fasse bondir jusque dans l'idéal.

Le bien et le beau se confondent. Autant dire que l'homme doit viser aux sommets. Une élite vraie mêle la culture à l'honnêteté, pour passer le plus facilement du monde du matériel au spirituel, puis du spirituel au surnaturel. Tout cela ne se trouve-t-il, comme en germe, dans la Genèse? De même que le corps, sorti du limon, retourne à la terre; ainsi l'âme jaillie de Dieu a pour vocation de rentrer dans le sein du Créateur.

Peu de science éloigne de Dieu, et beaucoup en rapproche...

Les mots qui vivent

—Par la foi, Dieu parle; par l'espérance, Dieu aide; par la charité, Dieu donne.

Abbé Robert de Langeac.

Concours national d'enseignes

Dans sa causerie radiophonique du 11 mai, M. Paul Gouin, Conseiller Technique près le Conseil Exécutif de la Province, a souligné l'importance du Concours d'enseignes organisé par le Ministère de l'Industrie et du Commerce.

Ce concours se terminera le 31 mai prochain et le 18 juin, s'ouvrira à Québec le troisième Congrès de la langue française qui fait partie des fêtes du Centenaire de l'Université Laval. Le fait que l'on ait tenu, comme prélude aux fêtes de l'été prochain, à refranchir le visage de notre province, est un signe des temps, de l'évolution de nos préoccupations nationales.

Le premier Congrès de la langue française, celui de 1912, fut une véritable convention nationale, un ralliement particulièrement impressionnant de tous les groupements de race française en Amérique. Des quatre coins de l'Amérique, de l'Acadie, des provinces de l'Ouest, de la Nouvelle-Angleterre et de la lointaine Louisiane, nos frères étaient venus prendre au congrès de 1912, «la place que nos cœurs leur avaient réservée». Comme il convenait, nos tribuns, nos poètes exaltèrent à cette occasion les vertus de la race française, célébrèrent le miracle de notre survivance.

Le congrès de 1937 fut lui aussi, une fête de famille, mais d'un caractère différent. Les temps ont évolué. Les mémoires soumises au congrès sont plus nombreuses, plus diversifiées, démontrent que nous ne nous préoccupons plus uniquement de la conservation de notre langue, mais aussi des manifestations de notre culture française sous toutes ses formes. Des enquêtes sont conduites, dans nos villes et villages, dans nos foyers, pour déterminer jusqu'à quel point nous avons conservé nos traditions françaises, pour déterminer si nous encourageons, comme il convient, nos artistes, nos musiciens, nos littérateurs, ainsi que nos marchands et industriels. Des études sont présentées sur le théâtre, la sculpture, la peinture, l'architecture, etc.

Comme résultat pratique de ce deuxième congrès, on fonde le Comité permanent de la survivance française qui «a pour mission de soutenir les efforts matériels et spirituels de la race française au Canada et aux États-Unis, de défendre les droits de sa langue, de conserver avec fidélité, selon la devise du congrès, l'héritage des ancêtres, particulièrement celui des traditions de l'esprit français».

Le Congrès de juin 1952, dont le thème est notre héritage culturel, est la continuation logique des congrès de 1912 et 1937. Et le Concours d'enseignes, le fait qu'à l'occasion du congrès de cet été l'on veuille rendre à la langue, à la culture française, un hommage permanent en refranchissant le visage de notre province, est un signe des temps, un signe que notre patriotisme, poursuivant l'évolution qu'on lui a imprimée en 1937, est devenu plus pratique.

M. Gouin a parlé dans une récente causerie du travail que poursuit dans ce sens le Comité diocésain de St-Jérôme. Dans d'autres régions, on accomplit une besogne opportune. Sous la direction de leur directeur, M. J.-B. Soucy, et de leur professeur, M. Marcel Gagnon, les élèves de première année de l'École des Beaux-Arts de Québec, ont exécuté des projets d'enseignes suivant les conditions du concours du Ministère de l'Industrie et du Commerce. Ces projets sont actuellement exposés au Secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, au Palais Montcalm. Le comité de refranchissement de cette société les fera circuler parmi les intéressés qui, par ailleurs, sont invités à se rendre au Palais Montcalm où ils trouveront une source d'inspiration qui leur permettra de doter leurs établissements d'enseignes bien françaises.

En marge de l'actualité

Le monde soudé

(par Gaston COUCKE)

Plus que les efforts des hommes, le progrès unifiera sans doute le monde.

Déjà les inventions de la première moitié de notre siècle ont rendu les pays de plus en plus dépendants les uns des autres. Celles que nous laisse prévoir l'avènement de l'âge atomique les souderont encore davantage.

Des dépêches, en provenance des quatre coins du globe, nous apprennent que la grève du pétrole aux Etats-Unis jette la perturbation dans l'économie de nombreuses nations.

Le Canada, l'Angleterre, la France et même des pays aussi éloignés que la Finlande doivent prendre des mesures urgentes pour pallier les effets de l'arrêt du travail décidé par quatre-vingt-dix mille ouvriers non satisfaits de leur sort.

Demain, peut-être, une épidémie se propagera dans une lointaine contrée parce que le manque d'essence la coupera du monde civilisé qui pourrait lui apporter des secours. Des hommes, des femmes et des enfants mourront parce que des patrons et des ouvriers des Etats-Unis se bécotaient sur quelques cents.

Lorsque, dans un avenir plus ou moins rapproché, l'énergie atomique se sera généralisée, l'indépendance économique sera encore plus rare, car seuls les pays qui posséderont certaines matières premières indispensables et les installations adéquates pourront s'en prévaloir.

Mais, précisément, pour les empêcher de devenir les maîtres du monde et peut-être des despotes, les plus déshérités s'uniront.

Les premières ébauches d'unification apparaissent déjà.

En Europe, le plan Schuman tente de mettre en commun les richesses naturelles de six nations.

Plus récemment, une banque européenne, alimentée par des fonds provenant de nombreux pays, a décidé d'exploiter les mines de bauxite de la Guyane hollandaise.

En Asie, le premier ministre de la Chine communiste vient de proposer à l'Inde une alliance économique.

Le progrès a rendu l'isolement impossible. Melbourne, en Australie, est aujourd'hui reliée à Londres en moins de vingt-quatre heures et il faut moins de huit heures à un avion à réaction pour traverser l'Atlantique, que les navires, au début de notre siècle, prenaient plusieurs semaines à franchir.

Par la force des choses nous devenons tous voisins, ce qui devrait nous convaincre de la nécessité absolue de nous entendre et de collaborer au bien-être commun.

Aux ingénieurs professionnels

L'assemblée annuelle du Conseil fédératif des Ingénieurs professionnels réunira à Québec, les 14, 15 et 16 mai, les délégués de toutes les associations provinciales d'ingénieurs professionnels, annonce M. Léopold Nadeau, secrétaire national.

Le président du Conseil, M.

Le trésor de la SANTÉ

par le DR. C.-A. DEAN

Le teigne annulaire des ongles

LA TEIGNE ANNULAIRE DES ONGLES est une maladie très fréquente. Elle est sérieuse parce qu'elle détruit les ongles et peut ainsi favoriser l'infection d'autres régions de la peau. Certains croient que cette maladie est due aux procédés de manucure. Ordinairement l'infection commence par l'écaillage de l'extrémité libre de l'ongle ou de l'un des côtés. Les régions infectées se boursoufflent et deviennent opaques. L'extrémité libre de l'ongle devient poudreuse. La maladie commence ordinairement dans un ongle pour se propager ensuite aux autres. Dans les cas les plus sérieux, il y a destruction complète de l'ongle. Toutefois, il ne se produit pas de douleurs. Il existe plusieurs genres de teignes annulaires. L'un des plus communs est celui qui affecte les ongles des cueilleurs de fruits. On peut traiter cette infection avec des onguents, après un nettoyage complet de l'ongle. Les rayons X ont parfois démontré leur utilité.

Q. — Y a-t-il un nouveau médicament pour l'alcoolisme?

R. — "Antabuse" est le nom de ce nouveau médicament. C'est un remède très puissant qui peut cependant avoir des inconvénients considérables dans certaines conditions. Il vaut mieux n'en prendre que sous la direction du médecin.

Le prochain article du Dr Dean, intitulé: "La faiblesse", paraîtra dans la "Patrie" de mercredi, 14 mai.

J.-A.-H. Henderson, de Montréal, présidera l'assemblée annuelle, au cours de laquelle on étudiera les problèmes de la profession d'un bout à l'autre du pays. Cette réunion du Conseil national suit de près le diner annuel de la Corporation des Ingénieurs professionnels de Québec, à l'issue duquel le très hon. Louis St-Laurent a défini le rôle important de l'ingénieur professionnel canadien à l'aube de l'ère atomique.

L'un des sujets qui s'imposeront à l'attention des congressistes est le nombre insuffisant des ingénieurs professionnels dans toutes les parties du pays. On cherchera une solution à ce problème. On étudiera également la question d'élever le traitement moyen de l'ingénieur à un niveau raisonnable. L'assemblée de Québec représentera le plus grand nombre d'ingénieurs jamais enregistré au Canada, puisque les diverses associations professionnelles d'ingénieurs comptent aujourd'hui, en tout, environ 17,000 membres, dont 10,000 en Ontario et près de 4,000 dans Québec. Le troisième groupe en importance est celui de Colombie britannique où, récemment, de nouvelles grandes entreprises industrielles ont considérablement augmenté la demande des services des ingénieurs sont l'objet.

Nominations chez les PP. Servites

Ces jours derniers se tenait à la maison Provinciale des Servites de Marie, au Canada, le deuxième chapitre provincial de la province canadienne des Servites, sous la présidence du révérendissime Père Alphonse M. Benetti, Prieur Général de l'Ordre.

Le Conseil Provincial formé à cette occasion est composé du Très Rév. Père Benoît M. Maltempi, Provincial; Alexis M. Brault, assistant-provincial; Séraphin M. Venne, définitif général; et des RR. PP. Jérôme M. Ferraro, André M. Léveillé, Paul M. Alain, Amédée M. Lavigne, conseillers provinciaux.

Voici maintenant la liste des assignations par couvent:

Notre-Dame-de-la-Défense, Montréal: R. P. Jacques M. Bartoloni, Prieur conventuel, RR. PP. Ignace M. Patriarchi, Henri M. Paradis, Pierre M. Raffaele, curé, Georges M. Mincheri, Benoît M. Brodeur, frère Louis M. Leonelli.

Notre-Dame-du-Mont-Carmel, Montréal: Très Révérend Père Benoît M. Maltempi, curé, RR. PP. Camille M. St-Germain, Prieur conventuel, Guillaume M. Vangelisti, Amédée M. Lavigne, Stanislas M. Cassières, Gérard M. DePalma, François M. Allard.

Saint-Antoine, Ottawa: RR. PP. Jacques M. Codrre, prieur conventuel, Gérard M. Joannisse, Jérôme M. Ferraro, curé, Grégoire M. Saint-Germain, maître des scolastiques, Venance M. Giamperini, Dominique M. Fiore, frère Pérégrin M. Chénier.

Saint-Rosaire, Winnipeg: RR. PP. Adrien M. Cimichella, prieur conventuel, Ignace M. O'Sullivan, François M. Bertrand.

Saint-Marc, Gaspé: RR. Albert

M. Desrochers, prieur et curé, Augustin M. Saint-Laurent.

Saint-François-Xavier, de Brompton: RR. PP. André M. Léveillé, prieur et curé, Alphonse M. Beaulac.

Collège Notre-Dame des Servites "Ayer's Cliff", RR. PP. Laurent M. Lussier, Prieur conventuel, Gabriel M. Lussier, Philippe M. Pargues, Bonifas M. Dubois, Séraphin M. Venne, Directeur du collège, Anselme M. Desjardins, Julien M. Brodeur, Etienne M. Gagnon, Bernard M. Latraverse, Joseph M. Pélouquin, frères Raphaël M. DeLucan, Benoît M. Vailaneourt.

Sanctuaire N.D. des Douleurs, Pointe Navarre, Gaspé, RR. PP. Jean-Marie Watier, Prieur Conventuel, Guillaume M. Ste-Croix.

Noviciat des Sept Saints Fondateurs, Montréal, RR. PP. Alexis M. Brault, Prieur conventuel, Paul M. Alain, Maître des Novices.

Desserte Saint-Péregin Laziosi, Montréal, RR. PP. Pie M. Signorini, supérieur-vicaire, Bernardin M. Fruchl.

Ce que sera la maison de demain

Malgré une température inclemente, une foule considérable assistait, hier soir, à l'ouverture de l'exposition de la "maison de demain", qui se tient actuellement au Palais du commerce de Montréal, sous les auspices d'Eastern Canada Exhibition, pour se continuer jusqu'à samedi soir.

C'est Son Honneur le maire Camillien Houde qui a ouvert officiellement la foire, en déclarant que c'était l'exposition la plus importante à avoir lieu au Palais du commerce, depuis son ouverture, il y a déjà quelques mois.

En visitant les quelque 230 kiosques qui se succèdent dans la vaste salle du Palais du commerce, les visiteurs auront le privilège d'assister à toutes sortes de démonstrations sur tous les matériaux qui entrent dans la construction d'une maison tout aussi bien que dans ce qu'il faut pour la meubler et pour l'embellir tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Deux des kiosques qui attirent le plus l'attention des visiteurs sont celui de la Société centrale d'hypothèque et de logement et celui du ministère de la chasse et de la pêche, du gouvernement provincial.

Dans le premier cas, on y assiste à toutes les phases par lesquelles passe le citoyen ordinaire qui devient propriétaire, et dans le second cas, on assiste à toute une série de scènes champêtres de nature à inviter les visiteurs à avoir le respect pour les poissons et les animaux qui font les délices de bien des amateurs de la belle nature.

MM. Emile Saint-Pierre et W.-R. Berlinguette, les organisateurs de l'exposition, se sont déclarés heureux des résultats de la première soirée.

Outre le maire et MM. Saint-Pierre et Berlinguette, assistaient à la cérémonie d'ouverture de la foire, MM. Jean Lupien, de la Société centrale d'hypothèque et de logement; G. Sainte-Marie, président de l'Institut technologique de Montréal; Roger DeSerres, président de la maison Orner DeSerres Ltd. et autres.

Protestations des tisserands

Les grévistes des Ouvriers unis des textiles d'Amérique ont adressé, ce matin, un message de protestation au sujet des procédures judiciaires prises contre M. Michel Chartrand, organisateur des Syndicats catholiques, qui dirige la grève des employés de la S. Rubin, à Sherbrooke.

Les 6,000 grévistes du textile continuent de recevoir de l'encouragement de toutes les sections du mouvement ouvrier, sous forme de souscriptions au fonds de grève.

Parmi ceux qui viennent d'envoyer des contributions aux Ouvriers unis des Textiles d'Amérique, mention-

nons: les Ouvriers de salaisons, de Winnipeg; les Ouvriers du caoutchouc, de Kitchener; les débardeurs, de Thorold, en Ontario; les Ouvriers de l'électricité (UE), de Montréal, Toronto et Welland, et le Conseil du travail de Hamilton.

FONDÉ EN 1695

de KUYPER

Distille au Canada

Blended GIN

LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE



"Je mets de côté mon argent durement gagné"

Ce jeune déposant écrivait récemment au gérant de sa banque:

"Mon objectif, cette année, c'est \$1,000. Il y a deux ans que j'ai ouvert un compte avec deux dollars. Grâce à vous, je mets de côté mon argent durement gagné, et il me profite... Je ne veux pas y toucher pour le moment."

Pour arrondir son compte en banque, il faut du travail et des sacrifices. Mais les Canadiens savent combien il est commode d'avoir des économies le jour où se présente une occasion favorable ou un besoin urgent: ils ont, dans les banques à charte, sept millions et demi de comptes d'épargne, près de deux fois plus qu'il y a dix ans. D'autre part, le personnel des banques a doublé, ou peu s'en faut. Par suite de cette augmentation et de la hausse des salaires, les feuilles de paie des banques ont presque triplé.

Jamais les banques n'avaient eu un aussi grand nombre de clients et d'employés.

Cette annonce, tirée d'une lettre authentique, est présentée par

LES BANQUES QUI DESSERVENT VOTRE VOISINAGE



LE ROYAUME des Femmes

Réponse à TOUS

Q. — Mon mari n'en finit plus de me faire des reproches parce que nous sommes arrivés toutes sortes de légers ennuis depuis que j'ai appris à conduire nouvelle voiture. Mais il lui arrive lui aussi de recevoir de temps à autre des billets et puis, comme je conduis lentement, je n'ai encore blessé personne.

Ne pensez-vous pas qu'il devrait tout de même me donner le temps de m'initier avant de se lamenter autant et d'affirmer que je ne serai jamais "bon chauffeur" comme il le répète à tout le monde? Il se dit mort de fatigue lorsque nous revenons de randonnées à travers les rues de la ville ou que j'ai conduit sur une longue distance, et puis il menace de ne plus s'occuper des réparations s'il m'arrive d'autres petits accidents. Ah! si les hommes étaient moins égoïstes!

FURET

R. — D'après ce que vous me racontez de vos expériences récentes et de vos aptitudes à conduire une voiture, je suis portée à conclure qu'il vous serait probablement avantageux de recourir durant quelque temps encore aux leçons d'instructeurs compétents avant de vous risquer sur les voies publiques, aux heures d'encombrement, ou d'entreprendre de longs voyages en la compagnie de votre cher mari devenu inquiet et nerveux.

Je suis prête à vous concéder que la patience n'est peut-être pas la qualité dominante de votre conjoint; mais taxer un homme de monstrueux égoïsme parce qu'en de telle circonstance il hésite à vous confier le volant de sa voiture, ne serait sûrement pas le traiter avec justice impartiale.

Q. — Comme nous sommes plusieurs personnes à la maison et qu'en plus j'ai souvent l'occasion de recevoir des amis il s'ensuit que j'ai beaucoup de vaisselle à laver. Serait-il pratique de me procurer l'une des laveuses électriques actuellement en vente et dont on vante beaucoup l'efficacité?

MENAGERE

R. — Ces appareils fournissent, nous dit-on, à la maîtresse de maison une aide extrêmement appréciable. À la seule pression d'un bouton on réussit à nettoyer parfaitement des piles de vaisselle aussi bien que l'argenterie, la verrerie ordinaire et certains ustensiles culinaires.

Pour obtenir de l'appareil un rendement satisfaisant, quelques précautions doivent cependant être observées: telles par exemple celle de débarrasser d'abord les plats et assiettes des résidus d'aliments; de bien rincer les casseroles auxquelles adhèrent des croûtes séchées ou des pulpes de fruits. Et comme il faut utiliser une eau d'une température très élevée on évite généralement de placer dans l'appareil les fines porcelaines ou la verrerie très délicate. Enfin, l'écurage des poêles et chaudrons doit être effectué à la main selon les procédés ordinaires.

Q. — Un joli manteau tailleur bleu marine dont j'ai fait acquisition l'an dernier pour ma fillette de neuf ans, est devenu trop court, tout en étant encore parfaitement seyant des épaules. Ces enfants poussent si vite. Je me demande ce que je puis faire pour allonger les manches du vêtement et lui donner meilleure apparence.

MAMAN DE CHARLOTTE

R. — Il se peut que vous obteniez un résultat satisfaisant en taillant le manteau à la hauteur des hanches et en faisant servir une partie du tissu enlevé à façonner un poignet à bordure pliquée qui garnira bien et suffira à donner à la manche la longueur voulue.

Avec une jupe à plis plats confectionnée soit de lainage écossais ou de flanelle unie rouge ou bleue, vous réaliserez un ensemble élégant et pratique que la fillette appréciera sûrement.

Amie



A L'HONNEUR. — Mlle Céline Robert (à gauche), de l'Hôtel-Dieu qui a mérité un prix de pédiatrie offert par l'administration de l'Hôpital Ste-Justine et Mlle Jeannine Lévesque (à droite), de l'Hôpital St-Luc, qui a reçu la médaille du lieutenant-gouverneur offerte à la candidate qui a obtenu le plus grand nombre de points. Ce sont les résultats des derniers examens de la Commission universitaire des gardes-malades de la Faculté de médecine et de l'Association des infirmières de la province de Québec.

(La Photographie Larose)

Cent quarante-neuf infirmières sont admises dans la profession

L'Université de Montréal fait connaître les résultats des examens obtenus conjointement par la Commission universitaire des gardes-malades de la Faculté de médecine et par l'Association des infirmières de la province de Québec. Ces examens avaient lieu à l'Université, du 11 mars au 4 avril.

La médaille du lieutenant-gouverneur, offerte à la candidate qui a obtenu le plus grand nombre de points à l'examen, a été attribuée à Mlle Jeannine Lévesque de l'Hôpital St-Luc, et un prix de pédiatrie, offert par l'administration de l'Hôpital Ste-Justine, a été gagné par Mlle Céline Robert, de l'Hôtel-Dieu. Cent quarante-neuf candidates ont réussi l'examen.

Examens Universitaires d'Enregistrement pour les Gardes-Malades. Liste des Diplômées, Session d'avril 1952

HOTEL-DIEU DE MONTREAL

Mlles: Maria Auclair, Rita Bernier, Andrée Blanchette, Lise Boudreau, Claude Deland, Ghislaine Desroches, Janine Dionne, Marthe Duchesneau, Jeannine Gagnon, Marie-Rose Gervais, Francoise Hogue, Louise Londe, Lucile Lavoie, Claire Léveillé, Mireille Marleau, Madeleine Papin, Céline Robert, Thérèse Robert, Lézelle Smith, Marcelle Veillette, Lise Vinet.

HOPITAL NOTRE-DAME

Mlles: Noëlla Bertrand, Lise Blanchard, Colette Banville, Thérèse Boicard, Marie-Thérèse Choquette, Martine Delabousodière, Simone Deschamps, Lucile Gagné, Louise Gailpeau, Claire Gélina, Thérèse Gingras, Monique Gou-

let, Jeannine Lafrenière, Marthe Lépine, Berthe Lesage, Laurette Lévesque, Lucille Lorange, Normande Malloux, Gertrude Marcotte, Ghyslaine Marton, Renée Ménard, Simone Mercille, Jeanne Oulmet, Jeannine Parent, Mireille Roy, Yolande Therrien.

HOPITAL SAINT-JUSTINE

Mlles Lucile Bouchard, Yolande Chagnon, Mytella M. R. Duguay, Denise Gagné, Suzanne Lauzon, Madeleine Laverdure.

HOPITAL SAINT-JOSEPH DE LACHINE

Mlles Noëlla Boucher, Hélène Daoust, Thérèse Daoust, Denise Dumont, Nora Lavigne, Bernadette Quimper, Maria Rossi.

HOPITAL SAINT-EUSEBE DE JOLIETTE

Mlle Gaétane Perreault.

HOPITAL DU SACRE-COEUR DE CARTIERVILLE

Mlles Patricia Lamer, Denise Picard, Marielle Sauvageau.

HOPITAL SAINT-JEAN-DE-DIEU

Mlles Etienne Deshaies, Rita Dorval, Gladys F. Schutt.

HOPITAL SAINT-JEANNE D'ARC

Mlles: Ghislaine Blaisillon, Rita Blanchet, Madeleine Forest, Rachel Gagnon, Emilienne Lebel, Claire Normandeau.

HOPITAL DE LA MISERICORDIE

Révérende Soeur Sainte-Blanche, Mlles: Thérèse Burke, Jeannine Bibeau, Françoise Collette, Anna Faucher, Ga-

bielle, Gingras, Germaine Gosselin-Rousseau, Maria-Pauline Leblanc, Jacqueline Leduc, Madeleine Morais.

HOPITAL SAINT-LUC

Mlles: Janine Couture, Thérèse Gagné, Suzanne Gauthier, Jeannine Lévesque, Germaine Lemay.

HOPITAL SAINT-CHARLES DE ST-HYACINTHE

Mlles Annette Brousseau Bousquet, Jacqueline Fontaine, Andrée Lanoie, Marie-Jeanne Messier, Jeanne-Mance Noury.

HOPITAL SAINT-JEAN

Mlles Flore Alix, Pauline Bernier, Anita Benoit, Georgette Berubé, Bella Boucher, Solange Bouthillier, Marie-Berthe Boudreau, Florette Bourgeois, Yvette Cloutier, Huguette Dupuis, Agathe Godin, Thérèse Granger, Gisèle Lamoureux, Adeline Richard, Blandine St-Pierre, Thérèse Sauvé.

HOPITAL ST-VINCENT-DE-PAUL DE SHEBBROOKE

Mlles Olivette Beaudry, Emilienne Delongchamps, Pierrette Lévesque, Rolande Marquis, Rose Alice Nault, Jeannine Roy, Marie Claire Tardif, Marielle Trudeau.

HOTEL-DIEU DE SHEBBROOKE

Mlles Jeannine Clément, Claire Daigneault, Georgette Deschêne, Laurette Genest, Louise Gobell, Lorraine Folsy, Suzanne Lavigne, Anita Lambert Mne, Pauline Lanctôt, Marie-Paula Lymburner, Juliette Thibault, Lorraine Vachon.

HOPITAL GENERAL DE VERDUN

Mlles Madeleine Besner, Louise Boivin, Marcelle Chagnon, Pauline Colpron, Jeanne Dubé, Marguerite Duca, Claire Durocher, Aline Grenier, Jeannine Leduc, Jeannine Ostiguy, Thérèse Pinsonneault, Gisèle Proulx, Pierrette Thoulin, Céline Traversy, Denise Veilleux.

HOPITAL SAINT-CROIX DE DRUMMONDVILLE

Révérende Soeur Rita Leclerc, Révérende Soeur Rose Lemire, Mlles Yvette Morin, Florence Cloutier.

Au congrès du V.O.N.

OTTAWA, 13. (PCF) — Le 54e congrès annuel des infirmières et directrices du Victorian Order of Nurses débute à Ottawa, ce matin et se terminera demain. Des délégués venant d'une centaine d'endroits différents du Canada y participent. Le gouverneur général, le très honorable Vincent Massey est l'invité d'honneur des gardes-malades au cours de la session d'affaires qui a lieu aujourd'hui à Rideau Hall.

Chaque année, depuis 1897, les membres du V.O.N. se réunissent en session générale à la résidence du gouverneur général. C'est à Rideau Hall que fut fondée cette association d'infirmières par lady Ishebl Aberdeen, femme de celui qui fut gouverneur général du Canada, de 1894 à 1898.

Visite d'un grand couturier français

M. Raymond Barbas, président de la Chambre syndicale de la Couture parisienne, et président de Jean Patou, maison de couture et de parfum, visitera le Canada pour la première fois. M. Barbas accompagné de son épouse qui est la soeur de Jean Patou, maintenant décédé, arrivera à Montréal le 18 de ce mois. Durant leur séjour en notre ville, M. et Mme Barbas se retireront à l'Hôtel Ritz-Carlton. Ils projettent de visiter également la ville de Québec.

L'art de bien s'habiller

Taille élancée?



Pas de bras et de jambes nus.

Large chapeau et blouse bouffante.

Pour les Gourmets

SAUCISSE ENVELOPPEE

Enveloppez de la saucisse, préalablement cuite, dans une purée de pommes de terre (des restes de pommes de terre peuvent être employés) puis roulez dans la farine. Faites frire dans une friture très chaude (assez généreusement pour couvrir entièrement le fond d'une poêle) jusqu'à beau brunissement, puis faire égoutter sur un papier brun épais puis servez très chaud.

COOKIES AUX EPICES

2 1/2 tasses de farine à pain tamisée,
1/2 c. à thé de sel,
1/2 c. à thé de muscade râpée,
1/2 tasse de noix hachées,
1/2 tasse de sucre,
1/2 tasse de miel,
3 c. à thé de poudre à pâte,
1/2 c. à thé de cannelle,
1/4 de c. à thé de macis,
1 œuf bien battu,
1/4 de c. à thé d'extrait d'amandes,
3/4 de tasse de beurre fondu, ou autre shortening.
Tamisez la farine une fois, puis mesurez, ajoutez la poudre à pâte, le sel, la cannelle, tamisez de nouveau. Ajoutez les noix hachées. Combinez l'œuf battu avec le sucre, l'extrait d'amandes, le miel et le beurre fondu; ajoutez au mélange de farine et de noix. Formez en rolls de 1 1/2 pouce de diamètre et roulez chacun d'eux dans un papier ciré. Faites refroidir toute une nuit ou jusqu'à ce que ce soit assez ferme pour couper en tranches de 1/4 de pouce d'épaisseur. Faites cuire sur une tôle non graissée, à four chaud (400° Farh.) pendant 10 minutes. Cette recette vous donnera environ 4 douzaines de délicieux cookies.



A L'OEUVRE DE LA SOUPE — Lundi après-midi, toutes les amies, de cette oeuvre de bienfaisance s'étaient réunies dans le grand salon de l'Hôtel Ritz-Carlton, pour assister à une magnifique revue d'élégance, donnée au profit des pauvres. Sur cette photographie des invitées d'honneur on remarque de gauche à droite: Mme Gabriel

Lord, Mme Yves Bourassa, Mme Jean Désy, qui a bien voulu accepter la présidence d'honneur de cette matinée, Mme André Marcel, Mme Claude Prévoist, Mlle Huguette Oigny, Miss Radio, 1952 qui a décrit avec beaucoup de précision les toilettes portées par les mannequins, et M. Marcel Alexandre.

(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

Mondanités

Réceptions

Le comité féminin de la Société des Concerts Symphoniques de Montréal recevra demain soir, en l'honneur des musiciens de l'orchestre, à l'issue du concert.

Mme J. Chevassus a donné, vendredi dernier, une réception à son domicile, en l'honneur du pianiste français Pierre Sancan, qui se fera entendre au Plateau, le 15 mai.

Parmi les invités de Mme Chevassus, on remarquait ses deux fils Michel et Gérard; M. André Malavoix, directeur de l'Office français du Tourisme et Mme Malavoix; Mlle Marie Raymond, présidente de la Société d'Etude et de Conférences; M. André Asselin, pianiste; Mme Fanny Berthiaume; Lucette Robert et Réjane Desrameaux; Mme Paul Robert et M. Raymond Robert, épouse et fils du Dr Paul Robert, président de la Société médicale de Montréal; MM. Gérard Arthur; Max de Novion; Léon Bousard, Paul Coucke, Alain de Sancy et Francis Dufan-Labeyrie; M. et Mme Alfred Paradis; M. et Mme Bernard Leclerc; M. et Mme Jules Labarre; M. et Mme Pierre Salbaing; M. et Mme Leduc; M. et Mme Gérard Bouillon; M. et Mme Pierre Brassac; M. et Mme Paul Loyonnet et Mme Marcoux-Caillet.

Revue de modes

Parmi les jeunes filles qui prêtent leur concours comme mannequins à l'occasion de la revue de modes présentées, en la salle de bal de l'hôtel Mt-Royal, au profit du Centre de Service Social Ste-Brigide, ce soir, à 8 heures p.m., sous la présidence d'honneur de Mme Hector Perrier, mentionnons: Mmes Henryette Dullani, Yolande Grégoire, Jacqueline Langelier, Jennine Doré, Françoise Chartrand, Marie Laframboise et Paulette De-guise, Mlles Pierrette Lachance, Denyse Pelletier, Jacqueline Gilbert, Micheline Larcey, Yolande Bourguignon, Huguette Gagnon, Claire Guimond, Liette Bourbonnais. Les commentaires seront faits par Mme Marjolaine Hébert. L'or-



Mme Françoise CHARTRAND qui prêtera son concours, ce soir, à 8 heures lors de la revue de modes présentée en la salle de bal de l'hôtel Sheraton Mont-Royal, au profit du Service Social Ste-Brigide.

chestre sera sous la direction de Mme Gisèle Salme. Le comité d'organisation a été confié à Mlle Andrée Charron.

Réunion

La réunion des anciennes élèves de l'Ecole Normale Jacques-Cartier de Montréal et de l'Académie Notre-Dame-des-Ecoles aura lieu samedi, le 17 mai prochain, à 2 heures p.m. Toutes sont instamment priées de se rendre à l'invitation cordiale que leur fait leur Alma Mater. Le Conseil de l'Amicale demande à celles qui le peuvent de vouloir bien apporter une boîte de conserves pour le Foyer de Charité.

Exposition concours

Au Musée des Beaux-Arts sous les auspices du comité féminin aura lieu une "exposition concours" de

décorations de fleurs, au musée, le mercredi, 4 juin. Un cocktail sera servi de 5 h. p.m. à 9 h. p.m., au profit du fonds des Expositions spéciales.

Au Musée des Beaux-Arts de Montréal

A l'occasion d'un "Cocktail fleur" qui aura lieu au Musée des Beaux-Arts de Montréal, le mercredi 4 juin, le comité féminin du Musée annonce une "Exposition Concours de Décoration de Fleurs" pour les membres et leurs amis. Le thé sera servi demain après-midi dans les salons d'expositions du Musée. Mme Duncan Stewart présidera à la table.

Fiançailles

M. et Mme Euclide Désautels font part des fiançailles de leur fille, Jacqueline, à M. Roger Perreault, fils de M. et de Mme Philippe Perreault.

On annonce les fiançailles de Mlle Denyse Giroux, fille de M. et de Mme Maurice Giroux de Saint-Lambert, avec le docteur Yvon Baillargeon, fils de M. Auguste Baillargeon, décédé, et de Mme Baillargeon, de Notre-Dame de Grâce. Le mariage aura lieu à la fin de l'été.

Déplacements

Mme B.-G. Bourgeois, après avoir passé quelques jours à Sainte-Catherine, l'invitée du major et de Mme Guy de M. Belleau, et à Québec, l'hôte de Mme Elzéar Baillargeon, est rentrée à Montréal.

Mme Jean-Charles Garneau est retournée à Québec après avoir passé quelque temps en ville, l'invitée de Mme Paul Gouin et de Mme J. Simard.

Mme S. L. E. Cuddy partira, ce soir, pour New-York, d'où elle s'embarquera, mercredi, sur le "Queen Mary" pour un séjour en Europe.

M. et Mme C. Douglas Taylor arrivent d'Europe, aujourd'hui, sur l'"Empress of France".

M. Guy Beauregard était de passage à Magog, jeudi. Me Paul Beaudry, de Sherbrooke,

a passé quelques jours à Montréal par affaires.

Gauvreau-Bergeron

Samedi, à neuf heures, en l'église St-Jean-Berchmans avait lieu le mariage de Mlle Pierrette Bergeron, fille de M. et de Mme Henri Bergeron, avec M. Charles-Aimé Gauvreau, fils de M. Ernest Gauvreau, décédé, et de Mme Gauvreau. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Charles Valois, et pendant la messe, le programme de chant fut exécuté par M. Marcel Prud'homme.

Accompagnée de son père, la mariée portait sur un fourreau de satin blanc, une robe de dentelle et de tulle, dont la jupe formait légère traîne, un voile de tulle illusion retenu sous un bonichon de dentelle cloutée de pierres du Rhin, et une gerbe de lis et de jacinthes blanches.

Mlle Rita Bergeron, sœur de la mariée, dame d'honneur, portait une robe de dentelle vert Nil sur fourreau de satin de même teinte, une capeline de paille beige et un bouquet de pétales, Guy et Gilles Bergeron, frères de la mariée, plaçaient les invités.

Mme Bergeron, mère de la mariée portait une robe de dentelle noyer recouvrant un fourreau cendre de rose, un chapeau de paille italienne noyer et de dentelle pailletée or, une jaquette de taupe et un bouquet de pois de senteur et de boutons de roses roses. Mme Gauvreau, mère du marié, portait une robe de crêpe-faille marine, un chapeau de milan de même ton garni de muguet, une cape d'écureuil de Russie, une touffe de roses rouges et de jacinthes blanches au corsage.

Après une réception au Community-Hall, de Ville Mont-Royal, M. et Mme Gauvreau partirent par avion pour New-York et Miami. Pour voyager, Mme Gauvreau portait un tailleur de lainage gris acier, un manteau coquille d'oeuf, un petit chapeau tonquin de paillasson, orné de petits fruits et de velours noir, et des accessoires de cuir verni.

Etaient venus de l'extérieur: M. et Mme David Bergeron, de Sherbrooke, M. et Mme Ernest Bouchard, d'Ottawa, Mlle Margot Cormier, de Contrecoeur, M. et Mme Roland Bergeron, de Sainte-Adèle, ainsi que M. et Mme Léo Sasseville, de St-Eustache, et Mme Charles-Aimé Lamontagne, de Saint-Gabriel de Brandon.

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



PATRON No R 4636 — Une jupe vous permet de réaliser plusieurs petites toilettes estivales, par la combinaison de différentes blouses. Nous vous en offrons une très pratique aujourd'hui. Elle est ouverte à l'arrière, deux poches sont incluses dans les panneaux du devant et elle est ajustée sur une ceinture boutonnée.

LE PATRON No R 4636 vous est offert dans les tailles suivantes: petite, moyenne et grande. La grandeur moyenne requiert 3 vrs d'un tissu de 35 po. de largeur.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 40 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", 139 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Prochains mariages

M. et Mme J.-C. McNicoll, de Sillery, annoncent le mariage de leur fille, Henriette, avec M. Edgar Bernier, fils de M. et de Mme J.-A. Bernier, de Montréal, décédés. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 7 juin, en l'église Saint-Charles-Garnier de Québec.

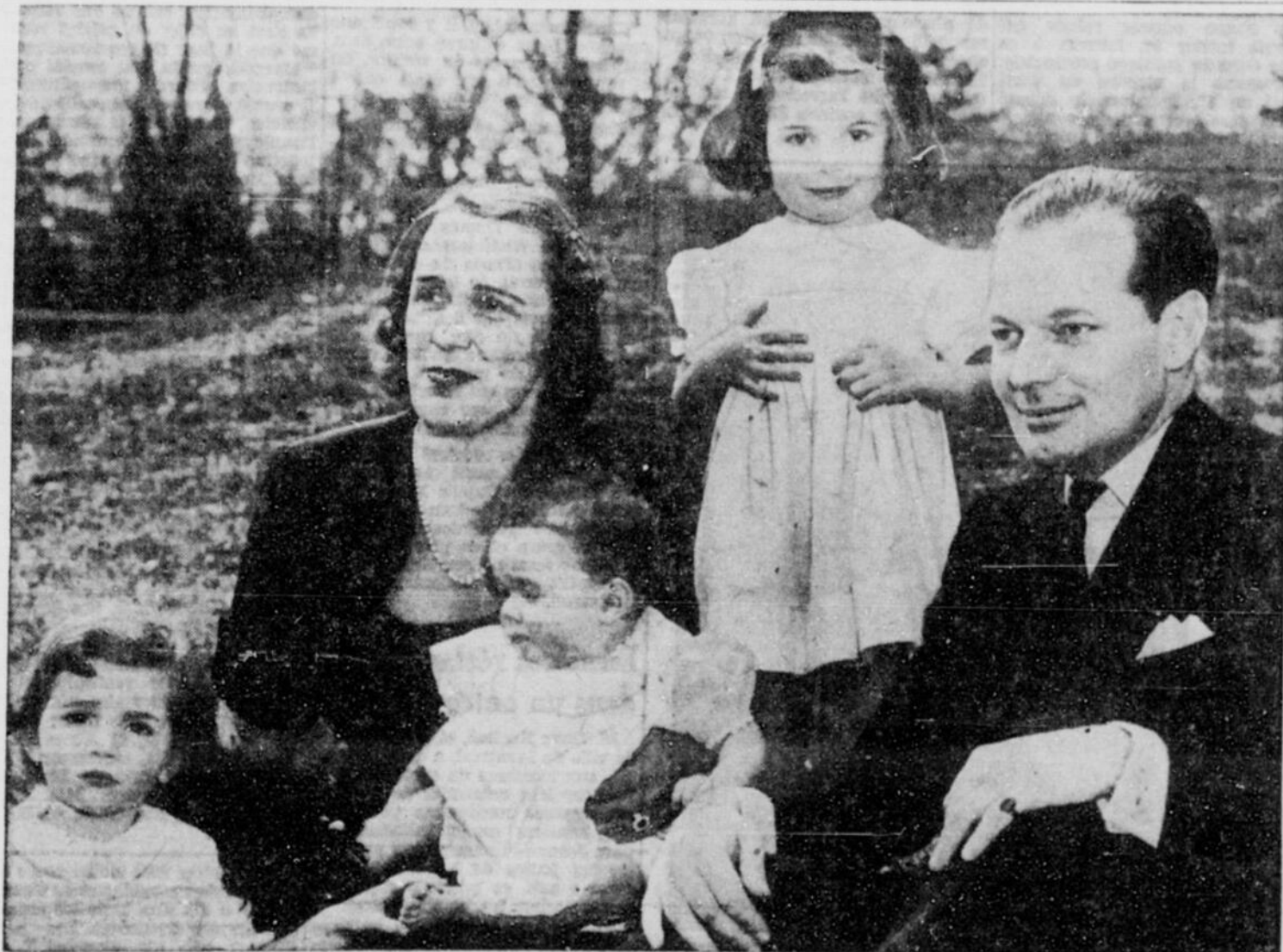
Le mariage de Mlle Estelle Farley, fille de M. Barthélemy Farley, décédé, et de Mme Farley, avec M. Lucien Goulet, fils de M. et de Mme Wilfrid Goulet, de Berthierville, sera célébré dans l'intimité, le 26 mai, à 9 h. en l'église Sainte-Geneviève de Berthierville. Pas de faire-part.

M. et Mme Roméo Trudeau, de Bordeaux, font part du mariage de leur fille Rachel, avec M. Léo Thérien, fils de M. et de Mme Albéric Thérien, décédés. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint-Joseph de Bordeaux par M. l'abbé R. Cloutier, le samedi 24 mai à dix heures.

Samedi, le 24 mai, en l'église du Christ-Roi, de Sherbrooke, Son Excellence Mgr Alfred Lanctôt, évêque d'Avenza et vicaire apostolique de Bukaba, bénira le mariage de Mlle Florence Dauplaise, fille de M. et de Mme J. A. Dauplaise de Sherbrooke, avec M. Albert de Breyne, fils de M. et de Mme Emile de Breyne, de Saint-Lambert.

M. et Mme Eugène Picard, de Bordeaux, annoncent le mariage de leur fille, Marielle avec M. Laurent Rioux B.A., fils de M. Jean-Emile Rioux, décédé, et de Mme Rioux de Chambly-Canton. La bénédiction leur sera donnée par M. l'abbé Roger Picard, cousin de la mariée, samedi le 24 mai, en l'église St-Joseph de Bordeaux.

Dans la plus stricte intimité, lundi, le 9 juin, sera célébré le mariage de Mlle Rita Cardinal, fille de M. Joseph Cardinal, décédé et de Mme Cardinal, et M. Armand Dionne, fils adoptif de M. et de Mme Placide Lafond.



NOUVELLE HOTESSE A RIDEAU-HALL. — Mme Lionel Massey, belle-fille du gouverneur-général du Canada, le Très Hon. Vincent Massey, est ici photographiée en compagnie de son époux et de ses trois enfants. D'ici quelques jours, elle habitera avec sa famille, une maison attenante à Rideau-Hall et deviendra la nouvelle hôtesse de Rideau-Hall. Mme Massey est la fille de M. et de Mme A.-F. Ahern, et a été élevée bien près de sa nouvelle résidence.

La date du prochain scrutin provincial

Le banquet que les partisans de l'Union Nationale devaient offrir à l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, en l'hôtel Windsor, le 26 mai prochain, pour marquer le 25e anniversaire de vie politique du chef de l'Union Nationale, n'aura pas lieu. La nouvelle a été confirmée à l'Organisation de l'Union

*Nationale à Montréal.

Le cardinal Mindszenty recoit sa mère

ROME, 13 — (Reuters f.) — Un informateur du Vatican a révélé aujourd'hui que les communistes hongrois avaient permis au cardinal Mindszenty de voir sa mère le 17 avril dernier dans une prison près de Budapest.

Selon l'informateur, la santé du primat de l'Eglise catholique de Hongrie, condamné à l'emprisonnement à vie en 1949, à la suite d'accusation de trahison, d'espionnage et de fraude, semble s'être améliorée. Il a "encouragé sa mère et a fait montre d'une grande foi et d'un courage tout à fait chrétien".

La mère et le fils ont conversé en présence de quatre gardes dans la prison de Vac, située à 40 milles au nord de Budapest.

Des policiers ont amené la mère du cardinal, Mme Barbara Mindszenty, de son village de Csehimindszent à l'aéroport de Szombathely, dans l'ouest de la Hongrie. La vieille dame, âgée de plus de 80 ans, a été amenée par avion à Budapest.

L'informateur a ajouté qu'on avait amené le cardinal à la prison de Vac de la petite maison de Matrafured, où il est détenu.

M. Lacroix ferait la lutte à M. Chaloult

QUEBEC, 13. (D.N.C.) — On dit ici que M. Wilfrid Lacroix, député fédéral de Québec-Montmorency, quitterait l'arène fédérale pour se porter candidat à la prochaine élection provinciale, dans le comté de Québec, contre M. René Chaloult, le député nationaliste actuel.

M. Lacroix n'aurait pas encore pris de décision définitive, mais il étudie sérieusement le projet. Si M. Lacroix décidait de consacrer ses efforts dans le domaine provincial, sous la bannière de M. Georges Lapalme, il se pourrait que les organisateurs de l'Union Nationale

Le dernier banquet du genre a eu lieu à l'Assomption, dimanche dernier, et le premier ministre aurait manifesté le désir que ce soit le dernier.

On dit aussi que le chef du gouvernement annoncera bientôt — probablement vendredi prochain — la date de l'élection générale dans la province. Le conseil des ministres doit se réunir demain, à Québec, et la date des élections serait alors déterminée. Le premier ministre ferait l'annonce officielle au cours de sa prochaine conférence de presse à Québec.

Plusieurs dates sont mentionnées, mais ce sera sans doute en juillet. Le premier ministre en a discuté quelque peu avec les correspondants parlementaires lors de sa dernière conférence de presse à Québec, vendredi. Comme on lui demandait s'il avait choisi la date du scrutin, le premier ministre a répondu: "Quelle date préférez-vous?"

Les journalistes ont alors expliqué que juillet serait le meilleur mois, à leur avis. Le premier ministre a abondé dans le même sens, et a ajouté que l'opinion des journalistes serait "un gros poids dans la balance", et "qu'il en parlerait même au conseil des ministres".

Les correspondants ont alors esquissé un sourire, mais le premier ministre a insisté en disant: "Je suis sérieux. Je suis d'avis que les élections doivent se faire à un moment qui convienne à tout le monde si possible. Et votre opinion compte certainement, puisque vous avez la tâche de rapporter au public tout ce qui se dira et se passera. Il convient donc que l'on tienne compte de vos désirs."

n'accordent plus leur appui au député nationaliste.

On donne comme raison qui pourrait inciter M. Lacroix à se lancer dans la politique provinciale, qu'advenant la victoire du parti libéral de M. Lapalme, le député fédéral serait certainement appelé à faire partie du cabinet provincial.



AU POLE NORD — Le lieutenant-colonel W.-P. Benedict, (à gauche), de Pasadena, Californie, et le lieutenant-colonel J.-O. Fletcher, d'Oklahoma, pilote et co-pilote des forces aériennes des Etats-Unis, qui ont dirigé le C-47 équipé de roues et de skis qui est descendu sur un ambré de glaçons, au Pôle Nord. L'appareil est demeuré trois heures et dix minutes à cet endroit. Cet atterrissage historique au Pôle Nord est le premier du genre.



Chef des Kiwanis reçu par le maire

M. Claude-B. Hellman, de Baltimore, président international des clubs Kiwanis, a rendu visite à Son Honneur le maire Camillien Houde, ce matin, à ses bureaux du palais municipal.

M. Hellman était accompagné de plusieurs dirigeants des clubs Kiwanis canadiens, entre autres, MM. Don-G. Charbonneau, d'Ottawa, gouverneur de ces sociétés pour le district Ontario-Québec-Maritimes; Hugh-M. McCracken, président du club Kiwanis St-Georges, de Montréal, qui reçoit le président général; David McGruer, vice-président du même club; Ken-P. Greenaway, Alex-McL. Leslie et Paul Coffey.

M. Hellman et ceux qui l'accompagnaient ont signé le Livre d'Or réservé aux visiteurs de marque et le maire leur a ensuite offert un vin d'honneur.

Arrestation

Un adolescent sera traduit aujourd'hui devant la Cour du Bien-Etre social, sous une accusation de vols dans des automobiles stationnaires. Le suspect, dont l'identité n'a pas été révélée, en raison de son âge, est soupçonné d'être l'auteur de plusieurs vols qui lui auraient rapporté une somme d'environ \$4,000 en effets divers. Les sergents-détectives André Thuot et J. A. Labadie qui ont opéré l'arrestation ont récupéré pour environ \$1,000 d'effets volés.

Explications sur les manifestations

M. Philippe Girard, organisateur de la C.T.C.C. et l'un des directeurs de la grève de chez Dupuis frères fait les communications suivantes:

"Les manifestations faites par les syndiqués à la Maison Dupuis Frères n'avaient qu'un but, celui de protester auprès de la Maison Dupuis à titre de clients parce que cette maison employait des briseurs de grève afin de refuser de signer une convention collective de travail accordant des salaires justes et des conditions de travail raisonnables à leurs employés."

"Ils voulaient en même temps faire pression auprès des 'scabs' qui sont dans le magasin et leur faire comprendre qu'en collaborant avec la Maison Dupuis Frères, ils empêchaient les employés réguliers de la maison d'obtenir une convention qui leur garantirait leurs revendications justes et retarderait par le fait même le règlement de la grève."

"Ces démonstrations publiques ont eu pour résultat de convaincre un certain nombre de briseurs de grève de ne pas retourner au travail et lundi matin les autobus qui transportent les 'scabs' sont arrivés au magasin à peu près vides."

"Dans un autobus, il y avait une personne. Dans d'autres, selon ceux qui étaient chargés de vérifier, on a rapporté qu'il n'y avait que 4 ou 5 personnes."

"Des gérants et assistants gérants qui s'étaient rendus au travail depuis le début de la grève ont eux-mêmes discontinué d'aller travailler."

"La Maison Dupuis Frères est une maison d'affaires ouverte au public et les clients de cette maison ont le droit de faire connaître à la direction qu'ils ne peuvent pas être servis par des 'scabs'. Ils ont le droit de dire aux commis qui les servent ce qu'ils pensent des briseurs de grève et ce qu'ils pensent de ceux qui travaillent pendant la grève pour empêcher des ouvriers d'obtenir justice."

M. Girard a déclaré hier aux grévistes qu'il avait été informé que la Maison Dupuis Frères donnerait \$20.00 de cadeau à ceux qui travaillaient présentement pendant la grève et de plus, un autre \$5.00 par semaine pendant la durée du conflit s'ils voulaient retourner au travail.

Lumières réclamées dans un autre parc

M. Dave Rochon, chef du conseil de ville de Montréal, a écrit ce matin, aux membres du comité exécutif pour leur demander de prendre les mesures nécessaires pour que des lumières soient installées au parc Jeanne-Mance, pour y permettre les joutes de baseball le soir, comme cela se pratique déjà aux parcs Lafontaine et Trenholme.

M. Rochon signale que ce parc dessert les populations d'une partie considérable de la ville et que les autorités municipales rendraient service à un grand nombre de personnes en se rendant à sa demande.

+ DÉCÈS +

GAUTHIER — A Montréal, le 12 mai 1952, est décédée Elmire Angeline Fournier, épouse bien-aimée de feu Joseph Antoine Gauthier.
La dépouille mortelle est exposée au salon mortuaire Thos Kane, 5301, Boul. Décarie.
Les funérailles auront lieu mercredi le 14 courant à 9 heures à l'église Notre-Dame-des-Neiges, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
S. V. P. pas de fleurs.

De 25 à 40 pour cent au service de l'Etat

Dans une conférence qu'il prononçait, hier, au congrès de la Civil Service Assembly dont les assises ont actuellement lieu à l'hôtel Mont-Royal, le docteur George-F. Davidson, sous-ministre du bien-être, à Ottawa, déclarait qu'aujourd'hui, de 25 à 40 pour cent de ceux qui ont des emplois sont au service de l'Etat.

Le conférencier expliquait que cette situation n'existait pas il y a un quart de siècle, mais que depuis ce temps-là, les choses ont bien changé.

De nos jours, il faut bien se rendre compte que bien des aviateurs, comme ceux de Trans-Canada Air Line, les employés des Chemins de fer nationaux, les employés de la Commission des liqueurs, etc, sont tous des employés de l'Etat, de sorte que ce groupe constitue une partie importante de la population.

Le conférencier a ajouté que les employés civils ne sont pas plus intelligents que leurs concitoyens, mais qu'il ne sont pas par ailleurs moins intelligents.

"Salaire de juge" à un ex-aide-pâtissier

\$275 par semaine, soit \$14,030 ? Mais c'est un salaire de juge! de dire l'hon. juge Edouard Surveyr, de la Cour Supérieure, dans un jugement accordant une injonction interlocutoire à Richstone Bakery contre Emmanuel Margolis, aide-pâtissier.

Le défendeur était entré à l'emploi de la compagnie au salaire de \$35.00 par semaine. Sa promotion fut très rapide: au début de 1952, les patrons lui accordèrent un salaire de \$200 par semaine. En mars dernier, l'employé réclama \$75.00 d'augmentation qui lui fut refusée. Et c'est au sujet du salaire réclamé que le juge fit ces remarques.

Margolis quitta son emploi avec l'intention d'ouvrir une pâtisserie. Il aurait, dans ce but, sollicité les anciens clients de la firme qui l'employait. D'où demande d'injonction interlocutoire par Richstone Bakery en attendant que le tribunal juge au mérite l'action principale accompagnant la demande d'injonction.

En vertu de la clause 4 de son contrat de travail avec Richstone Bakery, Margolis promettait de ne point faire de sollicitation à la clientèle et cela pendant un an au cas où il quitterait son emploi. Enfin, le juge Surveyr dit, dans son jugement, que la compagnie Richstone a prouvé qu'elle aurait plus à souffrir que le défendeur, si l'injonction n'était point accordée.

Mme J.-Antoine Gauthier décédée

Mme J.-Antoine Gauthier, née Fournier, Angéline, épouse de l'ancien rédacteur en chef de "La Patrie" est décédée hier. Ses funérailles auront lieu demain en l'église Notre-Dame-des-Neiges.

Mme Gauthier laisse deux fils: Gilles, ingénieur professionnel et conseil, Paul, secrétaire général de l'Aluminum Co.; trois filles: Gisèle, Mariette, pianiste, et Aline (Mme R.-H. Charlebois), professeur à l'école des Beaux-Arts de Montréal; ainsi que deux gendres: MM. James E. Craig, de New-York, et R.-H. Charlebois.

Les adultes font moins usage des bibliothèques publiques au Canada qu'il y a dix ans, mais les enfants s'en servent davantage. Les bibliothèques ont un assortiment de quelque 6,500,000 volumes et les abonnés s'élèvent à environ 1,200,000 qui empruntent une moyenne de 17 livres par an.



LE SOURIRE APRES L'ANXIÉTÉ — Pendant que les pompiers d'Oshawa, Ont., travaillèrent durant 45 minutes pour lui dégager la jambe d'un tuyau de sept pouces de diamètre dans lequel le membre se trouvait emprisonné, le jeune Danny Holmes, six ans, ne versa pas un pleur. Le courageux bambin surveilla anxieusement le travail des sauveteurs munis d'outils propres à leur travail de sauvetage. Après avoir été libéré, le petit Danny sourit largement dans les bras de sa maman, à droite.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Les Rumeurs de la Ville

La Section Basile-Routhier de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, paroisse Saint-Thomas-Apôtre, recevra les Néo-Canadiens, mercredi soir le 14 mai, au sous-sol de l'église paroissiale, 8500, boulevard Saint-Laurent, à l'angle de la rue Liège. Tous les paroissiens et tous les Néo-Canadiens sont invités à cette réunion, qui commencera à 8 h. 30. Le fameux chœur ukrainien, la chorale Saint-Thomas-Apôtre et plusieurs autres artistes locaux exécuteront des oeuvres de leur choix. Il y aura danses et chants de folklore, ainsi qu'un film en couleur: "Vacances en Québec", et de nombreux prix de présence.

Ce soir au théâtre des Compagnons aura lieu la première de la pièce de Marcel Achard, "Voulez-vous jouer avec moi"? Cette oeuvre sera présentée par le théâtre Marist.

Le théâtre Marist fonctionne selon une conception toute nouvelle.

L'orchestre de Boyd Neal, d'Angleterre, entreprendra une tournée américaine, la saison prochaine.

Le grand pianiste Walter Gieseking jouera au Plateau le 5 juin.

Les amateurs de cinéma auront l'occasion unique et rêvée de voir à raison de deux films chaque soir, à compter de samedi, les dix-huit réalisations qui ont fait époque au cours de la dernière décennie. La coquette ville de Saint-Laurent a acquis depuis quelques années une enviable renommée par ses organisations artistiques. Nul doute que cette initiative de son Ciné-Club apportera à cette ville une consécration définitive.

Ce Festival des Classiques placé sous le patronage d'honneur de Son Honneur le maire Maurice Cousineau s'ouvrira samedi soir, en l'Auditorium de Saint-Laurent, pour se clôturer le dimanche suivant après neuf soirées d'oeuvres de grande classe. Chaque soir, deux films du même réalisateur seront offerts, parmi lesquels on relève les noms suivants: René Clément, Korda, Disney, Chaplin, Jean Delannoy, Dmytryk, de Sica, Blasetti, Ford, David Lean, René Clair.

Le Festival ouvre avec deux oeuvres de Clément: "Au-Delà des grilles" et "Le Père Tranquille", pour se clôturer dimanche le 26 mai, par "Give us this day" et "Crossfire", deux oeuvres d'Edward Dmytryk.

VERGOR

Aux Concerts Symphoniques

L'éminent chef d'orchestre Otto Klemperer reviendra au pupitre des concerts Symphoniques, ce soir et demain soir pour clore la 17e saison de cette société. Otto Klemperer a eu une carrière des plus intéressantes. Il débuta à Prague puis fut nommé directeur de l'Opéra de Hambourg. Il dirigea également des représentations d'opéra à Strasbourg à Bremen, à Cologne et à Wiesbaden. En 1927, il fut nommé Directeur de l'Opéra de Berlin qui lui doit des spectacles de la plus haute qualité artistique.

En Amérique, Klemperer fut pendant plusieurs années de la Symphonie de Los Angeles et après la guerre, il fit de nombreuses tournées en Europe. Invité par la BBC, il donna entre autres, la Troisième Symphonie de Stravinsky et il conduisit également des orchestres d'Amsterdam, de Berlin et de plusieurs autres centres artistiques du

continent. L'Australie et les pays sud-américains lui firent récemment un accueil très chaleureux.

Otto Klemperer s'est fait tout particulièrement remarquer par ses interprétations des Symphoniques de Beethoven et des oeuvres des compositeurs viennois, Mahler, Schoenberg et Bruckner. Aux prochains concerts de Montréal Klemperer dirigera trois morceaux du Songe d'une Nuit d'été de Mendelssohn, la Symphonie de Prague de Mozart, la Quatrième Symphonie en ré mineur de Schumann et Till Eulenspiegel de Richard Strauss.

Jacques Hébert à Photo Cinéma Club

C'est mercredi soir, à 8 h. 30, que Jacques Hébert visitera Photo Cinéma Club, à ses locaux à 2129 Bélanger est. Une causerie sera suivie d'un film sonore de 45 minutes qui fera voir les péripéties d'un magnifique voyage autour du monde. Tous les cinéastes et photographes amateurs sont invités très spécialement pour s'instruire de l'expérience de M. Hébert. Cette soirée est mixte.



Une scène du film "Thief of Damascus" qui prendra l'affiche vendredi au cinéma Princess.

Une fusée capable de monter à 100,000 pieds dans les airs

FRANCFORT, Allemagne, (U.P.) — Les hommes qui ont probablement contribué le plus à l'avancement des sciences dans le domaine des fusées durant la dernière guerre ont l'intention de recommencer leur travail.

Le groupe de scientifiques a annoncé qu'il s'est réuni à Bremen, un port de la mer du Nord, dans les territoires occupés par les Etats-Unis, et qu'il a fondé la Société Allemande de Recherches sur les fusées.

Albert Puellenberg et Karl Poggensee, deux scientifiques allemands qui, à leurs dires, faisaient partie de l'équipe qui a développé les fameuses V-1 et V-2, ont été élus coprésidents de la société. Puellenberg a dit que l'organisation fera tout son possible pour encourager les Alliés à abroger le règlement rigide qui leur défend de procéder à des recherches avancées depuis que la dernière V-2 est tombée sur Londres, durant la guerre 1939-45.

"Les connaissances allemandes dans le domaine des fusées surpassent de beaucoup le savoir de n'importe quelle autre nation dans le monde". C'est ce que déclara un des membres de la nouvelle société, Poggensee, qui habite à Oldenburg, dans la zone britannique, a fait une déclaration pour le moins sensationnelle. Il a affirmé que les experts allemands sont prêts à construire une fusée capable de transporter des hommes à une hauteur de vingt milles dans les airs. Tous les plans et les spécifications sont dans son cabinet de travail, à ce qu'il dit. Puellenberg, Poggensee et Rudolph Nebel, un autre scientifique fort avancé dans le domaine, ont été très actifs depuis la fin de la guerre. Cependant le règlement des Alliés les empêche d'appliquer leurs connaissances pratiques et théoriques. Les trois hommes ont fait remarquer qu'ils sont en pourparlers avec le gouvernement d'Haiti, à propos du premier service de maille-fusée qu'ils sont à étudier présentement.

Poggensee et Puellenberg étaient présents à un congrès de la Société Britannique Interplanétaire, à Londres, en septembre dernier. Les deux physiciens ont qualifié cette rencontre "d'une promesse lointaine de la reconnaissance officielle des Allemands dans le domaine de la science des espaces." Le trio est convaincu de toute l'importance que prendra la fusée dans l'avenir. Ils considèrent le nouvel engin comme le seul moyen d'explorer les nues. Ils ont fait entendre que les puissances de l'ouest devraient se montrer favorables et leur donner la chance de se servir de leur expérience pour garder à l'Ouest la suprématie dans cette sphère de l'aéronautique.

Une autre idée qui pourrait se réaliser dans un avenir prochain: un service international de poste aérienne par fusée. Les trois scientifiques ont ajouté en dernier lieu que toute leur expérience passée

*servira uniquement à l'avancement de la science et de la civilisation. "Nous ne travaillerons jamais plus pour développer des armes destructrices".

Calendrier des Amis de l'Art

Evénement artistique: Au Ritz-Carlton, le 20 mai, Ana de Veglio, soprano. Billets à prix réduit sur présentation de la carte de membre: Au Théâtre des Compagnons, "Voulez-vous jouer avec moi?" de Marcel Achard, par le Théâtre Marist; Au Théâtre des Compagnons, le 19 mai, récital-causerie sur la musique canadienne par André Asselin, pianiste; A l'Auditorium Saint-Laurent, du 17 au 25 mai, festival des classiques du cinéma; Au Plateau, le 21 mai, Sien Mikolajski, contralto du Metropolitan Opera.

Conférence: A la Municipale, le 14 mai, à 8 h. 45 p.m., "Votre Auteur Préféré" présente M. J. J. Lefebvre dans une causerie intitulée: "De l'infiniment petit à...". Il sera présenté par M. Jules Bazin et remercié par Me Marcel Nantel, C.R. L'entrée est libre. Concert gratuit: Au Plateau le 16 mai en soirée grand concert annuel de l'Entraide de l'Ecole Auguste Descar-



MME ROCH POISSANT, présidente du Comité des noms réservés féminins, pendant la campagne de souscription des Amis de l'Art.

GESÙ
1200, BLEURY

**"MAD ABOUT
OPERA"**

Jusqu'à 5 heures aujourd'hui.
Continuel demain jusqu'à dimanche

L'HORAIRE DU FILM

ALOUETTE — "L'Eternel Tourment": 10.35, 1.20, 4.05, 6.50, 9.40. "Les Brigands de Silverado": 9.50, 12.35, 3.20, 6.05, 8.50, 12.20, 2.40, 5.05, 7.25, 9.50.
CAPITOL — "Ten Tall Men": 10.00, 12.20, 2.40, 5.05, 7.25, 9.50.
CHAMPLAIN — "Andalousie": 12.55, 3.05, 5.15, 7.25, 9.35.
CINEMA DE PARIS — "Edouard et Caroline": 11.45, 2.15, 4.50, 8.20, 9.50.
ELECTRA — "Bonne à Tout Faire": 10.30, 1.45, 4.53, 8.06. "La Maison sur la 92e Rue": 12.11, 3.19, 6.27, 9.40.
IMPERIAL — "Retreat Hell": 9.55, 12.25, 3.55, 6.55, 9.55. "Take It Big": 11.35, 2.35, 5.35, 8.35.
LA SCALA — "La Vierge de Fatima": 12.30, 2.19, 3.50, 5.30, 7.10, 8.50.
LOEWS — "With a Song in My Heart": 10.00, 12.15, 2.35, 4.55, 7.15, 9.35.
ORPHEUM — "Unknown World": 11.35, 2.10, 4.45, 7.20, 10.00. "Swamp Fire": 10.20, 12.55, 3.30, 6.05, 8.40.
PALACE — "The Invitation": 10.30, 12.50, 3.10, 5.25, 7.45, 10.00.
PRINCESS — "Wild North": 10.30, 12.45, 3.00, 5.15, 7.30, 9.50.
SAINT-DENIS — "Aurore, l'Enfant Martyr": 10.45, 1.20, 3.45, 6.15, 8.45. "Vedettes et Chansons": 10.30, 1.00, 3.20, 5.45, 8.15.

ries. Sept pianistes sont inscrites au programme.

Expositions: A l'Art Français jusqu'au 17 mai, peintures de Gunter Heymann; Au Musée des Beaux-Arts, 69e salon annuel du printemps; Au Secrétariat, 3815, avenue Calixa-Lavallée, 5e série de dessins d'enfants; A la Galerie Antioine, jusqu'au 29 mai, peintures de Stefanoff.

CHAMPLAIN 3e semaine
"ANDALOUSIE"
en technicolor
Luis Mariano — Carmen Sevilla
1815 Ste Catherine Est FA 1685

ELECTRA A l'affiche
"LA MAISON SUR LA 92e RUE"
aussi
"BONNE A TOUT FAIRE"

LOEWS 5e semaine
"With a Song in my Heart"
en technicolor
Susan HAYWARD — David WAYNE

Capitol 2e semaine
Burt LANCASTER
"TEN TALL MEN"
en technicolor

Imperial A l'affiche
"RETREAT HELL"
aussi
"TAKE IT BIG"

A l'affiche **PALACE**
"INVITATION"
Van JOHNSON — Ruth ROMAN

PRINCESS 2e semaine
"THE WILD NORTH"
Stewart GRANGER — Wendell COBEY

A l'affiche **Orpheum**
"UNKNOWN WORLD"
aussi
"SWAMP FIRE"

ALOUETTE A l'affiche
ste-Catherine & Biscuit
"L'ETERNEL TOURMENT"
aussi
"Les brigands de Silverado"

Cinéma de Paris 3e semaine
"EDOUARD ET CAROLINE"
Anne VERNON — Daniel GELIN

SAINT-DENIS 3e semaine
"LA PETITE AURORE"
l'enfant martyr
YVONNE LAFLAMME
LUCIE MITCHELL — PAUL DESHAUTEAU
MARC FORTIER



M. L'ABBE MAURICE PROULX recevant des mains du président de l'Université de Toronto, M. Sydney Smith, une mention honorable pour son film: "Ski à Québec", lors de la distribution des "oscar" canadiens par les Canadian Film Awards au théâtre Victoria. On sait que les Canadian Film Awards accordent annuellement des trophées pour la technique des meilleurs films canadiens. M. l'abbé Proulx s'est acquis une enviable réputation de cinéaste et il présentera sous peu une autre de ses belles créations: "Jeunesse Rurale".

La RONDE des CABARETS

par JACQUES TRÉPANIÉ

AU NORMANDIE — Le Normandie de l'hôtel Sheraton-Mont-Royal présente cette fois un spectacle en trois parties mettant en vedette les danseurs Rita et Alan Farrell, le joueur de concertina Raymond Chase et le ténor Clark Dennis autant d'artistes de genres différents et ne se faisant du tort ni à l'un ni à l'autre.

Rita et Alan Farrell font un merveilleux lever de rideau avec des danses entraînantes. Rita a un costume très gai et la danse paysanne qu'ils exécutent au début

a belle allure. Ils dansent aussi avec beaucoup de fantaisie ce que les gens d'âge moyen aujourd'hui dansaient il y a quelque trente à quarante ans. Ils ont également un autre numéro qui rappelle l'ancien vaudeville de 1925 avec chapeau de paille et la canne. (Vous rappelez-vous de Jack Mulhall?)

Ray Chase est l'artiste de la concertina et débute avec une czardas bien connue, toute bohémienne, pour suivre avec "Hot Canary", "Malaguena" et autres. Finalement, il sort de sa poche deux minuscules concertinas et, en tenant une dans chaque main, joue "Mother McCrea". Chase a beaucoup de versatilité et il tire tous les sons possibles de ses instruments. On ajoutera même qu'il fait preuve de beaucoup d'imagination en ce faisant.

Clark Dennis est une étoile des disques Decca. Il a une belle voix sympathique qui s'adapte bien à la musique populaire mais qui ne conviendrait pas à la musique classique. Il ne tente pas dans ce genre non plus. Au contraire, il chante des choses qui demandent moins d'attention comme "Jalousie" qu'il rend très bien; "Stars Are Windows Where Angels Peak Thro", une très fine chansonnette enfantine et aussi "Tenderly" qu'il chante tendrement (sans jeu de mots). Dennis



AU BELLEVUE-CASINO — Grace et Nico, qui arrivent du Latin Quarter de New-York, seront les étoiles de la partie chorégraphique lors du prochain spectacle qui ouvrira après demain au Bellevue-Casino.

Clark est bien connu des auditeurs de la radio américaine pour avoir participé à des programmes tels que le Don McNeill's Breakfast



Dennis CLARK

Show et les productions radiophoniques de Fibber McGee et Molly et de Coca-Cola.

Max Chamitov accompagne d'une façon magistrale (cf. Malaguena) et son orchestre, avec la voix de Norma Hutton, alterne avec le trio de Dick Marshall. A l'orgue jusqu'à 9 heures, Dorothy Perron toujours supérieure.

AU TOP-HAT

Une petite danseuse de descen-



présente

POUR UNE SECONDE FOIS

LE MAITRE DU RIRE



ALLAN DRAKE

"Maître de l'harmonica"

EN PLUS

★ **STAN HARPER**

et un spectacle entièrement nouveau

La salle de danse la plus populaire à Montréal

720 O. rue Ste-Catherine (près du Palace)

UN. 6-9273

Seize candidats dans six comtés

(Par la Presse Canadienne) — Seize candidats ont été mis en nomination hier, pour entreprendre la lutte à l'occasion des six élections complémentaires qui auront lieu le 26 mai.

Il y aura vote en Ontario dans les comtés de Waterloo-Nord et Ontario; dans le Québec, dans les comtés de Roberval et Brome-Missisquoi, et au Nouveau-Brunswick dans les circonscriptions de Victoria-Carleton et Gloucester.

Ces élections complémentaires sont destinées à remplir six sièges dont cinq étaient détenus par des libéraux et un par les progressistes-conservateurs. Cependant, il y a sept vacances aux Communes et la date de l'élection complémentaire pour le comté d'Outremont-St-Jean n'a pas encore été choisie.

Voici la position des partis au parlement:

Libéraux 181; Progressistes-Conservateurs 45; C.C.F. 13; Créditistes 10; Indépendants, quatre; Libéraux-Indépendants, deux; Sièges libres, sept; total 262.

Les candidats mis en nomination comprennent deux retardataires dans Roberval et Brome-Missisquoi, soit un libéral-indépendant et l'autre un candidat C.C.F.

A Roberval, M. Adjutor Boulanger, de St-Félicien, a été choisi comme candidat libéral-indépendant. M. Cyrille Potvin, 41 ans, avocat de Roberval, est le candidat libéral officiel. M. Paul Spence, 45 ans, comptable de Mistassini est le candidat progressiste-conservateur.

Dans le comté de Brome-Missisquoi, M. Philip Borgan, cultivateur de St-Ignace de Stanbridge a été choisi par le parti C.C.F. Il fera la lutte à M. Joseph Deslières, 55 ans, libéral et maire de Sutton, et M. Henri Demers, 55 ans, homme d'affaires de Farnham et candidat progressiste-conservateur.

Le siège de Roberval est devenu vacant quand M. J.-A. Dion, libéral, a été nommé juge dans le Québec.

La vacance dans le comté de Brome-Missisquoi a été causée par la mort de M. Henri Gosselin, ancien député libéral.

Il tue un policier

CLEVELAND, 13 — (P.A.F.) — Un jeune homme de 20 ans a tué un policier et trois passagers à bord d'un autobus, hier, à Cleveland.

Le policier, Eugène Stinchcomb, âgé d'environ 60 ans, tentait de faire descendre le jeune homme du véhicule quand son prisonnier s'empara du revolver du gendarme et tira six balles.

Il s'agit de Lawrence Godsey. Le policier vétérinaire Stinchcomb comptait plus de 29 ans de service. Deux femmes atteintes par les balles de l'énergumène ont perdu la vie avant d'arriver à l'hôpital. La police a réussi à les identifier. Ce sont Mlle Annabelle Frankie, 24 ans, et Mme Helen Garrison, 50 ans.

Environ deux heures plus tard, un autre voyageur, M. William James Powers, succombait à ses blessures.



AUX LATINS D'AMERIQUE. — Claudine Thibodeau, chanteuse, qui est l'artiste invitée qu'on entendra jeudi soir prochain lors de la danse hebdomadaire des Latins d'Amérique. Claudine Thibodeau est une élève de Louise Darios. C'est une présentation de l'imprésario Marcel Archambault.

CONCOURS

POUR LE TITRE DE

LA REINE DU

PLATEAU MONT-ROYAL

VOYAGE A HOLLYWOOD

CAPE DE FOURRURE

AUTRES NOMBREUX PRIX

Présentez-vous les lundis soirs

à 9 heures pour entrevue

La princesse de la semaine

sera présentée au public

le mercredi suivant

Tous les soirs

Guy DE COURCY

Pianiste

Raymond LEVESQUE

Chansonnier et pianiste

Au Café MINUIT

A l'angle de l'avenue du Parc et de Mont-Royal
Tél.: PL. 7582

au CAFÉ HAVANA

GARDE A L'AFFICHE



ROLAND LEGAULT
Chanteur et M.C.

Wally OVERMAN

Caricaturiste

Denise Filiatrault

Chanteuse

Shirley LANE

Danse acrobatique

Armand St-Cyr

et son ensemble de 7 musiciens

Eddy SAUVAGEAU, maître d'hôtel

"FAITES DU HAVANA VOTRE CAFE FAVORI"

2017, RUE FRONTENAC — CHL 4812 — CHL 0072

AU CAFÉ DU PALAIS



TOUS LES JOURS DE
11 H. A 7 H. P.M.

BURT AUDY

Son piano et ses chansons

★

Les dimanches après-midi
CONCOURS DE DANSE
sous l'habile direction
de SERGE et REJA

— Voyage à New-York —

PAT GAGNON

Comédien et m.c.

Simone MERCIER

Chanteuse

TAWN SADDLER

Danseuse

et

JIMMY ROSS

"Nouveautés"

JIMMY D'ABATE

ET SON TRIO

RAY DENIS et son orchestre

42 EST, RUE NOTRE-DAME — Marquette 8917

M. EUG. SOVENKO, votre hôte

YVON CHAYER, général

POUR LA PREMIERE FOIS
A MONTREAL

★ **Gerry Couture**

THE ONE MAN BAND

Il joue onze instruments à la fois

★ **Thérèse Couture**

★ **DENIS DROUIN**

M. C.

CONCOURS D'HISTOIRES
\$25.00 EN PRIX

Cuisine canadienne sous la direction
du chef LEONARD GARNEAU

BLUE SKY

66, avenue Ste-Catherine — H.A. 0832

Margot Tremblay

Les débuts de Margot Tremblay dans la carrière artistique sont pour le moins inusités. Margot Tremblay, qui est chanteuse et pianiste, — on peut l'entendre ces jours-ci au Café Provincial — se trouvait un jour dans un restaurant où l'on chantait et où le public prenait part au spectacle. Des amis dont la chanteuse-pianiste Mona Lévesque la persuadèrent de s'asseoir



Margot TREMBLAY

au piano et de chanter une chanson. Ce qu'elle fit, ne se doutant pas qu'un M. Frank Bass, qui dirige une agence artistique, se trouvait sur les lieux. Résultat, il convainquit Margot Tremblay qu'elle devrait continuer à chanter tout en s'accompagnant, mais sur le plan professionnel.

Margot se laissa convaincre et la voilà depuis quatre ans dans les boîtes de nuit et les clubs de la province avec sa voix et son piano comme gagne-pain. Pour elle, c'est un changement de vie qu'elle a trouvé très agréable. Il faut dire ceci de Margot Tremblay qu'elle n'a pas pris de temps à organiser les choses. Dès les débuts de sa carrière encore relativement courte, elle forma un trio avec Jacqueline Lumière et Nancy Cross et plus tard un autre ensemble de femmes avec lesquelles elle joua dans la province. Margot Tremblay semble avoir une prédilection pour jouer dans toutes les parties du Québec. Elle revenait récemment des Sept-Îles où elle avait formé un orchestre avec Maurice Beaudet, saxophoniste, Jimmy Ferguson, trompettiste et Raymond Labelle, aux accessoires. Quant à elle-même, Margot Tremblay connaît et chante plus d'une centaine de chansons françaises et autant de refrains américains, des anciens comme des nouveaux.

Sept ans de bagné

Yvon Archambault, âgé de 23 ans, sans adresse au dossier qui s'est reconnu coupable de trois vols à main armée, a été condamné à sept ans de bagné par le juge Willie Proulx.

Le prévenu a admis avoir dévalisé, en deux occasions différentes, soit le 9 et le 30 janvier dernier, la succursale de la banque Provinciale du Canada, située au 1909 est, rue Laurier et d'y avoir volé la somme de \$760 la première fois, et \$700 la seconde. De plus Archambault s'est emparé d'un taxi après avoir volé \$25 à son chauffeur, M. Aurèle Calvé.

Au juge qui lui demandait s'il avait quelque chose à dire avant que sentence ne fût prononcée, l'accusé, un petit noir à la chevelure frisée, répondit: "Non".

Pour une synagogue

Les membres de la congrégation juive de Notre-Dame-de-Grâce ont acquis un terrain de 23,000 p.c., à l'angle des rues Fielding et Mariette pour l'érection d'une synagogue. Une centaine de membres ont assisté à la cérémonie de prise de possession de ce terrain. M. Irving I. Berlin est le président de la campagne en faveur de la construction de la synagogue.



L'ART DANS LE VETEMENT. — Cette très belle médaille de bronze où figurent les dieux du commerce et de la beauté, Mercure et Venus, a été dessinée par le caricaturiste canadien, Robert La Palme, pour honorer le mérite de l'élève de Fashion Arts Academy qui apportait la création la plus originale d'une robe de graduation. Mlle Nola Godbout, graduée de la Fashion Arts Academy, classe 1952, remportait la médaille dans ce récent concours.

Là où l'Art et la mode s'allient

L'art et la mode se rencontraient au coquetel, jeudi dernier, le 8 mai, à l'école de Fashion Arts Academy, bien connue à Montréal. C'était à l'occasion de la présentation d'une médaille spécialement dessinée pour honorer l'élève gradué le plus méritant dans le dessin et la couture.

Mlle Nola Godbout était l'heureuse lauréate à qui M. Robert La Palme, notre grand caricaturiste canadien, remettait la médaille qu'il a dessinée avec l'art qu'on lui sait. C'est une plaquette de bronze représentant la beauté dans la figure de Venus et le commerce dans celle de Mercure.

Mlle Godbout avait déjà manifesté son talent puisqu'elle avait obtenu, en septembre 1951, la bourse du concours de dessin de mode de la maison Henry Morgan, ce qui lui permit de terminer ses études à la Fashion Arts Academy, dont Mlle Mimi Guay et M. David Elias sont les directeurs conjoints.

Mlle Mimi Guay, jeune Canadienne-française, dont l'enseignement du dessin de la couture est de la plus haute compétence, a reçu sa formation dans les meilleurs établissements du genre au Canada et en Europe. Récemment encore, d'un stage à Paris, elle rapportait ce fini dont est fait la haute couture. Très absorbée par son enseignement, elle se dépense sans compter; aussi il lui vient des élèves de tous les pays, faut-il dire qu'il y en avait de vingt-trois nations dans les cours d'une seule année, à part les Canadiens d'Hallifax à Vancouver.

Les classes du jour et du soir de Fashion Arts Academy comprennent l'enseignement de croquis de mode, le tracé du patron, sa graduation, l'élégance et la couture. A ces cours s'en ajoutait un nouveau récemment, celui de M. Paul Morin de Montréal, comprenant la promotion de la vente, l'étalage, le roulement des espèces, les achats etc.; aussi un autre cours, celui de la confection des chapeaux, ou les Modes.

La plupart des élèves qui ont reçu leur certificat d'études de Fashion Arts Academy sont placés dans des maisons de confection.

Les candidats à la graduation de cette année passaient un test consistant en un concours pour la création d'une robe de graduation à l'intention de la maison Jas. A. Ogilvy's Limited. Mlle Godbout remportait la médaille avec une robe de nylon transparent, tissée avec des fils d'argent.

Il y aura des cours d'été commençant le 18 mai à la Fashion Arts Academy. Puis les cours de septembre et de janvier.

(Communiqué)

Vol de \$1,000

Un autre vol de \$1,000 dans une automobile stationnaire a été commis hier soir. Cette fois, cependant, les voleurs ne se sont pas contentés des bijoux qui étaient dans l'auto, mais se sont aussi emparés de la voiture. M. Max Stern, 150, ouest, avenue Laurier, a rapporté au poste de police numéro 20 qu'il avait laissé son auto en face de chez lui peu après sept heures hier et lorsqu'il en est sorti une couple d'heures plus tard, elle était disparue.

AU Foyer Inn

11632 E. Blvd GOUIN

Commençant aujourd'hui

LE TRIO BUDDY JORDAN

(Vedettes de couleur du film "Stormy Weather")

X DANSE

X DINER

X CHAMBRES

Tél: MO. 5-0074

Le RAINBOW BAR

PRESENTE

RAY D'ALLAIRE

Comédien et animateur

étoile de la revue

"Meet the Navy"

JOE CREBBS

Equilibriste

FLEURETTE HOWAY

Danseuse à claquette

CAL LEONARD

Nouveautés musicales



4821 est, NOTRE-DAME
CL. 0045

Inauguration à Westmount

Le maire J.-S. Cameron, de Westmount, inaugurerait cet après-midi le poste remodelé de la police de cette municipalité. Cet édifice situé au 21, rue Stanton renferme également le quartier général du service des incendies de Westmount. La cérémonie se déroulera à 5 h. 30 et le public pourra visiter l'établissement de sept heures à 10 heures ce soir.

M. Albert Goudreau est candidat dans Richmond

QUEBEC, 13. (DNC) — Au cours d'une convention tenue dimanche dernier à Asbestos, M. Albert Goudreau, député de Richmond à l'Assemblée législative, a été de nouveau choisi comme candidat de l'Union Nationale pour le même comté, à la prochaine élection générale provinciale. Le choix a été unanime.

UN EXCELLENT SPECTACLE!

HELEN MARTIN

La "Sophie Tucker" canadienne

Réjeanne Tessier

Danseuse

LILY D'AMOUR

Comédienne

Mack McKenzie

et son orchestre

VENEZ AU CAFE

BELHUMEUR

4145 Boul. Gouin, près Pie IX
VE. 4511

LA TALENTUEUSE CHANTEUSE FRANÇAISE

NICOLE VERNON

Venant directement de Paris, entourée d'un brillant spectacle.

Pedro et Durant

Acrobates et fantaisistes

Jean Rafa

Animateur

La Verne et Jones

Danseurs mondains de

réputation internationale

Les "Girls" dans

trois "numéros de production"

JEAN RAFA part en guerre contre Janette BERTRAND — Venez entendre sa dernière chanson sur les qualités des hommes.

Tous les dimanches après-midi: "Danse Jamboree" avec les professeurs de l'école de danse Rosita et Deno

AU

MONTMARTRE

1417, BOUL. ST-LAURENT

LA. 3520

DEUX DERNIERS JOURS

HARRY HOLMOK PRESENTE AVEC FIERTÉ

Les

Folies de Paris

Une production KAMAROVA-KAMAROFF

EN VEDETTE

SANDY, le lion de mer



HA-2524
ONTARIO AT BLEURY

SPECT.
10 p.m.
12 h. 30
3 spect.
samedi
NI
ouvert
à
minimum

FINANCE et COMMERCE

Bourse de Montréal

Sommaire de la semaine

	Haut	Bas	Ferm.
1955 Abitibi	15 1/2	15 1/4	15 1/2
270 Abitibi pr	25 1/2	25	25 1/2
5 Algoma	46	45	46
280 Aluminium	103	102	102
100 Argus	11 1/2	11 1/4	11 1/2
945 Asbestos	21	20	21
150 Atlas	23	22	23
1215 Bell Telephone	35 1/2	35	35 1/2
696 Brazil	18 1/2	18 1/4	18 1/2
635 B. A. Oil	22 1/2	22	22 1/2
125 B. C. Forest	6 1/2	6 1/4	6 1/2
400 Bruck	800	800	800
50 Burrard	7 1/2	7 1/4	7 1/2
30 Can Cement	67 1/2	67	67 1/2
150 Can Iron	20 1/2	20	20 1/2
26 Can SS	62 1/2	62	62 1/2
23 Can Wire	89	88	89
435 Can Brew	16 1/2	16 1/4	16 1/2
150 Can Car	12 1/2	12 1/4	12 1/2
75 Can Car pr	15 1/2	15	15 1/2
205 Celanese	39	38	39
25 Cdn Cottons	23	22	23
774 C. P. R.	36 1/2	36	36 1/2
2559 Cons. M. Smelt	33 1/2	33	33 1/2
375 Dist Seagrain	22 1/2	22	22 1/2
125 Dom Bridge	72 1/2	72	72 1/2
10 Dom Coal	19 1/2	19	19 1/2
25 Dom Cors	10	10	10
10 Dom End	12 1/2	12	12 1/2
260 Dom S. & C.	16 1/2	16	16 1/2
217 Dom Tar	37 1/2	37	37 1/2
240 Dom Tar pr	19 1/2	19	19 1/2
350 Dom Text	10 1/2	10	10 1/2
60 Electrolux	16 1/2	16	16 1/2
305 Fam Play	16 1/2	16	16 1/2
210 Fndin	13 1/2	13	13 1/2
545 Fraser	16 1/2	16	16 1/2
150 Gen Dyn	21 1/2	21	21 1/2
105 Gntineau	18 1/2	18	18 1/2
39 Gen BU	16 1/2	16	16 1/2
136 How Smith	19 1/2	19	19 1/2
100 How Rth pr	42	42	42
255 Hud Bay	54	54	54
405 Husky Oil	11 1/2	11	11 1/2
1422 Imp Oil	37 1/2	37	37 1/2
441 Imp Tob	9 1/2	9	9 1/2
405 Ind Ace	44 1/2	44	44 1/2
125 Ind Ace pr	42 1/2	42	42 1/2
683 Int Nickel	41 1/2	41	41 1/2
353 Int Paper	44 1/2	44	44 1/2
510 Int Pet	32 1/2	32	32 1/2
15 Int Utilities	26 1/2	26	26 1/2
5 Lang	10 1/2	10	10 1/2
200 Laurent	8	8	8
100 Leclerc	18	18	18
100 Mitchell Rbt	20	20	20
100 Malmgren	16	16	16
1710 Mas. Harris	11 1/2	11	11 1/2
205 McColl	35 1/2	35	35 1/2
245 Molsons	22	22	22
65 Molsons pr	20 1/2	20	20 1/2
43 Mt Tel	50	50	50
260 Nat Brew	12 1/2	12	12 1/2
110 Nat Steel Car	26 1/2	26	26 1/2
480 Noranda	78 1/2	78	78 1/2
110 Ont Steel	17 1/2	17	17 1/2
65 Placer Dev	42	42	42
50 Powell River	23 1/2	23	23 1/2
25 Power Corp	29 1/2	29	29 1/2
100 Prov Transp	13 1/2	13	13 1/2
16 Que Power	17 1/2	17	17 1/2
25 Royaltie	18 1/2	18	18 1/2
700 St Lawrence	36 1/2	36	36 1/2
642 Shawindian	39 1/2	39	39 1/2
210 Sher Will	19 1/2	19	19 1/2
50 Sicks Brew	18 1/2	18	18 1/2
58 Can Power	24 1/2	24	24 1/2
450 Steel of Can.	30 1/2	30	30 1/2
100 Steel of C pr	30 1/2	30	30 1/2
50 Thrift	14 1/2	14	14 1/2
125 Un Steel	42 1/2	42	42 1/2
855 Walker	42 1/2	42	42 1/2
35 Zellars	14 1/2	14	14 1/2

RANQUES

530 Commerce	24 1/2	24	24 1/2
600 Montréal	27 1/2	27	27 1/2
102 Nova Scotia	37	37	37
40 Royale	28 1/2	28	28 1/2

Le Chili refuse de vendre son cuivre

NEW-YORK, 13. (P.A.) — La décision du Chili de réduire ses exportations de cuivre aux Etats-Unis dans l'espoir d'obtenir un prix plus élevé, a soulevé des questions graves sur le marché des métaux non ferreux la semaine dernière.

Le Chili a fourni jusqu'à cette décision environ le tiers des besoins des E.-U. en cuivre.

Des autorités disent que les Etats-Unis ont déjà perdu assez de cuivre par l'embargo du Chili et une grève des mineurs de cuivre de ce pays pour que les approvisionnements de juin aux industries s'en ressentent. On dit aussi que les organisateurs de la défense auront à réduire la consommation civile à moins que les expéditions chiliennes contremandées se fassent avant la fin de mai.

Plusieurs autorités américaines s'opposent à un prix plus élevé pour le cuivre par crainte de nuire au programme antinflationnaire.

Sauf l'argent qui a baissé à 87 cents l'once, le marché n'a pas changé.

Paiements accrus de dividendes en mai

Les paiements de dividendes par les compagnies canadiennes en mai se sont élevés à \$11,238,724 à rapprocher de \$10,231,299 pour le même mois de 1951, selon un rapport de J. R. Timmins & Co., membres des Bourses de New-York et Toronto et du Curb de Montréal. Pour les cinq mois terminés le 31 mai, les dividen-

Obligations canadiennes

(Cours complétés à la source par l'Investment Dealers Association of Canada. Ils ne sont donnés qu'à titre indicatif.)

	Offre	Dem.
GOVERN. FEDERAL		
3 % perpétuel	88 1/2	89 1/2
1 1/2 % 1952	99 1/2	100 1/2
1 1/2 % 1952	99 1/2	100 1/2
2 % 1954	98	98 1/2
2 1/2 % 1956	97 1/2	98 1/2
2 1/2 % 1958	96 1/2	97 1/2
3 1/2 % 1956-64	96 1/2	97 1/2
EMPRUNTS DE GUERRE ET VICTOIRE		
2e emp. Victoire 3 % 1954	101	101 1/2
3e emp. Victoire 3 % 1954	99 1/2	100 1/2
4e emp. Victoire 3 % 1957	98 1/2	99 1/2
5e emp. Victoire 3 % 1959	97 1/2	98 1/2
6e emp. Victoire 3 % 1960	96 1/2	97 1/2
7e emp. Victoire 3 % 1962	95 1/2	96 1/2
8e emp. Victoire 3 % 1963	94 1/2	95 1/2
9e emp. Victoire 3 % 1966	94	95
GARANTIE DU CANADA		
C.N.R. 3 % 1954-59	96 1/2	98
C.N.R. 3 % 1964	93	95
C.N.R. 2 1/2 % 1958-71	90	92

PROVINCES		
Ontario 3 % 1963-65	91	93
Ontario 4 % 1961	101	102
Ontario 3 % 1977	87	89
Hydro-Québec 3 1/2 % 1966	95	97
Hydro-Québec 4 % 1967	99	100
Québec 3 1/2 % 1959	94	96
Québec 3 1/2 % 1960	98	100
Québec 3 % 1962	91	93 1/2
Québec 3 % 1965	91	93 1/2
Hydro-Québec 3 % 1960	93 1/2	95 1/2
Hydro-Québec 3 % 1960-73	86	89
Com. Mun. Qué. 3 % 1962	89	92
Com. Mun. Qué. 3 % 1972	84	87
Com. Mun. Qué. 3 1/2 % 1977	84	—
Sask. 3 1/2 % 1962	92	—

MUNICIPALITES		
Montréal 3 % 1960	90	93
Montréal 3 % 1964	86	89
Montréal 3 % 1964	85	88
Montréal 3 % 1970	81	84
Montréal 3 % 1972	80	83
Québec 3 1/2 % 1961	87	—
Québec 3 1/2 % 1964	87	—
St. John N.B. 3 % 1958	86	89
St. John N.B. 3 % 1968	86	89
Toronto 3 % 1969	87	—

SERVICES PUBLICS		
Bell Tel. 3 % 1977	87	89
Bell Tel. 3 1/2 % 1973	88 1/2	90 1/2
Braz. Trac. 4 % 1970	88 1/2	91
B. C. Elec. 3 1/2 % 1970	88	89
B. C. Tel. 4 % 1962	98 1/2	101
Calgary Power 3 1/2 % 1972	87	90
Ind. Pipe Line 4 % 1970	330	345
Lower St. L. P. 3 1/2 % 1965	90	93
Mex. Light 5 % 1975	71	74 1/2
Mont. Tram. 3 % 1953	99 1/2	100 1/2
Mont. Tram. 3 % 1955	100 1/2	101 1/2
Nfld. L. & P. 3 1/2 % 1966	87	90
MacLaren Pow. 3 % 1969	85 1/2	87
North Que. Pow. 4 1/2 % 1967	90	94
Power Corp. 3 1/2 % 1967	87	90
Quebec Power 3 % 1962	91	93
St. Maurice Pow. 3 1/2 % 1970	89	91
Shawindian 3 1/2 % 1961	92 1/2	95
Shawindian 3 1/2 % 1973	92	93 1/2
Wind. El. 3 1/2 % 1971	91 1/2	94

INDUSTRIELLES		
Abitibi 3 1/2 % 1967	94 1/2	96 1/2
Aluminium 3 1/2 % 1971	91 1/2	93 1/2
Bran. Hind. 5 % 1963	89	93
B. C. Forest 4 % 1966	88	92
Id. 4 % 1966	94	97
Bow. Nfld. 3 1/2 % 1964	88 1/2	91 1/2
Bran. Hind. 4 1/2 % 1967	86	90
Burns 4 % 1963	91	94
Can. Brew. 3 1/2 % 1967	87	91
Can. Cannery 3 1/2 % 1970	93 1/2	96 1/2
Can. Oil 4 1/2 % 1967	94	96 1/2
C. W. Lumber 4 1/2 % 1962	94	97
Cockshutt 4 1/2 % 1965	96	99
Col. Oil. 4 1/2 % 1965	99	101
Id. 5 % 1968	99 1/2	101 1/2
Crédit Foncier 3 1/2 % 1968	84	88
Cons. Paper 3 1/2 % 1967	98	99 1/2
Dom. Textile 3 1/2 % 1959	95	98
Dom. Woollens 5 % 1964	87	92
Dryden 4 % 1965	95	98
Eddy 3 1/2 % 1966	90	93
G. L. Paper 3 1/2 % 1967	93	95 1/2
Gen. Steel Wares 3 1/2 % 70	89	93
Imp. Oil 3 % 1969	89	93 1/2
Imp. Tobacco 3 % 1970	86	89
Ind. Accept. 4 % 1969	91	94
Maple Leaf 3 1/2 % 1963	85	88
Massey-Harris 3 % 1966	86	89
McCull 3 % 1971	86	89
N. S. Steel 3 1/2 % 1963	92	94
Nat. Brew. 3 1/2 % 1963	88	92
Ogilvy's A. 4 % 1967	96	98
Paper Hersey 3 1/2 % 1965	89	92
Pennman's 3 1/2 % 1966	88	92
Price 3 1/2 % 1966	92 1/2	94 1/2
Simpson's 3 1/2 % 1960	95	98
Steel of Canada 2 1/2 % 1967	87	89 1/2
Trad. Finance 4 1/2 % 1966	105	110
Id. 4 % 1965	105	110
W. C. Brew. 4 1/2 % 1965	93	96

W. C. Brew.		
Algoma Central 5 % 1959	131	135
Can. S.S. 3 1/2 % 1957	96	98
IMMEUBLES		
Dom. Square 4 % 1969	94 1/2	98
Mont. Apts. 4 1/2 % 1964	91	94
Id. 2e hyp 4 1/2 % 1954	93	97
Queen's Hotel 5 % 1953	93	—
Railway Exe. 3 % 1959	96	—

OBLIGATIONS CONVERT.		
Abitibi P. & P. 4 1/2 % 1951	99 1/2	101
Angle Can Oil 4 1/2 % 1961	136	142
Atlas Steel 5 % 1967	109	112
Barvue Mines 5 % 1956	112	117
B. A. 2 1/2 % 1961	124	128
Braz. Traction 4 1/2 % 1971	92	94
Can. South Oil 1 1/2 % 1961	124	128
Can. Breweries 4 1/2 % 1961	94 1/2	96 1/2
C.P.R. 3 1/2 % 1970	144	148
C.P.R. 3 1/2 % 1968	111	113
Dom. Textile 4 1/2 % 1966	98	99 1/2
Dosco 4 1/2 % 1961	100 1/2	102
Gen. Pete 4 1/2 % 1965	134	140
Great Plains 1 1/2 % 1965	126	132
Jupiter Oil 4 1/2 % 1967	132	140
Triad Oil 4 1/2 % 1967	114	119
Power Corp. 4 1/2 % 1968	105	107
Superpet 4 1/2 % 1970	96 1/2	99
W. O. Breweries 5 % 1967	98	101

des se chiffrent à \$191,196,104 à comparer à \$175,710,580 pour la même période l'an dernier.

Curb de Montréal

Sommaire de la semaine

	Haut	Bas	Ferm.
835 Ang Nfld	10 1/2	10 1/4	10 1/2
25 Brown	11 1/2	11 1/4	11 1/2
130 Can Sugar	18	18	18
440 Cdn Ind	34 1/2	34	34
215 Cdn W. Lbr	8 1/2	8 1/4	8 1/2
100 Catell B	22 1/2	22	22 1/2
3 Cl Neils A.	200	200	200
34 C Dvr S A.	115	115	115
9 C Dvr S P.	74	74	74
451 Cons Paper	33	33	33
10 Dom Oil Lin	34	34	34
50 Ford A	150	150	150
75 Gt Lakes	17 1/2	17	17
10 Horner A	10	10	10
400 Hy El Sec	425	425	425
25 Maple Leaf	8 1/2	8 1/4	8 1/2
38 Mar Tel	15 1/2	15	15 1/2
600 Minn Ont	23 1/2	23	23 1/2
5 P. C. I pr	110	110	110
200 Russell	21	21	21
25 Superstest	14	14	14
32 Uni Amus	10	10	10
100 Tran Mtn	17 1/2	17	17 1/2

6000 Anacon	282	285	285
1000 Ankeno	31	31	31
2500 Arpora	15	15	15
1200 Ascot	235	227	230
100 Barvallee	74	74	74
1000 Beatrice	74	74	74
3000 Belle Chib	19	19	19
2500 Bobs Lake	6	6	6
500 Bonville	6	6	6
6000 Bouscailane	6 1/2	6 1/2	6 1/2
1000 Carnegie	245	230	230
500 Centremaque	14	14	14
100 Century	7	7	7
1000 Chib Expt	139	135	139
1000 Cocheno	158	158	158
500 Con Cand	44	44	44
900 Con Label	80	80	80

National Breweries Ltd change de nom

M. Wilfrid Gagnon, président de la compagnie et du Conseil d'administration de National Breweries Ltd a déclaré à une assemblée spéciale des actionnaires, tenue hier, qu'après une étude approfondie des problèmes de la compagnie les directeurs ont constaté que la position financière était solide. Toutefois les résultats des trois premiers mois n'ont pas été satisfaisants et la perte encourue a été plus forte que celle du même trimestre l'an dernier. Par suite des résultats défavorables, il a été résolu de suspendre les dividendes tant sur les actions ordinaires que privilégiées jusqu'à ce que les affaires se soient suffisamment améliorées.

Dans le but de diminuer le coût de production et d'assurer l'uniformité et la qualité des produits, nous avons autorisé des dépenses de près de \$400,000 qui serviront à moderniser nos établissements et à acheter du nouvel outillage, a ajouté M. Gagnon.

Nous nous sommes assurés les services de deux hommes de grande expérience, MM. L. C. Jessop qui occupe le poste de directeur de la production et Robert Stewart qui a assumé les fonctions de directeur ingénieur.

LES VENTES

Vos problèmes de ventes ont été étudiés à fond et certaines mesures ont déjà été prises pour remédier à la situation actuelle. Nous avons pris la décision de concentrer toutes nos énergies sur nos principales marques dont la Dow et la Kingsbeer qui forment presque 70 pour cent du total de nos ventes en bouteilles. Dans la ville de Québec, la brasserie Boswell continuera de fonctionner comme auparavant.

Notre service des ventes a été renforcé par la nomination du brigadier Guy Gauvreau au poste de directeur des Relations extérieures. Notre programme de publicité a été soigneusement passé en revue et sera intensifié.

Vos administrateurs sont convaincus que le changement du nom de la compagnie à celui de Dow Brewery Ltd est dans l'intérêt général et nous avons tout à gagner en donnant à notre société un nom qui est le même que celui de sa principale marque.

Il serait imprudent de prédire quels seront les résultats de l'année courante qui dépendront dans une large mesure de conditions en dehors de notre contrôle. Nous demandons aux actionnaires d'avoir confiance et d'être patients. La période que nous avons à traverser ne doit pas vous paraître très brillante mais nous avons confiance en l'avenir et nous sommes assurés que les mesures que nous adoptons hâteront

le rétablissement de nos affaires. Nous croyons fermement que dans un espace de temps raisonnable notre compagnie réintègrera la position enviable qu'elle a occupée pendant tant d'années, a dit en terminant, M. Gagnon.

Marché des oeufs

Le marché des oeufs est un peu faible, mais les prix demeurent inchangés; les offres sont suffisantes et la demande est lente. D'après le ministère fédéral de l'Agriculture.

ARRIVAGES

(non compris par camions)

Caisse Boites Boites
d'oeufs beurre from.
Vendredi 199
Ann. dern. 707 1,011

MARCHE DU BEURRE

Pain de 1 livre 58 1/2-59

PRIX DES OEUFS

	(a)	(b)
A-Extra gros	40	56
A-Gros	40	49-51
A-Moyens	39	47-49
A-Moyens p. ent.	36	
A-Petits	35	43-46
Catégorie B	32-34	43-46
Catégorie C	25-28	

(a)—Prix payés par les marchands de gros aux expéditeurs pour les oeufs classifiés.

(b)—Prix approximatif aux consommateurs.

Prix fournis par le ministère fédéral de l'Agriculture, service de renseignements sur les marchés.

Une filiale aux E.-U. de Can. Southern Oils

CALGARY, 13. — Canada Southern aura une filiale aux Etats-Unis sous le nom de Canada Southern Oils, Inc., avec bureau principal à Caspar, Wyoming. M. Cecil B. Hagen, président, dit que cette nouvelle compagnie a été formée pour permettre à la compagnie de participer activement aux recherches de pétrole qui se poursuivent actuellement dans les régions de Powder River, Denver-Julesburg et Williston Basin, aux Etats-Unis.

Les travaux d'exploration de la filiale seront exécutés sous la surveillance de MM. James L. Ballard, géologue en chef de la compagnie, et James L. Carleton, fils, géologue de district de la filiale, M. C. E. Manion and Geological Society et ancien adjoint du géologue en chef de Superior Oil Co. of California, agira en qualité de géologue conseil.

Belding-Corticelli

Belding-Corticelli Limited a fait savoir au Curb de Montréal qu'au cours d'avril 40 actions privilégiées ont été converties en titres ordinaires. A date, on compte 85,440 actions privilégiées et 76,040 actions ordinaires en circulation.

Nécrologie

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Raoul N. Cornélius, visiteur des hôpitaux, époux de Rose Fontaine, décédé à l'âge de 64 ans. Précédé de deux landaus de fleurs, le convoi funèbre se rendit à l'église Notre-Dame du Rosaire, où M. l'abbé S. Charron, curé de la paroisse fit la levée du corps; M. l'abbé C. Séguin chanta le service assisté des abbés F. Brouillette et F. Vallée.

La chorale sous la direction de M. Lorenzo Brisebois exécuta la messe de Rossini. M. Jean-Jacques Mandeville était à la console de l'orgue.

Le défunt laisse, outre son épouse, ses deux filles: Mme Walter Mitchell (Pleur-Ange) et Mme Marc-René DeCotret (Gabrielle), son beau-père, M. Nérée Fontaine; ses gendres: MM. Walter Mitchell et Marc René DeCotret, journaliste; ses deux frères: MM. Wilfrid et J. E. Cornélius, secrétaire de l'Association des bijoutiers de la province de Québec; sa sœur: Mme Rosalie Marsolais (Maria); ses petits-enfants: Yvan, Michelle, Pierre et Alain DeCotret; son beau-frère: M. Rosalie Marsolais et sa belle-sœur Mme Wilfrid Cornélius, ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces.

L'on remarquait dans le cortège MM. J. E. Cornélius, Wilfrid Cornélius, Walter Mitchell, Marc René DeCotret, Yvan DeCotret, K. Anderson, Ernest Cloutier, J. Tassé, Oscar Lapalme, G. St-Marcel, G. Plette, Arthur Lamond, Roland Lord, Rosario Boiduc, Armand Petit, Henri Gemme, Raoul F. Cornélius, Louis Rousseau, Georges Lacouture, Ernest Ethier, Conrad St-Amant, directeur du Bien-Etre Social, Dr H. Charbonneau, directeur médical de l'hôpital Pasteur, Dr G. Pinsonneault, de l'Institut du Radium, M. A. Brouillette, André Blaissonette, G. Aubertin, A. Rémillard, A. Lalumière, Adolphe Bernard, N. Duhamel, René Drouin, Albert Fontaine, Nérée Fontaine, Elzéar Fontaine, J. A. Lachapelle, R. Picard, Lucien Michaud, A. Vallancourt, P. Gagnon, Rosalie Marsolais, Roland Marsolais, H. Carrière, conseiller municipal, Emile Morel, Arthur Gagnon, Arthur Renaud, P. Raymond, A. Lambert, M. Nantel, André Drouin, Roméo Grignon, Lucien Marion, Roger Champoux, journaliste, R. Lambert, E. Cloutier, E. Charbonneau, R. Lévesque, F. Barrette, J. A. Maisonneuve, R. Chagnon, G. Levesque, J. Emile Dubreuil, conseiller municipal, J. Trépanier, Denis Béland, N. Vézina, C. DeCotret, J. A. Morin, L. Michaud, A. Charlebois, Hector Dupuis, M.P., J. A. D'Amour, M. Cayouette, R. Allard, M. l'abbé Donat Lussier, aumônier de l'hôpital Pasteur, S. Vaudreuil, Arthur Lapierre, J. G. Morin, B. Corbell, J. M. Bourdon, J. Martineau, J. P. Labelle, H. Roux, R. F. Cornélius, Donat Cavanagh, J. Cornélius, Julien Bellemare, B. Fontaine, R. Côté, A. Saint-Louis, G. Gravel, L. J. Laurendeau, D. St-Jean, S. Grenier, R. Dozois, L. Dupuis, V. Fontaine, Xavier Fontaine, A. Fontaine, G. Dubois, G. Plette, Ph. Berthiaume, H. Champagne, Albert Picard, R. Narbonne, Melville Jacques et plusieurs autres.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée au soussigné dans les quinze jours.

Le greffier de la Cité,
J. ALPHONSE MONGEAU.

Montréal, le 13 mai 1952.

Cité de Montréal

Expropriation des im-

meubles requis pour

l'élargissement projeté

d'une partie de la rue

Cousineau au sud du

boulevard Gouin et pour

l'aménagement d'un pan coupé à l'angle

nord-ouest du boulevard Gouin et de la

rue Lefebvre.

AVIS PUBLIC est, par les présentes,

donné que le 8 mai 1952, conformément

à la loi, la Régie des services publics

a déposé au bureau du greffier de la

Cité, son rapport en date du 8 mai 1952,

concernant l'expropriation des im-

meubles requis pour l'élargissement projeté

d'une partie de la rue Cousineau au sud

du boulevard Gouin et pour l'aménagement

d'un pan coupé à l'angle nord-ouest

du boulevard Gouin et de la rue

Lefebvre, et que ce rapport sera pré-

senté, pour confirmation et homologation,

à la Cour supérieure ou à l'un de ses

honorables juges, division de pratique,

chambre No 31, au palais de justice, à

Montréal, le 4 jour de juin 1952, à

10:30 heures du matin ou aussitôt que

conseil pourra être entendu.

J. ALPHONSE MONGEAU,

Greffier de la cité.

Hôtel de ville,

Montréal, le 13 mai 1952.

Montréal, le 13 mai 1952.

Montréal, le 13 mai 1952.

Montréal, le 13 mai 1952.

Montréal, le 13 mai 1952.

Montréal, le 13 mai 1952.

Montréal, le 13 mai 1952.

Montréal, le 13 mai 1952.

Montréal, le 13 mai 1952.

Montréal, le 13 mai 1952.

Montréal, le 13 mai 1952.

Montréal, le 13 mai 1952.

Montréal, le 13 mai 1952.

Montréal, le 13 mai 1952.

Montréal, le 13 mai 1952.

Montréal, le 13 mai 1952.

Montréal, le 13 mai 1952.

Montréal, le 13 mai 1952.

Montréal, le 13 mai 1952.

Montréal, le 13 mai 1952.

Montréal, le 13 mai 1952.

Montréal, le 13 mai 1952.

Montréal, le 13 mai 1952.

Montréal, le 13 mai 1952.

Montréal, le 13 mai 1952.

Montréal, le 13 mai 1952.

Montréal, le 13 mai 1952.

Montréal, le 13 mai 1952.

Montréal, le 13 mai 1952.

La Patrie

Annonces classées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot, minimum: 15 mots.
Semi-display: sur semaine 8c. la ligne; le dimanche, 18c. la ligne et samedi et dimanche 25c. la ligne.
Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, services annuels, cartes de remerciements et avis in Memoriam, chargés au prix uniforme: sur semaine 75c; le dimanche \$1.00.

EDUCATION

COURS commercial spécial par correspondance. Demandez prospectus, gratuit. Adressez: Casier 5, St-Hyacinthe, Québec.

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETE à vendre, trois étages, quatre logis, 1813, Dorchester est, Montréal.

A 6902-04, 1ère AVENUE, ROSEMONT, 2-3, modernes, 1 an, bain, tombeau, douche, cuisine moderne, système huile, cave 8 pieds, libre le 1er juin. Propriétaire: 2519, Elsie, VI. 2274. Pas d'agents.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité, 816, rue Sherbrooke est, près St-Hubert. FR. 5232.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES: Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 441,933 Sageb, Société Anonyme de Gestion et d'Exploitation de Brevets, de Fribourg, cessionnaire de Henry Mosaupt, de Zurich, tous deux de Suisse, accordé le 3 juin 1947, pour "PROJECTILE", désireux d'accorder des licences à des industriels pouvant occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder ses droits en entier sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1510, rue Drummond, Montréal 25, P.Q.

Cité de Montréal

Modification du plan général de la cité

Par l'établissement sur le dit plan de lignes homologues en vue du prolongement de la rue Sainte-Clotilde depuis les limites ouest du lot 390 jusqu'à la rue Curatneau; telles lignes étant indiquées en couleur rouge et marquées des lettres A, B, C et D au plan No C-44 Longue-Pointe, en date du 21 avril 1952, et préparé à cette fin par le service des travaux publics de la cité de Montréal. Avis est donné que le quatrième jour de juin 1952, à 10:30 heures du matin, une requête sera présentée à la Cour supérieure, division de pratique, chambre No 31, au Palais de Justice, à Montréal, demandant la permission de modifier le plan général de la cité, par l'établissement des lignes homologues susdites, le tout conformément au plan No C-44 Longue-Pointe, en date du 21 avril 1952, préparé à cette fin par le service des travaux publics, sous la signature de M. H. A. Gibeau, directeur des travaux publics et par M. J. A. Gravel, directeur adjoint des travaux publics; lequel peut maintenant être examiné à l'hôtel de ville et dont copie certifiée sera produite sur présentation de ladite requête. CHOQUETTE & BERTHAUME, Procureurs de la cité requérante. Montréal, le 13 mai 1952.

Publication autorisée
par la Société des
Gens de Lettres

Roman-feuilleton
de la "Patrie"

Sous le Charme

par PIERRE DHAËL

26 (suite)

Pour lui indiquer un détail, la longue main masculine, nerveuse et soignée se poserait sur les feuillets et frôlerait la sienne. Et, une fois de plus, elle n'oserait pas s'avouer l'envie qu'elle ressentait en pareil cas de saisir cette main et de contre sa joue, avec une délicatesse fraternelle.

Absorbée dans son travail, Françoise sursauta: le téléphone résonnait sur la table du jeune homme.

Elle y courut et saisit le récepteur. Aussitôt, le lumineux sourire reparut sur la délicate figure. Elle entendait la voix de Jean-Claude.

— Allô... Ici, Jean-Claude du Bournel.

— Allô... moi: Françoise. Bonjour, mon cher patron!

— Bonjour, chère collaboratrice; ne viendrais pas ce matin.

Un petit cri désolé fut la réponse spontanée de la jeune fille; cri de tendresse voilée qui provoqua dans le coeur de Jean-Claude une douce émotion.

Il expliqua:

— La prudence de ma tante me retient à la chambre.

Nouveau cri, d'inquiétude cette fois:

— Seriez-vous malade?

— Une petite angine.

La voix de Françoise s'étrangla:

— Vous n'allez pas avoir la diphtérie?

Le rire de Jean-Claude se fit entendre, un peu étouffé par le mal de gorge:

— Quelle idée! Vous êtes donc alarmiste?

Ce fut au tour de la jeune fille de rire:

— Pas du tout, en général!

— Mais seulement en particulier...

Impatiente, elle lui coupa la parole:

— Est-ce que ça va durer longtemps?

— Peut-être huit jours...

— Ah! que c'est long!

— Mais non, voyons!

Il était ravi de ce regret, de cette contrariété qui trahissait le timbre de la voix musicale; il reprit:

— Si quelque chose vous embarrasse, demandez-moi conseil par téléphone.

Françoise perçut le bruit d'une conversation qui s'engageait dans la chambre de Jean-Claude; celui-ci commenta:

— Ma tante m'enjoint de me taire et me gronde: il paraît que c'est mauvais pour ma gorge de bavarder.

— Taisez-vous, alors, et au revoir, méchant patron malade!

Elle raccrocha, mordant le délicat contour en arc de sa jolie bouche; elle avait failli dire: "Au revoir, méchant patron chéri." Elle avait remplacé à temps par l'adjectif "malade" le trop affectueux qualificatif. Qu'eût-il pensé? Est-ce qu'elle ne perdait pas un peu la tête, ce matin?

Perplexe, restée devant le bureau de Jean-Claude, elle s'assit là, dans le fauteuil de cuir. Accoudée sur le buvard de maroquin, elle songea la tête entre ses mains.

A part ce goût tout idéal qu'elle avait éprouvé un jour pour le cousin argentin, elle n'avait encore

prêté aucune attention sérieuse aux appels de son coeur.

Pourtant, là-bas, en Argentine, ses amies avaient toutes dès leur seizième année, un fiancé en perspective, tant les races sud-américaines sont ardentes et précoces.

Sans s'en douter elle-même, Françoise était difficile, très difficile. Pour qu'en elle l'amour pût naître, il fallait qu'elle rencontrât la distinction unie à l'intelligence, le charme physique à l'ascendant moral. Or toutes ces précieuses qualités, elle les avait trouvées en Jean-Claude. Dès leurs premières heures de travail en commun, elle l'avait aimé. Son coeur neuf, virginal, à l'ardeur espagnole, mais tendre et profond à la façon française, s'était du premier coup donné tout entier.

Cet amour avait si naturellement trouvé le chemin de son âme, il l'avait si délicatement enlacée de ses liens, qu'elle n'y avait jamais réfléchi; elle ne s'était jamais dit: "Je suis amoureuse."

Elle chérissait Jean-Claude aussi naturellement que ses poumons cherchaient l'air pur, que ses membres agiles aimaient l'eau limpide pour y nager, que ses pieds légers et prompts appelaient l'élasticité du sol pour y danser et y courir.

Comme elle se levait du bureau, un malinement familier se fit entendre derrière la porte. Elle alla ouvrir. Fatma entra, allongea en courbe détentue son échine souple, griffa le parquet d'une patte

interrogative et mécontente.

— Oui, ma belle, répondit Françoise, c'est comme ça! Ton maître nous abandonne! Il est malade, notre patron chéri!

Elle se rassit dans le fauteuil. La chatte sauta sur le bureau; elle vint frotter sa fourrure de velours gris et son museau rose contre le bras nu de la jeune fille. La sauvage bête ronronnait, clignait ses yeux de scintillante émeraude.

Doucement, Françoise la caressait, promenant ses doigts souples dans la soie argentée et sur la fine tête en triangle asiatique; les oreilles frémissantes se laissaient frôler, les larges yeux, pareils à deux pierreries, se fermaient dans une expression de béatitude voluptueuse.

En même temps qu'un coup sec secouait la porte, Mlle Montreux entra.

Elle parut d'abord déçue, puis un sourire ironique allongea ses lèvres peintes d'un rouge violent:

— Je vois qu'il n'y a pas trop de travail au secrétariat en ce moment!

Françoise avait rougi comme une écolière grondée par son professeur. Une fois de plus, l'allure de Mlle Montreux l'intimidait et la revolvait secrètement. Elle répondit d'un ton contraint:

— Il y en a comme d'habitude.

— On ne le croirait guère. Le secrétaire général est donc absent?

(A SUIVRE)

RIONS UN PEU



—Avez-vous brisé un miroir quand je suis né, maman?...
Vous avez sûrement eu sept années de malchance.

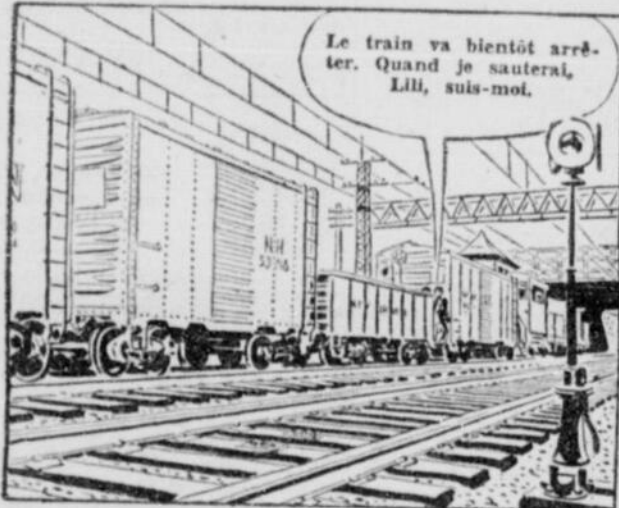
TRAVERS AMUSANTS



RIPPE KIRIBI

Ils sont là

Allons-y !



TARZAN

Olga se croit maintenant libre

Cruauté



HOPALONG CASSIDY

Ils sont allés trop loin

Squatters ?



PHILOMÈNE

Elle sauve la situation

Reconnaissance



JEANNINE ET PATAUD

Cher petit chien!

Politesse



LE FANTÔME

Un vrai soldat

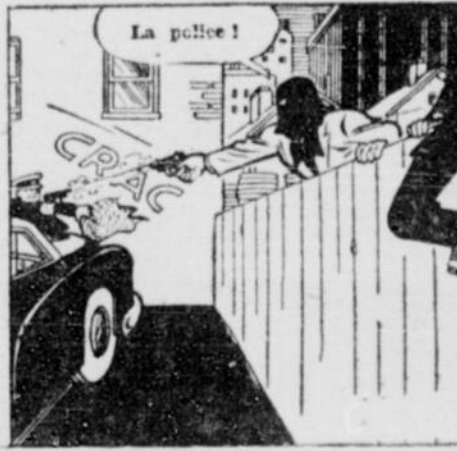
Courage



ROBERT L'INTÉPIDÉ

Ils sont pressés

Sauvons-nous



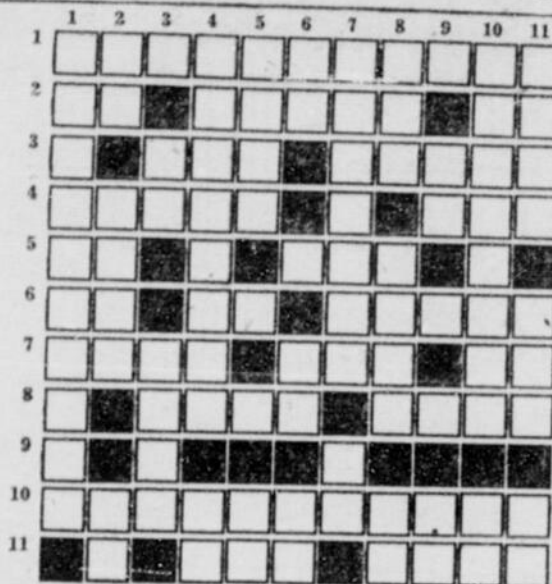
JOS BRAS-DE-FER

Il ne vient pas souper

Personne



Mots Croisés de la "Patrie"



HORizontalement
1 — Qui a de la vie.
3 — Mimologisme imitant le rire — Parer — Période de douze mois.
3 — En cet endroit — Fraîche, nouvelle.

Solution du problème d'hier

DEPIAUTER A
ETE BRAIE I
NOTES DAIL
OC SCENE N
U ET ON RIDE
ERS NOE SIR
MA S NAGE
ER E AM RE
NECROSE DN
T TIRADE CU
EMET ENTER

Une enquête...

(Suite de la page 5)

et soumette un rapport de ses recommandations au parlement.

La proposition fut critiquée par le ministre de la Production, M. Howe et par M. M.-J. Coldwell, chef du parti C.C.F., mais elle reçut l'appui de M. Solon Low, chef du parti créditiste.

M. Howe a déclaré que le contrôle des dépenses du gouvernement est tout à fait dans les prérogatives du parlement, qu'une commission royale n'est pas nécessaire et que de plus elle ne pourrait faire aucune suggestion pratique dans la période actuelle de "préparation à la guerre".

M. Coldwell a ajouté que l'établissement d'une telle commission royale serait une atteinte aux droits du parlement.

M. Low s'est déclaré tout à fait en faveur d'une enquête quelconque, qu'elle soit faite par une Commission Royale ou autrement, dans "toute l'organisation gouvernementale".

Insistant pour l'établissement de la Commission, M. Drew a souligné que la lutte contre le communisme ne doit pas se confiner au domaine militaire, mais doit aussi toucher à l'économie. Afin de maintenir le standard de vie, il est important

4 — Fine, défilée — Chemin bordé de maisons.
5 — Du verbe boire — Partisan.
6 — Dans "car" — Fille d'inachos — Principe odorant de l'iris.
7 — La ville américaine des divorces — Mesure agraire — Pronom neutre anglais.
8 — Le petit d'un âne — Plante purgative.
9 — Radiogoniomètre.
10 — Chemin bordé de maisons — A de l'affection pour quelqu'un.

VERTICALEMENT

1 — Bouleverser.
2 — Mimologisme imitant le rire — Rivière de France — Le premier dans son genre.
3 — Préfixe — Genre de graminacées.
4 — Façon de parler — Conjugaison.
5 — Grand Lac — En quel endroit.
6 — Le premier de tous les nombres — Année — Démonstratif.
7 — Rejeter — Fleuve d'Italie.
8 — Époque — Colères — Possessif.
9 — Consonnes jumelles — Lettre grecque.
10 — Relatif au plomb — Avant-midi.
11 — Prince troyen — Saison — Pronom personnel.

que l'économie de l'ouest canadien soit protégée.

Une Commission royale permettrait d'engager des spécialistes en affaires, qui pourraient suggérer certaines économies, par exemple au ministère de la Défense, où les estimés actuels prévoient une dépense de \$11,767,000 pour services professionnels et spéciaux, alors que le même item avait coûté en 1939-40 \$198,000.

Les dépenses de voyages au même ministère, si l'on compare les mêmes exercices, sont passées de \$1,100,000 à \$32,430,000; les dépenses de télécommunications, de \$57,000 à \$5,239,000; les services d'information, de \$5,000 à \$3,115,000.

Les dépenses du ministère de la Défense seules suffisent pour justifier une Commission royale, de dire M. Drew, mais la même chose se produit dans les autres ministères.

M. Howe a répondu au chef conservateur qu'il n'approuvait pas ses avances au sujet des employés civils et il en a profité pour louer l'efficacité de la Commission du service civil.

C'est le trésor qui vérifie les dépenses du gouvernement, dit-il, et il s'agit là des hommes les plus compétents dont le pays dispose, par exemple, M. R. B. Bryce, sous-ministre adjoint des Finances.

On a déjà engagé des experts de l'extérieur, de continuer le minis-

tre, en 1919, une société américaine a fait enquête sur l'administration. La tension créée par sa présence a été telle qu'on a jugé bon de retourner les enquêteurs chez eux, à Chicago.

M. Howe a dit qu'en raison de son poste, il est un de ceux qui "dépensent" le plus à Ottawa. Ainsi, quand il aura passé à travers le programme actuel de défense, il aura dépensé \$5,000,000,000. Il a déclaré n'avoir aucune objection à la tenue d'une enquête, mais que personne, hors du parlement, n'en réclame réellement.

M. Coldwell s'est opposé à la résolution de M. Drew parce que, dit-il, c'est la tâche du parlement de surveiller les dépenses du gouvernement, et non celle d'une Commission royale. Le parlement doit diriger le gouvernement par ses arrêtés ministériels "et le gouvernement par une Commission royale ne serait pas un moindre mal".

Si M. Drew avait suggéré une enquête sur un sujet spécifique, tel que les dépenses de voyages, il aurait pu appuyer la proposition.

M. Low ajouta que le peuple canadien voit d'un mauvais oeil les nouvelles récentes au sujet de vols au sein des institutions de la défense et qu'on devrait faire en sorte de le rassurer. On a dit que le parlement avait toute la latitude pour enquêter, mais ces enquêtes sont habituellement confiées à des comités parlementaires dont le fonctionnement laisse à désirer.

M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, a déclaré que la résolution de M. Drew était "prématurée et injustifiée". Elle démontre, dit-il, que le chef progressiste-conservateur veut faire nommer quelques membres de son parti à la Commission afin d'avoir une meilleure idée de la façon dont les dollars canadiens sont dépensés.

M. Pouliot a également qualifié de méthode "centralisatrice" cette partie de la résolution de M. Drew ayant trait à la coordination des activités de même nature confiées à des ministères différents.

Le ministre des Travaux Publics, M. Fournier, a pris la parole pour dire que c'est le devoir du parlement de vérifier l'efficacité du gouvernement. "C'est pour cela que nous avons été envoyés ici", dit-il.

M. Fournier a souligné que le comité des dépenses de la défense avait, par ses suggestions, occasionné plusieurs épargnes dans le lourd budget de la défense.

"De plus, dit-il, les ministres eux-mêmes font tout ce qu'ils peuvent pour diminuer les dépenses de leurs ministères.

"Croyez-le ou non", dit-il en terminant, "mais personne n'étudie les dépenses du gouvernement mieux que les ministres eux-mêmes."

La motion de M. Drew a finalement été rejetée par un vote de 107 contre 29 après que la mesure eut été débattue pendant presque toute la journée.

Les libéraux et les membres du parti CCF, à l'exception de M. Ross Thatcher, de Moose Jaw, se sont unis pour défaire cette motion conservatrice.



LA BELLE ÉPOQUE

Retiré du négoce après fortune faite, un commerçant marseillais s'indigne des incessantes demandes d'argent de son fils. Celui-ci, en effet, trouve trop maigres les appointements qu'il reçoit au titre de stagiaire dans un grand magasin où on l'initie (lentement) aux arcanes du commerce.

— Mon salaire est trop bas, ajoute-t-il. La riposte arrive, foudroyante:

— Comment! s'exclame le papa. Moi, à ton âge, comme second vendeur dans une boutique, je ne gagnais que soixante francs par mois. Et pourtant je commençais déjà à mettre de l'argent de côté en vue de m'établir.

Le fils prodigue émet un petit rire en saccades.

— Possible, dit-il. Seulement de ton temps, il n'y avait pas encore de caisses enregistrees.

EN 1970

— Nous ne pouvons pas attendre plus longtemps, dit-elle en laissant retomber sa tête blonde sur la solide épaule de son fiancé. Tant pis! Marions-nous et, en attendant un appartement, nous vivrons avec vos parents!



LOGIQUE

— T'es marié?
— J'suis pas fou. J'aime trop ma liberté.

— C'est que, fait le chéri très ennuyé, c'est que mes parents vivent eux-mêmes avec mes grands-parents.

Jean RIGOLE

On n'a pas retrouvé les 568 déserteurs de la 25e brigade

OTTAWA, 13. — (PCF). — L'armée a révélé aujourd'hui, que 568 déserteurs de la brigade spéciale sont encore au large.

C'est le premier communiqué officiel révélant le nombre de déserteurs publié depuis plus d'un an. On avait alors appris que plus de 700 hommes avaient déserté la brigade formée pour servir en Corée et qui est maintenant connue sous le nom de 25ième brigade.

Le communiqué indique que ces déserteurs de la première heure n'ont jamais été repris et que leurs noms figurent toujours dans les dossiers officiels.

Cette révélation fait suite à la pu-

blication par l'Armée d'une déclaration au sujet des 10,000 hommes qui se sont enrôlés dans la brigade spéciale au cours de l'été de 1950.

En voici le détail:

Licenciés: 3,500; manquant à l'appel, 2; déserteurs: 568; enrôlement dans l'Armée régulière: 2,513; toutefois, mais susceptibles de licenciement prochain: 4,028.

L'Armée espère qu'au moins la moitié de ces derniers décideront de s'enrôler dans l'armée régulière.

**BREVETS D'INVENTION
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FARIQUE**
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic J. A. Tréti Bastien
1510, RUE DRUMMOND
MONTREAL

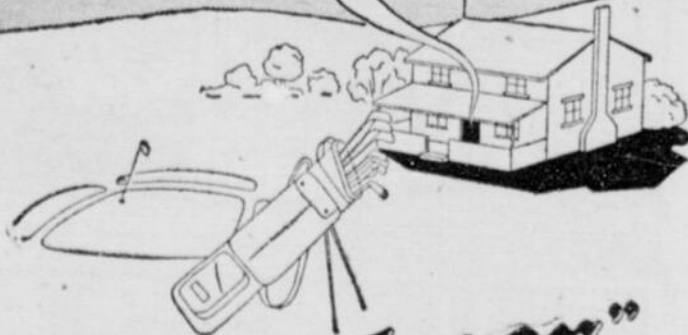
EXPOSITION CHEZ LES MIDINETTES.

Une magnifique exposition a lieu actuellement à 397 ouest, Ste-Catherine, montrant les oeuvres de toutes sortes exécutées par les Midinettes dans leurs moments de loisirs. On peut y admirer des peintures, aquarelles, oeuvres de tissage, de broderie, de couture, de cuir repoussé, etc., que les jeunes filles ont exécutées sous l'habile direction de professeurs du service d'éducation de l'Union des ouvriers de la robe. Mlle Yvette Charpentier que l'on voit ci-dessus examinant une superbe lampe, en est la dévouée directrice. L'exposition se continue jusqu'au 15 mai.



(Photo J.-P. Laliberté — La Patrie)

"La meilleure bière de riz
à mon goût!"



"Kingsbeer"

En tout temps et partout
Elle plaît à tous les goûts

Virgil Wagner et Herb Trawick reviendront avec les Alouettes

Virgil Wagner et Herb Trawick, deux grandes étoiles des Alouettes depuis que ce club fut organisé en 1946, ont accepté les offres du club, hier, et porteront encore l'uniforme rouge du club de football Montréal dans le Big Four l'automne prochain. Ils en seront à leur septième saison avec l'équipe.

La rumeur avait circulé que Wagner ne reviendrait pas avec les Alouettes cette année, mais le gérant-général Lew Hayman a reçu une lettre de Virgil, dans laquelle



VIRGIL WAGNER

celui-ci disait qu'il avait obtenu un long congé de ses patrons à St-Louis et qu'il sera encore disponible pour jouer au football.

Wagner, quatre fois champion compteur du Big Four, est un des joueurs les plus populaires à avoir porté l'uniforme des "Oiseaux". Il



HERB TRAWICK

a écrit Hayman qu'il commencerait à se mettre en condition lui-même vers le 1er juin.

La direction du club a naturellement été enchantée du retour de Wagner. Virgil avait été recommandé aux Alouettes par le coach Gus Dorais des Lions de Détroit. Il a été élu presque à chaque saison sur les équipes d'étoiles du Big Four, de l'Est et du Canada tout entier.

Trawick, comme Wagner, est considéré comme un Canadien. Il s'est présenté aux bureaux du club hier et a signé son contrat. Il avait été choisi sur plusieurs équipes d'étoiles dans le passé et l'an dernier il avait été honoré par ses coéquipiers qui l'avaient nommé capitaine.

Il a toujours été très populaire auprès des partisans du club au point où il mérita deux fois le trophée Calvert, décerné chaque année au "Joueur de Distinction" de l'équipe. Wagner avait mérité le même honneur en 1949.

Carruthers bat O'Brien

SYDNEY, Australie, 13 (P.A.) — Jimmy Carruthers, champion poids-coq de l'Australie a facilement obtenu la décision contre Johnny O'Brien de Boston après un match de 10 rondes disputé hier soir au Sydney Stadium. Carruthers pesait 119½ livres et O'Brien, 121.

Savoie perd la "discussion des gants" mais prédit qu'il battra Brisebois jeudi soir

Cliff Sowery, le gérant d'Armand Savoie, était un peu désappointé, hier, après que le président Emile Gauthier de la Commission Athlétique eut décrété que des gants de 8 onces seront utilisés, jeudi soir, lors du match de 10 rondes entre Savoie et Rocky Brisebois.

Armand, le dur coqneur du Griffintown, n'était pas inquiet cependant. "Ne t'en fais pas, a-t-il dit à Cliff. Quand je le frapperai d'aplomb, il tombera, que ce soit des gants de 6 ou 8 onces".

Savoie et Brisebois sont des voisins dans le Griffintown, deux amis, et ils ont conservé le sourire aux lèvres pendant que leurs gérants discutaient des gants.

M. Emile Gauthier a expliqué: "Il n'y a aucune discussion possible. Les règlements de la Commission disent que des gants de 8 onces doivent être utilisés pour tous les combats de la catégorie des mi-moyens en montant. Les contrats ont été signés pour 145 livres et les deux boxeurs pèseront plus que la limite de 135 des poids-légers".

Armand Savoie est un poids-léger naturel, mais il "montera de classe" jeudi et devra suivre les règlements de la division des mi-moyens.

Savoie et Brisebois ont poursuivi leur entraînement à la Palestre hier après-midi. Le champion poids-léger du Canada a boxé trois rondes avec le jeune Emile Lamarche tandis que Brisebois a mis les gants durant trois rondes avec Marcel Lachapelle.

Savoie pesait 137 livres et Brisebois 146. Tony DeMarco, l'adversaire de Gene Poirier et Tommy Grebb qui rencontrera Brian Kelly devaient arriver à Montréal hier matin, mais ils ont changé d'idée. Ils seront toutefois dans la métropole ce matin. Ils seront accompagnés de leur agressif gérant, Cookie McFarlane.

Raoul Godbout a finalement réussi à trouver un adversaire pour le spectaculaire Reggie Chartrand qui fera ses débuts professionnels jeudi soir au Forum. En effet, Godbout s'est assuré les services d'Al Bouthillier, un mi-moyen de Drummondville. Cette rencontre sera de quatre rondes. Godbout est maintenant à la recherche d'un adversaire pour Emile Lamarche, le partenaire d'entraînement d'Armand Savoie.

Exhibition de Gavilan à Québec

QUEBEC, 13. (P.C.) — Kid Gavilan, champion mondial des poids mi-moyens, livrera quelques rondes hors-concours à Québec, le 2 juin, a-t-on annoncé hier. Son ou ses adversaires n'ont pas encore été choisis.

Le combat-vedette au même programme de boxe sera un match de 10 rondes entre Fernando Gagnon, de Québec, champion poids coq du Canada, et Cecil Schoomaker, de New-York.

Litwhiler congédié

OAKLAND, Calif., 13.—Le Oakland, de la ligue de la Côte du Pacifique a remercié le vétéran voltigeur Danny Litwhiler, de ses services.

Litwhiler, un ancien joueur des majeures, ne frappait que pour une moyenne au bâton de .172 depuis le début de la saison.

LIGUE PROVINCIALE

Les parties Granby-St-Jean et St-Hyacinthe-Québec, qui devaient être disputées hier soir, ont été remises à cause de la pluie, mais tous les clubs seront à l'œuvre.

Les sportifs de Drummondville auront l'occasion de voir à l'œuvre le sensationnel noir, Edwin Charles, ce soir, alors que les Braves de Québec, gérés par George McQuinn, visiteront les joueurs de Crompton. Charles est la présente sensation de la ligue Provinciale. Il a obtenu huit coups sûrs en douze présences au bâton en fin de semaine.

La partie Québec-Drummondville commencera à huit heures ce soir. Dans les autres joutes à l'affiche, les Phillies de Granby seront opposés au St-Hyacinthe, tandis que le Trois-Rivières sera à St-Jean. Le Granby géré par Al Barillari, a présentement un record d'une victoire contre trois échecs, mais l'ancien lanceur du Baltimore prétend que son club reprendra son aplomb quand la chaleur reviendra.

Le T.H. V. Massey en visite officielle à Montréal le 18 mai

OTTAWA, 13. (P.C.) — Le très honorable Vincent Massey commencera demain sa troisième visite dans les diverses localités de l'Est canadien, depuis sa nomination comme gouverneur général.

L'hôtel du gouvernement a annoncé hier qu'il visitera Toronto, Aurora et Hamilton, en Ontario, puis, Montréal, dans le Québec, du 14 au 18 mai.

M. Massey arrivera par train à Toronto, le 14 mai. En tant que chancelier de l'Université de Toronto, il sera l'hôte d'honneur à un dîner qui réunira les récipiendaires de titres honorifiques et présidera une autre assemblée tenue à l'occasion du centième anniversaire de fondation des deux collèges Trinity et Michael's.

La journée du lendemain ne comporte aucun rendez-vous officiel et il se rendra alors à Aurora, en automobile.

Rendu là, M. Massey fera l'inspection du corps de cadets du collège St. Andrew's, présentera le trophée Ellsworth au meilleur peloton, et deux autres trophées, dont l'un

au meilleur cadet du grade de simple soldat et l'autre au meilleur gymnase. Ensuite il retournera à Toronto, pour prendre le train qui le conduira à Hamilton.

Le gouverneur général signera le livre officiel des visiteurs à l'hôtel de ville de Hamilton, puis rencontrera les conseillers et leur épouse, avant de recevoir le salut, en face du même édifice, pendant le défilé annuel des scouts et des guides, suivis des louveteaux et des "petites Girl Guides".

Le gouverneur général quittera Hamilton dans l'après-midi du 17 mai et sera à Montréal le 18 mai. Il fera l'inspection d'une garde d'honneur de la Légion Canadienne, à son arrivée à la gare Windsor, puis il se rendra à l'église Christ Church, où il lira la leçon.

Le même jour, il assistera à un dîner offert par l'exécutif national de la Légion Canadienne. Dans la soirée, il ouvrira officiellement le 14ème Congrès annuel de la Légion Canadienne et prononcera un discours.

M. Massey retournera à Ottawa le 19 mai.

Deux parties dans la ligue des Laurentides

La mauvaise température a contremandé quelques ouvertures dans la ligue des Laurentides, dimanche. Ce soir, les clubs Montréal-Est et Ste-Thérèse se mettront à l'œuvre dans le circuit du président Alfred Cherrier. Les Chefs de Valleyfield, champions l'an dernier, visiteront le Ste-Thérèse, tandis que le Saint-Eustache du pilote Alfie Malfara, visitera le Montréal-Est. Ces deux joutes commenceront à 6 heures.

Pari double de \$172

DRUMMONDVILLE, 13.—Malgré la température inclemente la course Drummond, a présenté son programme de courses sous harnais.

Le pari double a payé \$172 pour \$2.00 avec Guy Ridell et Referee. Le pari simple \$31.25 pour \$2.00. Les chevaux ont montré du temps très rapide pour une piste trempée.

Dimanche le 18 mai le promoteur présentera cinq autres classes avec plusieurs partants de toute la région.

Mayport à St-Hubert

La ligue de baseball Inter-Cité Senior du président Lucien Ménard, inaugurera sa saison demain soir alors que le St-Hubert recevra le Mayport.

Albert Zakaib, un vétéran lanceur, sera au monticule pour le Mayport.



APPEL DES GUIDES CATHOLIQUES DE MONTREAL — Son Honneur le maire de Montréal, M. Camillien Houde, achète la première fleur de la "Cordée". Le tag-day des Guides Catholiques aura lieu vendredi le 16 mai. On remarque ci-haut, lors du lancement officiel de cette journée de "Cordée", lère rangée, de gauche à droite, commissaire Marie-Anne Latreille, présidente du Comité directeur, Monique Drasse, offrant la première fleur, Son Honneur le maire, Mme Georges Guévremont et la cheftaine Claire Paputsakis; à l'arrière, M. Lucien Grothé, président de la "Cordée", l'abbé Victor Savaria, aumônier diocésain des Guides, M. Georges Guévremont, conseiller municipal et député provincial de Jeanne-Mance, M. Gérard Lortie, président des "Amis des Guides", et Mme Roméo Martineau, des "Amis des Guides".

Les Giants ne semblent pas manquer Monte Irvin.-Maglie, Jansen et Hearn en vedette

NEW-YORK, 13 — (P.A.) — Ceux qui ont prédit que les Giants de New-York auraient peine à finir en première division après l'accident survenu à Monte Irvin se cachent un peu partout actuellement. Et lorsque vous les rencontrez, ils ont l'air de gens surpris alors qu'ils prennent un journal dans un panier à papiers.

En faisant le tour des bases occidentales et de Boston, les Giants ont gagné 10 parties sur 11 et ont



Monte IRVIN

démontré qu'ils n'étaient certainement pas une équipe d'un seul homme. Peut-être que le prochain départ de Willie Mays pour l'armée prouvera qu'ils sont un club de deux joueurs mais d'ici là, il serait ridicule de le croire.

De fait, et actuellement, ils ont plutôt l'air d'un club Sal Maglie-Larry Jansen-Jim Hearn. Les trois premiers lanceurs des Giants ont jusqu'ici remporté dix victoires et n'ont pas subi une seule défaite. Wes Westrum (.333) et Whitey Lockman (.310) sont les deux seuls frappeurs avec des moyennes au-dessus de .300.

Les Giants sont évidemment l'équipe en vedette des Majeures. Mais Cleveland et Washington, dans la ligue Américaine, ne sont pas loin en arrière. Trois triomphes consécutifs contre les Yankees à New-York et deux victoires contre les Browns de St-Louis ont donné une avance de deux parties aux Indiens en tête du classement de l'Américaine.

Le Washington, aussi, joue admirablement bien. Depuis que Bucky Harris a obtenu les voltigeurs Jackie Jensen et Archie Wilson et le lanceur Spec Shea des Yankees, il a mené ses Sénateurs à sept victoires en huit parties. Le Washington, à la surprise de plusieurs, est en deuxième position alors qu'il commence une tournée dans l'ouest. Les Sénateurs joueront d'abord contre Detroit.

Au cours des 10 prochains jours, les clubs de l'est de l'Américaine joueront dans l'ouest. Cette tournée commencée par une intéressante série de trois parties entre le New-York et le Cleveland.

Les jeunes Red Sox, de Boston, qui ont perdu la première position à la suite de trois échecs contre les Yankees, commencent leur tournée à Chicago. Les quatre parties au programme de l'Américaine seront jouées le soir.

Les Giants, qui n'ont joué que quatre fois à leur Polo Grounds, feront face aux Reds de Cincinnati à New-York ce soir.

Cincinnati et les Cubs de Chicago, sur un pied d'égalité en 3ème place, continuent de surprendre. Ils font un peu moins bien qu'au tout début mais ils gagnent régulièrement et ont des moyens de plus de .500.

A l'instar de Washington et St-Louis dans l'Américaine, les Reds et Cubs sont les clubs-surprises de la Nationale.

Brooklyn, qui ne fait pas aussi sensation au bâton qu'on le croyait avec une moyenne de .243, espère déclencher son offensive sur son terrain contre le St-Louis et à compter de ce soir.

Les Pirates de Pittsburgh jouent à Boston et les Cubs à Philadelphie. Seule la partie Brooklyn-St-Louis sera jouée l'après-midi.

L'activité règne malgré la pluie à Blue Bonnets

La pluie cause beaucoup d'ennuis aux gens de la ville, mais pour les fermiers... et les dirigeants de la piste de Blue Bonnets c'est une bénédiction. Pour maintenir une piste en parfaite condition, il faut éviter la sécheresse et ce n'est pas une sinécure que d'arroser tous les soirs une piste d'un mille et un huitième comme celle de Blue Bonnets. En dépit de la condition boueuse du tracé, les chevaux ont continué de poursuivre leur entraînement, hier.

Dans l'entrevue, le surintendant des stables Lester Snow continuait d'accommoder les propriétaires et entraîneurs arrivant avec leurs chevaux de différents centres, tout particulièrement de la Nouvelle-Angleterre. Toutes les stables sont réservées déjà et l'on comptera quelque 600 chevaux pour l'ouverture de la saison qui se fera le 31 du courant.

Parmi les plus importantes écuries déjà sur les lieux il faut mentionner celle de l'entraîneur Joseph Cesarini dont les chevaux ont remporté des victoires récentes à Lincoln Downs et Suffolk Downs. Idéal est une pouliche de trois ans qui fera sûrement parler d'elle dans la division handicap. Elle a gagné cette année des bourses de \$3,000, \$3,500 et \$5,000 et l'entraîneur Cesarini était des plus heureux en apprenant qu'elle viendrait se joindre aux chevaux dont il a la charge et qui comprennent Best Prospect, Karen Ann, Jayne G., tous de récents vainqueurs, ainsi que Shafie, Evening Cape, Scotch Dream, Antrim Boy, Miss Lena, Malaba (une pouliche de deux ans) ainsi que Glorious Nan.

L'entraîneur bien connu Arthur Duplessis a décidé de faire un retour dans les courses et il a la charge de Copacabana et Our Chief appartenant au Doc Campeau ainsi que County Judge, propriété de Mlle LeBeau.

En plus de Post War Style, Mogador, Windy Joe et Rapid Stride déjà bien connus du public local, J.-O. Proulx a fait l'acquisition d'une couple de pouliches de deux ans sur lesquelles il fonde de grands espoirs. Il s'agit de Miled Cap et Star Cap.

L'intérêt suscité par la saison locale est plus grand que jamais elle ne l'a été dans le passé. Les nombreuses demandes pour réservations de stables, dont plusieurs devront forcément être refusées, en sont une preuve.

Stubby Overmire retourne aux Browns

ST-LOUIS, 12. (P.A.) — Les Browns de St-Louis, qui cherchent toujours à améliorer leur groupe de lanceurs, ont réclamé au prix du repêchage le lanceur Frank "Stubby" Overmire des Yankees de New-York.

Les Browns, en tant que dernier club dans le classement de la saison dernière, ont premier choix sur les joueurs offerts au prix du repêchage.

Overmire, un lanceur gaucher de 33 ans, a été échangé aux Yankees par les Browns l'été dernier pour le gaucher Tommy Byrne et une somme d'argent.

Venue prochaine de Hein Ten Hoff

BERLIN, 13. — Le boxeur poids lourd allemand Hein Ten Hoff a annoncé qu'il se rendrait aux Etats-Unis au mois de juillet à la suite de son combat contre le champion européen Heinz Neuhaus. Son gérant, Fred Kirsch, a ajouté que Ten Hoff se battrait tout d'abord à Chicago et est désireux de rencontrer Rocky Marciano ou Harry Matthews pour prouver qu'il mérite un combat de championnat mondial contre Jersey Joe Walcott. Ten Hoff va aux Etats-Unis sur l'invitation de l'International Boxing Club. Kirsch a révélé qu'il en était venu à une entente avec Lew Burston, de l'I.B.C., au sujet des combats en perspective pour Ten Hoff.

Cass Michaels passe aux Browns

WASHINGTON, 13 (P.A.) — Les Sénateurs de Washington ont échangé leur deuxième-but vétéran Cass Michaels aux Browns de St-Louis pour le lanceur Lou Sleater et le joueur d'intérieur Freddie Marsh.

En annonçant l'échange, le président Clark Griffith du Washington, a dit qu'aucun montant d'argent ne faisait partie de la transaction et qu'il s'agissait d'un échange joueur pour joueurs.

Michaels a frappé pour une moyenne de .233 en 22 parties cette saison. Il a été obtenu du Chicago par le Washington il y a deux ans.

Marsh a joué à tour de rôle aux troisième et deuxième buts et à l'arrêt-court pour les Browns l'an dernier, frappant pour une moyenne de .243.

En 1951, Sleater, un gaucher, participa à 10 parties pour les Browns, en gagnant une et perdant les neuf autres. Il fut envoyé au Kansas City au milieu de la saison où il gagna quatre parties. Cette saison, en quatre parties, Sleater a perdu une joule et n'en a pas gagné une seule.

Kowalski ne craint pas Bobby Managoff...ni l'arbitre Robert

"Si l'on pense que la nomination d'Yvon Robert pour agir comme arbitre de mon match de championnat contre Bobby Managoff demain soir au Forum m'impressionne beaucoup ou me fait peur, on se trompe grandement", de dire aujourd'hui le titulaire Wladek Kowalski, de Windsor et Détroit.

"On s'est peut-être imaginé de m'en imposer en tramant ce petit complot, mais je conserverai mon championnat mondial quand bien même il me faudrait battre et Robert et Managoff ensemble dans l'arène. Si Robert s'en tient à son rôle de piquet, il n'a rien à craindre de moi. S'il tente cependant de m'en imposer en faveur de son ami Managoff, il s'apercevra ce qu'un homme de ma force et de ma rapidité peut faire à un vieillard comme lui. J'ai gagné le championnat récemment et j'ai l'intention de le conserver très longtemps", de dire Kowalski en terminant.

Le promoteur Eddie Quinn a complété ce midi son programme de demain soir. En semi-finale, le nouveau-venu Vincent Lopez, s'attaquera à Wild Bull Gurry. Dans une préliminaire, un autre nouveau-venu en la personne de Len "Cowboy" Hughes, fera ses débuts locaux contre Manuel Cortez tandis que dans le premier combat de la soirée, l'ancien champion amateur canadien Fernand Payette, s'attaquera au brutal Jimmy Coffield.

Bobby Managoff, l'ancien champion et le premier aspirant, est arrivé pour sa part dans la métropole aujourd'hui et il s'est déclaré confiant de reconquérir le titre mondial des poids-lourds. "J'ai été très malchanceux contre Kowalski et j'en serais venu à bout si l'arbitre Jack Herman n'avait pas rendu une décision aussi hâtive et aussi douteuse. Je suis content de la nomination de Robert comme arbitre. Je sais qu'il est d'une grande impartialité et qu'il ne se laissera pas influencer comme Herman par les tactiques illégales de Kowalski. Que Kowalski ne s'imagine pas que je demande l'aide de Robert. Au contraire, je prouverai à ce Polonais que je peux le battre facilement avec mes propres ressources."

41 inscrits américains

ST-ANDREWS, Ecosse, 13. (P.A.) — Le champion Dick Chapman et Billy Maxwell, champion amateur des Etats-Unis, sont en tête d'un impressionnant groupe de 41 Américains qui participeront au tournoi de golf pour le championnat amateur de Grande-Bretagne.

Le club de golf écossais Royal & Ancient de St-Andrews a annoncé le fort nombre d'inscrits américains pour le tournoi de six jours qui commencera le 26 mai à Prestwick, Ecosse. Plusieurs des Américains sont des militaires postés en Europe.

En tout, 282 golfeurs participeront à ce tournoi joué par match et au trou. Tous les matches seront de 18 trous, exception faite de la finale qui sera de 36 trous.

Outre Chapman, qui gagna l'an dernier, et Maxwell, la délégation américaine comprend Frank Stranahan, gagnant en 1948 et en 1950; Bob Knowles fils, Jimmy McHale, Bob Sweeney, ex-titulaire, le vétéran Chick Evans, Harvie Ward fils, Bill Shields et Hobart Manley.

Reardon nie qu'il remplacera Horwood

L'ambassadeur de la bonne entente de la Canadian Arena Company, Kenny Reardon a nié la rumeur voulant qu'il devienne président de la ligue de hockey Junior la saison prochaine.

Reardon a tout simplement déclaré qu'il n'était pas intéressé à ce poste et que de plus le président Buster Horwood s'était très bien acquitté de sa tâche, par le passé.

L'ancien joueur de défense du Tricolore a ajouté que le propriétaire des Citadelles de Québec, Frank Byrne l'avait mentionné pour ce poste. On sait que M. Byrne a fait une récente déclaration disant que Reardon s'occuperait de très près de la ligue Junior.

Tom Morgan mobilisé

NEW-YORK, 13. (P.A.) — Tom Morgan, lanceur des Yankees de New-York, a été accepté pour son service militaire. Son bureau d'appel militaire à El Monte, Calif., décidera sous peu de la date où il devra se rapporter à l'armée.

Le lanceur de 21 ans, qui a rejoint les Yanks à Cleveland après avoir subi son examen médical hier, a gagné neuf parties et en a perdu trois la saison dernière. Jusqu'ici cette année, Morgan avait gagné une partie et en avait perdu une.

Pour Qualité
Douceur
Valeur

ZIG-ZAG

Le tabac
à cigarettes
qui se vend le
plus au Canada

Victoire rapide de Marciano

PROVIDENCE, 13. — Rocky Marciano, le jeune espoir blanc au championnat poids lourd du monde, a facilement défait Bernie Reynolds par mise hors de combat après deux minutes et vingt et une secondes de la troisième ronde, hier soir, à l'auditorium de Rhode Island, devant 4,528 personnes.

Marciano, qui a remporté sa trente-sixième victoire par mise hors de combat en quarante rencontres, a mis fin au combat avec une dure droite au menton de Reynolds. Ce dernier est tombé au plancher et a pris le compte de dix.

Dans la première ronde, Reynolds l'ancien champion poids lourd de la Nouvelle-Angleterre, a mené le combat. Marciano a officié une meilleure tenue à la deuxième ronde mais aucun boxeur n'a pu appliquer un solide coup de poing avant la troisième ronde.

Les recettes brutes furent de \$12,035. Dans un combat de six rondes, Clarence Hinnant a défait Raymond Dieu, de France, par décision.

Sal Maglie honoré

NEW-YORK, 13. (P.A.) — Le lanceur Sal Maglie, qui n'a pas encore subi la défaite cette saison avec les Giants de New-York, a été choisi vainqueur pour le mois d'avril du trophée Hickok, accordé chaque année à l'athlète professionnel le plus en vedette.

Maglie a triomphé avec peine de Terry Sawchuk, gardien de buts du club de hockey Détroit dans la N.H.L., récent gagnant de la coupe Stanley. Le joueur de baseball a obtenu 110 points contre 109.

Dan Bankhead lancera contre les Red Wings à Rochester ce soir

Dan Bankhead, un droitier qui a remporté vingt victoires durant la saison 1949 est bel et bien déterminé à retourner dans les ligues majeures. Il n'a cependant pas eu la chance de se faire valoir cette année. En effet, le gérant des Montréalais, Walter Alston compte tellement sur un brillant personnel de lanceurs qu'il n'a pas eu l'occasion d'utiliser le noir.

Bankhead devait lancer hier soir à Rochester, mais la joute a été remise à cause de la pluie.

Alston a toutefois laissé entendre ce matin que ce noir qui a déjà été considéré comme un second Don Newcombe, sera au monticule ce soir, si la température permet aux Royals et aux Red Wings de jouer leur première partie de la saison ensemble.

Le gérant-général des Royals,



Dan BANKHEAD

Guy Moreau, a annoncé hier soir que le lanceur gaucher, John Podres et le voltigeur Walter Moryn ne rejoindront pas le club d'Alston à Rochester. Podres souffre d'un malaise au dos tandis que Moryn, un puissant cogneur, n'est pas encore rétabli de sa blessure au genou.

DURS COGNEURS

Les deux Thompson, Charlie et Don continuent de dominer chez les frappeurs dans le camp des Royals.

Charlie Thompson, un receveur qui a déjà eu un essai avec les Royals, a porté sa moyenne au bâton à .412 à Toronto. Cet agressif receveur a obtenu vingt-huit coups sûrs en soixante-huit présences au bâton. Quant à son homonyme, Don Thompson, il a conservé un pourcentage de .333.

Le noir Jim Pendleton a frappé pour une moyenne de .333, mais il s'est révélé très dangereux avec des joueurs sur les buts. En effet, le successeur de Bob Morgan à l'arrêt-court a fait compter vingt-cinq points pour dominer dans ce domaine.

Un autre noir, Jim Gilliam, suit avec une moyenne de .327. Carmen Mauro et Walter Pila sont les deux autres frappeurs de 300 dans le camp des Montréalais.

Six lanceurs des Royals ont conservé une moyenne de 1.000. Ce sont: Tom LaSorda, Hamp Coleman et Art Fabbro qui ont remporté chacun trois victoires et Gil Mills, Bob Alexander et Mal Mallette qui ont chacun deux gains à leur crédit.

Lanceurs probables

LIGUE NATIONALE

St-Louis (Presko 1-1) à Brooklyn (Roe 3-0).
Cincinnati (Wehmeier 3-0) à New-York (Magle 5-0) — soir.
Chicago (Lown 1-2) à Philadelphie (Meyer 0-4) — soir.
Pittsburgh (Pollet 1-3) à Boston (Bickford 0-3) — soir.

LIGUE AMERICAINE

New-York (Miller 1-0) à Cleveland (Gromek 2-0) — soir.
Boston (Nixon 1-0) à Chicago (Pierie 1-3) — soir.
Philadelphie (Schantz 4-1) à St-Louis (Pillette 3-1) — soir.
Washington (Marrero 2-0) à Detroit (Stuart 1-0) — soir.

Schallock cédé au Kansas City

NEW-YORK, 13. (P.A.) — Les Yankees de New-York ont cédé sous option leur troisième-but recrue Andy Carey et le lanceur Art Schallock, autrefois des Royals de Montréal, au club Kansas City de l'Association Américaine. Tous deux sont sujets à être rappelés à 24 heures d'avis.

Le lanceur Frank "Stubby" Overmire, par contre, a été vendu aux Braves de St-Louis.

Le départ de ces joueurs réduit à 26 le nombre de joueurs sur l'alignement des Yankees, soit un de plus que la limite permise. Carey, qui commença sa carrière dans le baseball organisé en touchant un boni de \$60,000, a participé à six parties des Yankees cette saison, frappant pour une moyenne au bâton de .176. Les gachiers Schallock et Overmire n'avaient pas encore de dossier pour la saison 1952.

Holden lancera contre Willie Houle ce soir

Une foule record est prévue ce soir au parc Consols pour la joute qui opposera le Savoia au LaSalle dans une partie régulière de la ligue de balle-molle Senior de l'Est.

Ace Holden, le fameux lanceur noir du Savoia, lancera alors contre Willie Houle, considéré comme l'un des meilleurs artilleurs de la province. On prévoit donc un intéressant duel.

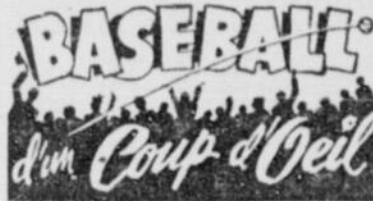
Les deux joutes qui étaient à l'affiche hier ont été remises à cause du terrain détrempé. Demain, le Bouchard rencontrera le J.-E. Tremblay, tandis que le Savoia recevra le Montmartre du gérant André Geoffroy.

Cooper blessé

BOSTON, 13. (P.A.) — Le meilleur frappeur des Braves de Boston, le receveur Walker Cooper, devra rester inactif durant environ une semaine à la suite d'une blessure au dos, a-t-on annoncé hier. Le receveur vétérinaire, qui frappe pour une excellente moyenne de .360 actuellement, est tombé sur les marches de l'abri des joueurs des Glants de New-York à Boston samedi en tentant d'attraper une balle fautive.



Mlle PEARL BLANCHARD sera couronnée reine du club de ski Les Intrépides du Nord, lors de la soirée dansante du club le 24 mai prochain au Cercle Universitaire.



HIER

Ligue Internationale:

Montréal à Rochester (remise).
Buffalo à Springfield (2 remises).
Toronto à Ottawa (remise).
Baltimore à Syracuse (remise).

Ligue Nationale:

Philadelphie à Brooklyn (rem.).
(Seule joute).

Ligue Américaine:

(Aucune joute).

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale:

Montréal à Rochester.
Baltimore à Syracuse.
Buffalo à Springfield.
Toronto à Ottawa.
(Toutes des parties du soir).

Ligue Nationale:

St-Louis à Brooklyn.
Cincinnati à New York.
Pittsburgh à Boston.
Chicago à Philadelphie.

Ligue Américaine:

New York à Cleveland.
Washington à Detroit.
Boston à Chicago.
Philadelphie à St-Louis.

Ligue Provinciale:

T.-Rivières à St-Jean (6.00).
Québec à Drummondville (8.00).
Granby à St-Hyacinthe (7.00).

CLASSEMENTS

Ligue Internationale:

	G.	P.	Moy.	Diff.
Montréal	19	7	.731	—
Buffalo	14	10	.583	4
Springfield	13	10	.565	4½
Syracuse	13	11	.542	5
Toronto	13	12	.520	5½
Rochester	11	14	.440	7½
Ottawa	9	15	.360	9
Baltimore	6	18	.250	12

Ligue Nationale:

	G.	P.	Moy.	Diff.
New-York	15	5	.750	—
Brooklyn	14	6	.700	1
Chicago	14	9	.609	2½
Cincinnati	14	9	.609	2½
St-Louis	11	13	.458	6
Philadelphie	8	13	.381	7½
Boston	8	14	.364	8
Pittsburgh	5	20	.200	12½

Ligue Américaine:

	G.	P.	Moy.	Diff.
Cleveland	17	8	.680	—
Washington	13	8	.619	2
Boston	14	9	.609	2
St-Louis	12	12	.500	4½
New-York	11	11	.500	4½
Chicago	11	13	.458	5½
Philadelphie	8	13	.381	7
Detroit	5	17	.227	10½

Ligue Provinciale:

	G.	P.	Moy.	Diff.
Québec	6	2	.750	—
T.-Rivières	5	4	.556	1½
St-Hyacinthe	3	4	.429	2½
Drummondville	3	4	.429	2½
St-Jean	2	3	.400	2½
Granby	1	3	.250	3

LES MENEURS dans les MAJEURES

LIGUE NATIONALE

Joueur et club	J.	Ab.	P.	Cs.	Pc.
Robinson, Brooklyn	18	36	13	22	.393
Lowrey, St-Louis	18	37	7	22	.396
Cooper, Boston	16	50	6	18	.330
Ennis, Philadelphie	21	88	13	39	.341
Kluszewski, Cin.	23	92	12	31	.337

LIGUE AMERICAINE

Joueur et club	J.	Ab.	P.	Cs.	Pc.
Rizzuto, New-York	22	97	11	34	.351
Rosen, Cleveland	25	93	19	32	.344
DiMaggio, Boston	23	93	20	32	.344
Mullin, Detroit	19	61	8	21	.344
Mitchell, Cleveland	16	53	8	18	.340

Ouverture de saison de la ligue Montréal Royale Jr

La ligue de baseball Montréal Royale Junior fera l'ouverture de sa sixième saison, ce soir, avec cinq parties à l'affiche. Dans la principale joute au programme, le Plateau Mont-Royal recevra le Ville-Marie au Parc Lafontaine, dans une joute qui sera disputée sous les projecteurs à neuf heures.

A cette occasion, Gérard Lefebvre, considéré comme le meilleur lanceur de la ligue, sera au monticule pour le Plateau. Lefebvre, la mascotte des Royals formera une batterie avec Donald McMillan un receveur qui a commencé la saison avec les Yankees de Trois-Rivières de la ligue Provinciale.

Les quatre autres parties à l'affiche opposeront le St-Henri au Maisonneuve, le Parc Extension au Villeray, le Rosemont au Laval et le Verdun au Ville Mont-Royal.

Le Plateau Mont-Royal du gérant Jimmy Churchill aura pratiquement le même alignement que l'an dernier. Il est fort probable que le jeune Krux, un troisième-but qui était avec le Laval, fasse ses débuts avec le Plateau ce soir.

Claude Laliberté, Gilles Goyette et Claude Evans seront les trois autres joueurs du champ intérieur. Ces trois jeunes en seront à leur deuxième saison avec le Plateau. Evans, le gardien de buts du National de la ligue Junior a gagné le championnat des frappeurs de la ligue l'an dernier avec une formidable moyenne de plus de .400.

Jimmy Churchill compte beaucoup sur ces trois joueurs pour conduire son club au championnat. Le Ville-Marie de Charlie Calvert alignera plusieurs réguliers de l'an dernier.

Calvert, un vétérinaire instructeur, est confiant de voir son club débuter par une victoire. "Nous formons une



GERARD LEFEBVRE

équipe bien balancée et nous causerons beaucoup de surprises cette saison", a dit Charlie.

Les quatre autres parties à l'affiche débiteront à six heures et trente.

Grand gala d'escrime à la Palestre Nationale samedi

Samedi soir prochain, auront lieu dans le Gymnase de la Palestre Nationale, les rencontres pré-olympiques d'escrime. A cette occasion, les cinq meilleures lames de la province de Québec croiseront le fer à 8 heures dans des combats qui susciteront un grand intérêt. L'équipe olympique du Canada sera choisie parmi les participants à cette soirée.

Parmi les principaux inscrits on remarque:

Mme Betty Hamilton, championne du Canada.
Yomila Voloral, championne de la province.

El. Brock, Leslie Krasa et R. Asselin, tous trois champions du Canada. Le premier à l'épée, le deuxième au sabre et le troisième au fleuret.

Carl Schwende et Alf. Hern qui ont été aux Olympiades en 1948 sont également deux favoris.

A ce grand gala d'escrime, le public pourra voir à l'œuvre deux des plus fines lames de l'Europe, entre les professeurs Etienne Vamos et Jeno Erdelyi.

En plus Robert Desjarlais qui prépare cette soirée qui sera fertile en événements de toute sorte présentera pour la première fois à Montréal Eva Kua, qui a déjà battu la championne du monde au fleuret; Jos. Vida de l'équipe hongroise olympique, qui a toujours remporté depuis 1904 le championnat mondial, et M. Ehinger, un Suisse qui s'est signalé dans plusieurs championnats internationaux.

Tous les adeptes de l'escrime sont cordialement invités à cette soirée d'art qui fera époque dans les annales de l'escrime à Montréal.

Gus Bell rappelé

CHICAGO, 13. — Les Pirates de Pittsburgh ont rappelé le voltigeur Gus Bell du Hollywood de la ligue de la Côte du Pacifique.

Le gérant général Branch Rickey est arrivé à Chicago après avoir surveillé Bell et a annoncé la nouvelle.

Bell un joueur de 23 ans a frappé pour une moyenne de .315 avec le Hollywood. Il avait été cédé à ce club au début de la saison pour reprendre sa condition.

La demande du Cleveland refusée

On a annoncé hier soir, que les Barons de Cleveland ne seront pas admis dans la ligue Nationale pour la prochaine saison. La N.H.L. tiendra une importante réunion demain à Toronto pour discuter du cas de cette équipe de la ligue Américaine qui veut obtenir une franchise dans le circuit Campbell-Norris-Smythe.

La plupart des propriétaires des clubs de la ligue Nationale s'opposeraient à ce que cette équipe soit admise dans leur circuit. Lors de l'assemblée de demain soir, l'on discutera également du cas des Rangers, qui désireraient jouer dix de leurs parties locales à Québec. Il est fort probable que les New-Yorkais obtiendront cette permission.

Arcaro conduira One Count samedi

NEW YORK, 13 (PA) — Le jockey Eddie Arcaro a été engagé pour piloter le cheval One Count, de Mme Walter-M. Jeffords, dans le Preakness de samedi prochain. Arcaro, qui montait Hill Gail lors que celui-ci a gagné le Derby du Kentucky le 3 mai dernier, devait piloter le coursier-vedette de l'écurie Calumet dans le Preakness jusqu'à ce que Hill Gail soit retiré de la course à cause d'une blessure.

One Count, un fils de Count, vainqueur du Preakness de 1943, a fini deuxième dans le mille Withers de samedi dernier.

Arcaro a déjà quatre fois gagné le Preakness, soit avec Whirlaway en 1941, avec Citation en 1948, avec Hill Prince en 1950 et avec Bold en 1951.

975 soldats canadiens quittent le Japon en route vers le Canada

YOKOHAMA, 13 — (PAF) — Le plus important contingent de troupes canadiennes à quitter le Japon s'est embarqué, aujourd'hui, à bord du "U. S. S. Buckner". Ce contingent comprend 975 soldats qui se sont couverts de gloire en Corée. Ils reviennent au foyer.

La plupart des hommes appartiennent à trois régiments qui se sont distingués dans des combats serrés avec l'ennemi; le Royal 22e, dont les soldats viennent en grande partie de la province de Québec; le Royal Canadien, représentatif de l'Ontario; et le Royal Canadian Horse Artillery, du Manitoba. Tous les militaires sont d'anciens combattants dont plusieurs comptent plus de 15 mois de combat à leur crédit.

Le brigadier Allan-B. Connelly, chef de la mission militaire canadienne à Tokyo, est venu saluer le groupe au départ.

Plusieurs soldats sont arrivés au Japon portant des barbes et des moustaches impressionnantes cultivées sur les champs de bataille de la Corée. Quelques-uns de ces barbes mesuraient plus de six pouces mais une fois débarqués, les hommes se sont tous rasés, sauf un.

C'est le sergent-major Maurice Juteau, âgé de 30 ans et natif de Montréal, qui fait partie d'un peloton de scouts et de tireurs d'élite du deuxième bataillon du 22e Royal Régiment. De bonnes raisons l'ont poussé à conserver sa moustache à pointes qui mesure plus de huit pouces.

"Je la garde pour la faire couper par mes quatre jumeaux", a-t-il déclaré. "Ce sera là mon affranchissement complet de la guerre de Corée."

Un air de fête régnait sur le pont du "Buckner" où se trouvaient les hommes. Ils ont été accueillis par un concert entraînant exécuté par la fanfare militaire de 47 instruments du 289e Régiment des États-Unis et par une pluie de confetti.

On remarquait parmi les officiers supérieurs à bord le lieutenant-colonel Gordon-C. Corbould, de Bella-Coola, Colombie canadienne, décoré de l'Ordre du service distingué et le colonel Gaston Vallée, de

Montréal, commandant de l'héroïque régiment Royal 22e.

Le groupe le plus important de Canadiens à quitter le second plus grand port du Japon avant celui d'aujourd'hui comprenait 800 soldats qui sont débarqués au Canada la semaine dernière.

Le caporal George Bourgon, âgé de 21 ans et originaire d'Ottawa, a exprimé les sentiments de la majorité après 15 mois de combat en Corée: "Je regretterai le Japon. Peut-être même la Corée. Mais je serai très heureux d'arriver chez moi."

Dimanche, la 309e Fête de Montréal

La Commémoration de l'anniversaire de la fondation de la ville de Montréal se tiendra au monument Chomedey de Maisonneuve, Place d'Armes, le dimanche 18 mai prochain, à midi.

PROGRAMME

1. — Appel de clairons par un détachement du Corps de Cadets de l'Ecole Saint-Viateur de Montréal;
2. — La ville de Montréal. Présentation d'une couronne. Allocution de S. H. le maire, ou de son délégué.
3. — La ville d'Outremont. Présentation d'une couronne par S. H. le maire, ou son délégué.
4. — La Société Historique de Montréal. Présentation d'une couronne. Allocution du président et recteur de l'Université, ou de son délégué.
5. — La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Présentation d'une couronne. Allocution du président, ou de son délégué.
6. — L'Association des Principaux d'écoles de Montréal. Présentation d'une couronne. Allocution du président, ou de son délégué.

Décès de M. Albert Duquette à 71 ans

M. Albert Duquette, homme d'affaires bien connu du nord de Montréal, est décédé lundi à Montréal, à l'âge de 71 ans.

M. Albert Duquette est né à Saint-Augustin, comté des Deux-Montagnes, le 1er septembre 1881. Il a fait des études au Collège St-Eustache et au Séminaire de Ste-Thérèse et est devenu un homme d'affaires bien connu dans le Nord de la ville.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Bernadette Gagnon, ses fils, Marcel et Gabriel, et sa fille Simone, ses brus, Mme Marcel Duquette (Claire Desjardins), Mme Gabriel Duquette (Thérèse Falardeau), son petit-fils, Pierre Duquette, ses petites-filles, Michèle et Lyse; ses sœurs: Mme Charles Marineau (Clémentine Duquette), Mme Edmour Leclair (Elisabeth Duquette), Mme Albert Regimbald (Jeanne Duquette); son frère, M. Eudore Duquette; sa belle-sœur, Mme Eudore Duquette (Marie Lecompte); ses beaux-frères, M. Edmour Leclair, M. François Duquet, M. Albert Regimbald. La dépouille mortelle est exposée à la résidence du défunt, 10075, boulevard d'Auteuil, Montréal. Les funérailles auront lieu vendredi matin, le 16 mai, à 9 heures, à l'église St-Nicolas d'A-huntic, 10820 rue Laverdure. L'inhumation aura lieu au cimetière de Laval où un libéra sera chanté.

Un Laverne, libéral

QUEBEC. — L'Union libérale Laurier, de St-Sauveur, a tenu son assemblée régulière sous la présidence de M. René Bégin. Le conférencier était Me Edouard Laverne, qui a entretenu son auditoire de la nécessité qu'il y a pour tous les bons citoyens de s'occuper de la question politique, déplorant l'apathie qui règne en certains milieux à ce sujet. Il a prétendu qu'un tel désintéressement est la cause des erreurs commises par les administrations.

Conférencier au Club Richelieu-Montréal

M. André Malavoy, directeur des Services officiels du tourisme français, sera l'invité d'honneur au Club Richelieu-Montréal, jeudi midi, le 15 mai, à l'hôtel Queen's. Au déjeuner-causerie, sous la présidence de M. Rosaire Archambault, M. Alexandre Guillet présentera le conférencier, que M. Edgar Jacques remerciera. M. Benoit Baril prononcera la conférence publicitaire.



AU MOMENT DU DEPART DE COREE — A sa dernière tournée en Corée, le général Matthew Ridgway (à gauche) serre la main du vice-amiral C. Turner Joy, le commandant des forces navales des États-Unis, en Extrême-Orient et l'un des délégués aux conférences d'armistice militaire coréenne. Le général Ridgway a quitté Tokyo pour les États-Unis d'où il repartira pour Paris, afin de remplacer le général Dwight Eisenhower, à la tête de l'Otan.

Dans l'île Kojé

Le général Colson est relevé de son poste de commandant du camp

SEOUL, 13 — (PAF) — Trois jours après avoir conclu avec les prisonniers de guerre communistes un marché très vivement critiqué pour obtenir la libération de son prédécesseur, le brigadier-général Charles-F. Colson a perdu le commandement de l'île Kojé.

Douze heures plus tôt, les chefs d'état-major réunis américains ont exigé:

1. Une enquête immédiate et complète sur les circonstances qui ont entraîné la capture du brigadier-général Francis-T. Dodd par ses prisonniers de Kojé.

2. Ainsi qu'une enquête sur les concessions du gén. Colson aux chefs des détenus.

Le gén. Mark Clark, qui a assumé le commandement des armées d'Extrême-Orient lundi, a reçu l'ordre de faire parvenir son rapport au

secrétariat de la Guerre par les voies les plus rapides.

Le gén. James-A. Van Fleet a nommé le b.-gén. Hayden-L. Boatner, commandant d'infanterie de première ligne, chef du camp de Kojé, lequel abrite 80,000 prisonniers.

Le gén. Boatner, troisième général à occuper ce poste en une semaine, est arrivé à Kojé quelques heures après sa nomination. Il parle le chinois et connaît bien la Chine.

Le gén. Colson reprend son ancien poste de chef d'état-major du premier corps d'armée en Corée.



ENFIN EN LIBERTÉ — Le brigadier général Francis-T. Dodd, que des prisonniers de guerre communistes ont gardé en captivité pendant 78 heures, sur l'île Kojé, est ici accueilli par le brigadier général Charles-W. Christenberry (gauche), au moment où il descend d'un avion qui l'a transporté de Séoul, après sa remise en liberté. Le brigadier général Dodd s'est immédiatement rendu au quartier général pour faire rapport de son aventure au sein de 6,000 prisonniers hostiles.

Tentative ultime pour mettre fin à la grève des ouvriers du pétrole

WASHINGTON, 13 — (PAF) — L'administration du président Truman fait, aujourd'hui, une tentative ultime en vue de mettre fin à la grève des 90,000 ouvriers du pétrole qui dure depuis deux semaines.

Les représentants de l'industrie et ceux des 22 syndicats en grève ont été convoqués pour comparaître devant l'Office de la stabilisation des salaires afin de déterminer les progrès accomplis au cours des négociations entre les compagnies et les syndicats.

On rapporte, de source sûre, que le président Truman attend le résultat de la réunion avant de recourir aux dispositions de la loi Taft-Hartley. Ces dispositions prévoient une injonction de la Cour interdisant la continuation de la grève.

Le président de l'Union internationale des ouvriers du pétrole (UOP), M. O.-A. Knight, a déclaré que les syndicats ont l'intention de

continuer la grève jusqu'à l'obtention de contrats satisfaisants. Les ouvriers ont déjà rejeté une demande de l'Office de la stabilisation des salaires d'arrêter la grève.

L'arrêt du travail qui touche les pipelines, les usines de distribution et plus de 70 raffineries a restreint les envoies militaires et civiles aux États-Unis, au Canada et à l'étranger. Les approvisionnements de gazoline pour touristes deviennent rares dans certaines régions des États-Unis.

Les lignes aériennes commerciales indiquent qu'elles sont forcées de réduire le nombre de leurs envoies régulières de plus d'un tiers.

Les Eisenhower chez la reine

LONDRES, 13. (PAF) — La Reine recevra le général Dwight-D. Eisenhower et Mme Eisenhower lorsque ceux-ci visiteront Londres, jeudi et vendredi.

Les Eisenhower seront aussi les invités à dîner du premier ministre M. Winston Churchill et de Mme Churchill à 10 Downing Street.